



MINISTRE DE L'AGRICULTURE ET DES AMENAGEMENTS HYDRO-AGRIQUES

SECRETARIAT GENERAL

DIRECTION GENERALE DES ETUDES ET DES STATISTIQUES SECTORIELLES



BILANS ALIMENTAIRES DU BURKINA FASO 2013 – 2019



GRUPE DE LA BANQUE AFRICAINE
DE DEVELOPPEMENT

TABLE DES MATIERES

SIGLES ET ABREVIATIONS.....	iv
LISTE DES TABLEAUX.....	v
LISTE DES GRAPHIQUES.....	vi
PREFACE.....	vii
REMERCIEMENTS.....	viii
RESUME.....	1
INTRODUCTION.....	3
1. CONCEPTS ET DEFINITIONS.....	5
1.1. BILAN ALIMENTAIRE.....	6
1.2. COMPOSANTES DU BILAN ALIMENTAIRE.....	6
1.3. VARIABLES SUPPLEMENTAIRES.....	11
1.4. INDICATEURS DERIVES DES BILANS ALIMENTAIRES.....	12
2. DEMARCHE ET METHODOLOGIE.....	14
2.1. DEMARCHE.....	15
2.1.1. Élaboration d'une feuille de route.....	15
2.1.2. Construction de l'Outil de compilation des CDU et BA.....	15
2.1.3. Constitution du Groupe Technique de travail.....	15
2.1.4. Collecte de données de base et pré-remplissage avant la formation.....	16
2.1.5. Formation sur la compilation des Bilans Alimentaires.....	16
2.1.6. Elaboration des CDU et des BA provisoires.....	16
2.1.7. Collecte complémentaire de données de base.....	17
2.1.8. Validation des résultats des BA.....	17
2.1.9. Rédaction du rapport des Bilans Alimentaires 2013-2019.....	17
2.2. METHODOLOGIE.....	17
2.2.1. Traitement des incohérences entre l'exportation et la production.....	18
2.2.2. Vérification des données de superficie, production, rendement et semence... ..	18
2.2.3. Compilation des données de production.....	18
2.2.4. Compilation des données du commerce.....	19
2.2.5. Compilation des données sur les stocks.....	21
2.2.6. Compilation des données sur les semences, l'alimentation animale et les pertes.....	22
2.2.7. Compilation des données sur l'Alimentation animale.....	22
2.2.8. Compilation des données sur l'alimentation des touristes.....	22
2.3. SOURCES DE DONNEES.....	23
3. ANALYSE DES RESULTATS.....	24
3.1. APERÇU GENERAL.....	25
3.2. DISPONIBILITES ALIMENTAIRES HUMAINES.....	25
3.2.1. Disponibilités alimentaires quantitatives.....	25
3.2.2. Disponibilités Energétiques Alimentaires.....	26
3.2.2.1. Evolution des DEA des groupes de produits.....	30
3.2.2.2. Contributions des différents types de céréales au total des DEA du groupe de céréales.....	32

3.2.2.3. Contributions des différents types de légumineuses au total des DEA du groupe de légumineuses.....	33
3.2.2.4. Contributions des différents types de viandes au total des DEA du groupe de viandes.....	34
3.2.3. Disponibilités protéiniques et lipidiques.....	34
3.2.3.1. Disponibilités en protéines des groupes de produits.....	34
3.2.3.2. Disponibilités de lipides des groupes de produits.....	37
3.2.4. Analyse comparative des résultats des Bilans Alimentaires pays et ceux de FAOSTAT.....	42
3.2.4.1. Données de population.....	43
3.2.4.2. Données de base sur l'alimentation animale.....	43
3.2.4.3. DEA de la viande et production de la viande porcine.....	44
3.3. TAUX D'AUTOSUFFISANCE ALIMENTAIRE ET TAUX DE DEPENDANCE DES IMPORTATIONS.....	45
3.3.1. Taux d'Autosuffisance Alimentaire (TAS).....	45
3.3.2. Taux de dépendance des importations.....	47
3.4. LA PREVALENCE DE LA SOUS-ALIMENTATION.....	48
3.4.1. Evolution des Besoins Energétiques Alimentaires Minimaux (Kcal/pers/jour) de 2013 à 2019.....	48
3.4.2. Evolution de la Prévalence de la Sous-Alimentation (PSA) de 2013 à 2019...	49
3.4.3. Evolution de la population sous-alimentée (en millions) de 2013 à 2019.....	50
3.4.4. Comparaison des deux indicateurs : PSA et population sous-alimentée (FAO et Résultats pays).....	51
3.5. L'INDICE DES PERTES ALIMENTAIRES.....	52
3.5.1. Pourcentage des Pertes Alimentaires et Indice National des Pertes Alimentaires.....	53
3.5.2. Simulation de l'impact de l'évolution de l'IPA sur la sécurité alimentaire de la population.....	53
4. CONTRAINTES, DEFIS ET LEÇONS APPRISSES.....	56
4.1. CONTRAINTES ET DEFIS.....	57
4.2. LEÇONS APPRISSES.....	57
CONCLUSIONS, PERSPECTIVES RECOMMANDATIONS.....	58
ANNEXES.....	60
ANNEXE 1: METHODOLOGIE DE CALCUL DE PREVALENCE DE SOUS-ALIMENTATION.....	61
ANNEXE 2: METHODOLOGIE DE CALCUL DE L'INDICE GLOBAL DES PERTES ALIMENTAIRES.....	65
ANNEXE 3: REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	69
ANNEXE 4: TABLEAUX DETAILLES DES BILANS ALIMENTAIRES 2013-2019.....	70
ANNEXE 5: Liste des personnes ressources rencontrées.....	100
ANNEXE 6 Liste des membres du Groupe Technique de Travail (GTT).....	102

SIGLES ET ABREVIATIONS

SIGLES/ABREVIATIONS	SIGNIFICATION
BA	Bilan Alimentaire
BAD	Banque Africaine de Développement
CBC	Comptoir Burkinabè des Chargeurs
CDU	Comptes Disponibilités et Utilisations
CILSS	Comité Inter-Etats de Lutte contre la Sécheresse dans le Sahel
COTECNA	Conseil Technique Appliqué
CPC	Classification Centrale des Produits
DEA	Disponibilités Energétiques Alimentaires
DGCRF	Direction Générale de Contrôle économique et de la Répression des Fraudes
DGEAP	Direction Générale des Espaces et Aménagements Pastoraux
DGESS	Direction Générale des Etudes et des Statistiques Sectorielles
DGEVCC	Direction Générale de l'Economie Verte et du Changement Climatique
DGPA	Direction Générale des Productions Animales
DGPER	Direction Générale de la Promotion de l'Economie Rurale
DGPV	Direction Générale des Productions Végétales
DMS	Durée Moyenne de Séjour
DN	Direction de la Nutrition
DPVC	Direction de la Protection des Végétaux et du Conditionnement
DSI	Direction des Services Informatiques
EPA	Enquête Permanente Agricole
FAO	Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture
FEWSNET	Réseau de systèmes d'alerte précoce contre la famine
GTT	Groupe Technique de Travail
IGPA	Indice Globale des Pertes Alimentaires
IPA	Indice des Pertes Alimentaires
INSD	Institut Nationale de la Statistique et de la Démographie
MAAH	Ministère de l'Agriculture et des Aménagements Hydro-agricoles
MRAH	Ministère des Ressources Animales et Halieutiques
OMT	Organisation Mondiale du Tourisme
ONG	Organisation Non-Gouvernementale
PAM	Programme Alimentaire Mondial
PPA	Pourcentage des Pertes Alimentaires
PREGEC	Prévention et de Gestion des Crises Alimentaires
PSA	Prévalence de Sous-Alimentation
RGA	Recensement Général de l'Agriculture
SAP	Système d'Alerte Précoce
SH	Système Harmonisé
SONAGESS	Société Nationale de Gestion du Stock de Sécurité alimentaire
TAS	Taux d'Autosuffisance Alimentaire
TDI	Taux de Dépendance des Importations

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: Disponibilités énergétiques alimentaires des produits végétaux et animaux 2013-2019	2
Tableau 2: Disponibilité en kilogramme par personne et par an pour les groupes de produits.	26
Tableau 3 : Apports caloriques quotidiens par habitant des deux grands groupes de produits, de 2013 à 2019 (Kcal/pers/jour)	28
Tableau 4 : Evolution des disponibilités énergétiques alimentaires des groupes de produits (Kcal/ pers/jour)	31
Tableau 5: Evolution des contributions (%) des groupes de produits aux DEA totales, 2013 à 2019	32
Tableau 6: Evolution de disponibilités en protéines et en lipides (g/pers/jour)	34
Tableau 7: Apport en protéines par grands groupes de produits (g/pers/jour)	35
Tableau 8: Evolution des disponibilités de protéines des groupes de produits, 2013-2019 (g/pers/jour)	35
Tableau 9: Evolution de la contribution des groupes de produits à la disponibilité de protéines (%)	36
Tableau 10: Apport en lipides par grands groupes de produits (g/pers/jour)	38
Tableau 11: Evolution des disponibilités des lipides des groupes de produits (en g/pers/jour)	38
Tableau 12: Evolution des contributions des groupes de produits aux disponibilités totales de lipides de 2013 à 2019 (%)	40
Tableau 13: Comparaison de la production de 2013 et 2017 pour quelques produits importants	43
Tableau 14: Comparaison des données de la population selon les deux sources	43
Tableau 15: Comparaison de l'alimentation animale pour le maïs (milliers de tonnes) selon les deux sources	44
Tableau 16: Comparaison des DEA de la viande (Kcal/pers/jour), et de production de viande porcine (tonnes) selon les deux sources	44
Tableau 17: Evolution du Taux d'Autosuffisance Alimentaire par groupes d'aliments (%) (2013 à 2019)	45
Tableau 18: Evolution du Taux d'Autosuffisance Alimentaire par groupes de produits (%) (2013 à 2019)	46
Tableau 19: Comparaison de PSA et population sous-alimentée (FAO et résultats pays)	51
Tableau 20 : Evolution de Pourcentages des Pertes Alimentaires des produits (PPA) et de l'IPA	53
Tableau 21: Simulation de l'impact sur la sécurité alimentaire	55

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1: Evolution des DEA totales (Kcal/pers/jour) de 2013 à 2019	27
Graphique 2 : Contribution des groupes de produits végétaux et animaux au total des DEA	27
Graphique 3: Évolution de l'apport énergétique du groupe de produits végétaux (Kcal/pers/jour) (2013 à 2019)	28
Graphique 4: Évolution de l'apport énergétique quotidien du groupe de produits animaux (Kcal/pers/jour), de 2013 à 2019	29
Graphique 5: Évolution de l'apport énergétique quotidien des poissons et fruits de mer (Kcal/pers/jour) de 2013 à 2019	30
Graphique 6: Contribution moyenne en DEA des produits céréaliers dans le groupe de produits céréaliers (%)	33
Graphique 7: Contribution moyenne des différents produits de légumineuses au total des DEA du groupe de légumineuses sèches (%)	33
Graphique 8: Contribution moyenne en DEA de différents types de viande dans le groupe de Viande (%)	34
Graphique 9: Répartition des contributions des produits aux disponibilités de protéines du groupe «Céréales à l'exclusion de la bière »	37
Graphique 10: Répartition des contributions des produits aux disponibilités de protéines du groupe «Viande»	37
Graphique 11: Evolution des disponibilités des lipides des groupes de produits dominants (en g/pers/jour)	39
Graphique 12: Répartition des lipides dans le groupe des Viandes (%)	40
Graphique 13: Répartition des lipides dans le groupe des produits des Huiles végétales (%)	41
Graphique 14: Répartition des lipides dans le groupe de céréales (%)	41
Graphique 15: Apport énergétique total (en Kcal/personne/jour) selon les deux sources	42
Graphique 16: Evolution des TDI (en %) des deux grands groupes de produits	47
Graphique 17: Evolution des Besoins Energétiques Alimentaires Minimaux (Kcal/pers/jour) (2013 et 2019)	48
Graphique 18: Evolution de la proportion de la population de 15-25 ans dans la population totale	49
Graphique 19: Evolution de la Prévalence de la Sous-Alimentation entre 2013 et 2019.	50
Graphique 20: Evolution de la population sous-alimentée de 2013-2019 (en millions)	50
Graphique 21: Evolution du Pourcentage national des Pertes Alimentaires et de l'Indice national des Pertes Alimentaires	54

PREFACE



Au Burkina Faso comme partout dans les pays en développement, les Bilans Alimentaires constituent un outil essentiel de prise de décision pour le Gouvernement dans le cadre de la mise en œuvre de sa Politique Nationale de Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle. Depuis 2009, les Bilans Alimentaires sont élaborés par le dispositif national de sécurité alimentaire à travers le Système d'Alerte Précoce (SAP) national. Cependant, la méthodologie utilisée antérieurement présentait des limites importantes, car n'étant pas conforme aux standards internationaux.

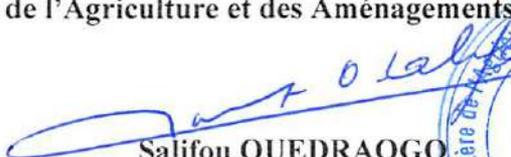
Cette situation mettait donc en doute la fiabilité de ces bilans et restreignait leurs utilisations dans le cadre du suivi des indicateurs clés de la sécurité alimentaire et nutritionnelle, des engagements de Malabo et des Objectifs de Développement Durable (ODD).

Dans l'optique de produire des Bilans Alimentaires (BA) complets en utilisant la méthodologie standard internationalement préconisée en la matière, en l'occurrence les nouvelles lignes directrices et le nouvel Outil de compilation de BA développé à cet effet, le Ministère en charge de l'Agriculture, en collaboration avec l'Institut National de la Statistique et de la Démographie (INSD) a sollicité et obtenu un appui technique de la Banque Africaine de Développement (BAD). Cette action s'inscrit également dans le cadre de la mise en œuvre du Plan Stratégique des Statistiques Agricoles et Rurales, élaboré en 2017 avec l'appui de la BAD, qui reflète la volonté du Gouvernement du Burkina Faso à produire des statistiques agricoles et rurales de qualité requise.

L'appui de la BAD a contribué à élaborer une feuille de route dont sa mise en œuvre a permis de renforcer les capacités du Groupe de Travail Technique (GTT) sur les Bilans Alimentaires, d'élaborer les premiers Bilans les plus complets pour la période 2013-2019 et d'asseoir un système d'élaboration robuste et répliquable. Les Bilans Alimentaires qui sont produits en suivant la méthodologie standard internationale permet d'avoir une vision globale correcte de la composition des approvisionnements alimentaires d'un pays sur une période de référence.

Le Ministère de l'Agriculture et des Aménagements Hydro-Agricoles se réjouit du succès de cette collaboration avec la BAD et de la qualité du travail qui a été abattu pour aboutir à des résultats à la hauteur de nos attentes. J'adresse ma gratitude à la BAD pour son appui technique qui a permis d'atteindre les résultats consignés dans le présent document. Mes remerciements vont également à l'ensemble des structures membres du SAP national et du GTT sur les Bilans Alimentaires qui n'ont ménagé aucun effort pour la fourniture des données de base, ainsi que pour leur participation effective à toutes les étapes du processus d'élaboration de ces Bilans.

Le Ministre de l'Agriculture et des Aménagements Hydro-Agricoles


Salifou OUEDRAOGO
Officier de l'Ordre de l'Etat



REMERCIEMENTS

La compilation de Bilans Alimentaires du Burkina Faso qui a permis d'obtenir les résultats de la série des Bilans Alimentaires de 2013 à 2019 selon la norme standard internationale a été réalisée par le Ministère de l'Agriculture et des Aménagements Hydro-Agricoles (MAAH) avec l'appui de la Banque Africaine de Développement.

Le Ministère tient à adresser ses sincères remerciements à tous les partenaires qui ont contribué à l'atteinte de ces résultats. Particulièrement à l'équipe de la Banque Africaine de Développement, à savoir:

- Messieurs Charles LUFUMPA et Ben Paul MUNGYEREZA, respectivement Directeur du Département des Statistiques, et Chef de Division de Renforcement des Capacités de la Banque Africaine de Développement pour avoir accepté notre requête d'assistance technique et financière, en vue de l'élaboration des Bilans Alimentaires du Burkina Faso;
- Monsieur Vincent NGENDAKUMANA, Statisticien Principal Agricole de la BAD, pour son soutien et la supervision technique qui ont beaucoup contribué à la réussite du projet;
- Monsieur Salou BANDE, Consultant de la BAD, qui a conduit la formation sur les Bilans Alimentaires et apporté l'appui nécessaire à la finalisation du rapport sur les Bilans Alimentaires 2013-2019 du Burkina Faso.

Il adresse également ses remerciements au dispositif national de sécurité alimentaire du Burkina Faso, qui, à travers les systèmes d'informations sectorielles, ont fourni les données de base nécessaires à la réalisation de l'activité. Il s'agit des institutions/structures suivantes:

- L'Institut National de la Statistique et de la Démographie (INSD), pour les informations sur la démographie, la production industrielle et le PIB.
- La Direction Générale des Etudes et des Statistiques Sectorielles (DGESS) du Ministère de l'Agriculture et des Aménagements Hydro-agricoles (MAAH) pour les données de production, superficie, rendement, perte;
- La Direction Générale des Etudes et des Statistiques Sectorielles (DGESS) du Ministère des Ressources Animales et Halieutiques (MRAH) pour les données de production animale, produits animaux et halieutiques;
- La Société Nationale de Gestion du Stock de Sécurité alimentaire (SONAGESS) pour les stocks institutionnels et l'approvisionnement des marchés;
- La Direction Générale des Productions Végétales (DGPV) pour les données de production, superficie, rendement, semence;
- La Direction de la Nutrition (DN) pour les données de nutrition;
- La Direction Générale des Espaces et Aménagements Pastoraux (DGEAP) pour les données de l'alimentation des animaux;
- La Direction Générale des Productions Animales (DGPA) pour les données de la viande, lait, œufs;
- La Direction Générale de l'Economie Verte et du Changement Climatique (DGEVCC) pour les informations sur les produits forestiers non ligneux;

- La Direction des Services Informatiques (DSI) de la Douane, le Conseil Technique Appliqué (CO-TECNA), la Direction de la Protection des Végétaux et du Conditionnement (DPVC) de la Direction Générale des Productions Végétales pour les informations sur les flux (importation/ exportation), les Intention d'importation et exportation;
- La Direction Générale de Contrôle économique et de la Répression des Fraudes (DGCRF), le Comptoir Burkinabè des Chargeurs (CBC) pour les informations sur les Stocks commerçants; et
- La Direction Générale de la Promotion de l'Economie Rurale (DGPER) pour les données sur les stocks et de l'alimentation.

Les remerciements s'adressent enfin, au Programme Alimentaire Mondial (PAM), à l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) et au Comité Inter-Etats de Lutte Contre la Sécheresse dans le Sahel (CILSS) qui n'ont ménagé aucun effort pour participer à tout le processus de ce projet.

RESUME

A - BILANS ALIMENTAIRES: DEFINITION ET UTILITE

Les pays du Sahel dont le Burkina Faso ont longtemps utilisé les Bilan Céréaliers comme instrument d'analyse et de suivi de la sécurité alimentaire. En effet, les Bilans Céréaliers présentent des limites, ce qui a poussé ces pays vers l'utilisation d'un outil harmonisé avec les normes et standard internationaux, à savoir les Bilans Alimentaires. Les Bilans Alimentaires couvrent en effet la totalité des denrées alimentaires, primaires ou dérivées soient-elles. Ils constituent un outil efficace de suivi de la sécurité alimentaire. Ils sont utiles pour faire une évaluation détaillée de la situation alimentaire et agricole du pays, en fournissant les disponibilités énergétiques et aussi les disponibilités des macronutriments tels que les protéines et les lipides. Les résultats permettent de générer des indicateurs utiles comme les Taux d'Autosuffisance Alimentaire (TAS) et les Taux de Dépendance des Importations (TDI).

A partir des résultats des Bilans Alimentaires, certains indicateurs de suivi des Objectifs de Développement Durable (ODD) peuvent être calculés. Il s'agit notamment de l'indice des pertes alimentaires et la prévalence de sous-alimentation.

B - DEMARCHE ET METHODOLOGIE

Les différentes étapes qui ont permis l'élaboration des Bilans Alimentaires sont les suivantes:

- Elaboration de la feuille de route;
- Construction de l'Outil de compilation des CDU et BA par la BAD;
- Constitution du Groupe Technique de Travail;
- Collecte des données de base et pré-remplissage avant la formation;
- Atelier national de formation;

- Elaboration des Comptes Disponibilités-Utilisations et des bilans provisoires;
- Collecte complémentaires des données de base;
- Atelier national de validation des Bilans Alimentaires provisoires; et
- Rédaction du rapport des Bilans Alimentaires du pays, pour la période 2013-2019.

Quant à la méthodologie, elle s'inspire de celle décrite dans le document «Directive pour l'élaboration des Bilans Alimentaires» élaboré en 2017, dans le cadre de la «Stratégie mondiale pour l'amélioration des statistiques relatives à la sécurité alimentaire, à l'agriculture durable et au développement rural».

Les résultats ont été générés avec l'Outil de compilation des Bilans Alimentaires, conçu à cet effet et adapté aux spécificités du pays. Cet Outil se base sur la méthodologie révisée qui décrit clairement la façon dont un pays doit procéder pour compiler les Comptes Disponibilité Utilisation (CDU) et générer les résultats de ses Bilans Alimentaires.

Les données ayant servi à l'élaboration des Bilans Alimentaires ont été fournies par plusieurs structures du dispositif national de sécurité alimentaire.

C - BREF APERÇU DES RESULTATS

Les résultats globaux font ressortir que les Disponibilités Énergétiques Alimentaire (DEA) sont supérieures à 2500 Kcal par personne et par jour. La moyenne des DEA sur la période 2013-2019 est de 2 695 Kcal/pers/jour. Le tableau ci-dessous présente les DEA pour la période 2013-2019.

L'analyse des résultats montre que les DEA au niveau du Burkina Faso est au-dessus du seuil minimal (alerte) du CILSS qui est fixé à 2 100 kcal/pers/jour.

Pour la période 2013-2019, la valeur la plus élevée de DEA a été observée en 2013. Elle est de 2775 Kcal/pers/jour. La valeur minimale correspond à l'année 2017, due à la mauvaise campagne agricole que le pays a enregistrée et qui a occasionné la baisse de la production agricole des produits de grande consommation comme les céréales.

Les produits végétaux contribuent en moyenne à 88% aux disponibilités caloriques totales par personne et par jour. Quant aux produits animaux, leur contribution moyenne au total des DEA est d'environ 12% sur la période 2013-2019. Le groupe des céréales est celui qui contribue le plus aux DEA des produits végétaux, et cela à 65% sur la période 2013-2019.

Tableau 1: Disponibilités énergétiques alimentaires des produits végétaux et animaux 2013-2019

	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Apport calorique total	2775	2 694	2 678	2685	2599	2715	2721
Produits végétaux	2 437,3	2357,1	2343,8	2366,4	2282,7	2401,6	2400,1
Produits animaux	337,8	336,7	333,8	318,2	316,1	313,1	321,3

Au niveau des produits animaux, les deux tiers des calories sont apportés par la viande. Quant au lait et les graisses d'origine animale, leur contribution moyenne au total des DEA des produits animaux est respectivement de 15% et 11%.

Les disponibilités moyennes en protéines par personne et par jour sont de 85 g sur la période 2013-2019, dont 79 % sont apportés par les produits végétaux, alors que 21% proviennent des produits animaux.

En ce qui concerne les lipides, la moyenne par personne et par jour sur la même période est de 59 g. Plus de la moitié (58%) des lipides est apportée par les produits végétaux.

D - LECONS APPRISES

- L'élaboration des Bilans Alimentaires requiert des données de diverses sources et de ce fait, une bonne collaboration entre la DGESS et ses structures pourvoyeuses des données est nécessaire pour la réussite de l'exercice;
- Contrairement aux anciens Bilans élaborés, les résultats issus de la nouvelle méthodologie ont pris en compte tous les produits, ce qui reflète mieux la réalité du pays;
- Les Bilans Alimentaires permettent de générer des indicateurs importants pour le suivi de la sécurité alimentaire;
- Les Bilans alimentaires ont permis d'améliorer la disponibilité et la qualité des données produites par le système national de statistiques agricoles.

INTRODUCTION

La Stratégie mondiale pour l'amélioration des statistiques agricoles et rurales a déployé des efforts pour concevoir et promouvoir les solutions les moins coûteuses possibles afin de permettre aux pays de collecter des données sur divers aspects, dont ceux sur les disponibilités et les utilisations alimentaires, dans le but de mieux étayer les décisions et politiques fondées sur des données concrètes dans ce domaine.

Au niveau mondial, la nécessité de disposer de données fiables et comparables sur la sécurité alimentaire s'impose pour mesurer les progrès accomplis dans la réalisation de certaines cibles notamment dans le cadre des Objectifs de Développement Durable (ODD).

La région du Sahel organisé autour du CILSS étendu à l'Afrique de l'Ouest dispose d'un dispositif de Prévention et de Gestion des Crises alimentaires (PREGEC) qui arrive à appréhender suffisamment à temps les zones exposées à l'insécurité alimentaire. À travers ce dispositif régional créé par le CILSS et appuyé par les pays membres, des mécanismes pragmatiques de recensement et de suivi des zones et populations vulnérables arrivent à proposer les mesures d'atténuation des crises et des actions post-crisis conduites par différents acteurs sur le terrain.

L'élaboration des Bilans Alimentaires relève du souci du CILSS de passer de Bilans Céréaliers à la prise en compte de l'ensemble des produits qui rentrent dans l'alimentation du consommateur. Cela s'est avéré nécessaire surtout suite aux sécheresses que les pays sahéliens ont connues dans les années 1980. De ce fait, les Bilans Alimentaires (BA) constituent un pas de plus pour une meilleure et complète appréhension de l'analyse de la vulnérabilité courante, car sont prises en compte aussi bien les données quantitatives, qu'énergétiques et nutritionnelles de tous les produits alimentaires du pays. Les BA permettent d'avoir une vision globale de la composition des approvisionnements alimentaires d'un pays sur une période de référence. C'est un outil qui indique pour chaque denrée, c'est-à-dire, pour chaque produit alimentaire, tant primaire que transformé, les sources d'approvisionnement et leur utilisation, dont la quantité utilisée pour la consommation humaine. Il permet donc d'évaluer la quantité et la qualité des produits qui entrent en moyenne dans l'alimentation quotidienne de la population du pays, de même que son régime alimentaire. En effet, les Bilans Alimentaires permettent d'estimer les déficits ou les excédents par rapport à un besoin moyen en apport quotidien en termes d'énergie, de protéines et de lipides.

Cependant, des difficultés ont été rencontrées au cours des différentes phases du processus d'élaboration des BA du Burkina Faso au cours des années antérieures, de la compilation des données de base à l'analyse des résultats de BA proprement dit. Les Bilans Alimentaires sont en effet élaborés depuis 2010, certes, mais ils n'étaient pas générés suivant la méthodologie standard/internationale. Les produits considérés se limitaient pour la plupart aux produits primaires.

Fort de ce constat, le Burkina Faso à travers le Ministère de l'Agriculture et des Aménagements Hydro-Agricoles (MAAH) a adressé une requête à la Banque Africaine de Développement (BAD), pour demander un appui technique dans le cadre de l'élaboration des Bilans Alimentaires selon les normes et l'art voulu. La réponse favorable de la BAD a permis d'élaborer les Bilans Alimentaires définitifs de 2013-2018 et le Bilan prévisionnel de 2019, suivant une méthodologie standard, et ainsi de mettre en place un système robuste permettant de faire de même pour les années futures.



1. CONCEPTS ET DEFINITIONS

Cette partie traite des concepts qui sont utilisés dans le cadre de l'élaboration des Bilans Alimentaires. La définition de ces concepts paraît nécessaire pour la compréhension de la méthodologie, mais aussi pour bien cerner les analyses qui sont faites. Les concepts qui seront passés en revue portent essentiellement sur les composantes des Bilans Alimentaires, les variables supplémentaires ainsi que les indicateurs dérivés de ces Bilans Alimentaires.

1.1. Bilan Alimentaire

Un Bilan Alimentaire se définit comme un jeu de données agrégées et analytiques, qui «donne une idée d'ensemble de la composition des approvisionnements et des utilisations alimentaires d'un pays, durant une période de référence donnée». Sa réalisation repose sur un cadre comptable, où

l'on indique l'ensemble des sources potentielles de disponibilités et d'utilisations d'un produit alimentaire donné. Les quantités affectées aux différentes sources de la disponibilité totale (quantité produite, quantité importée et quantité ajoutée ou soustraite aux stocks) doivent être égales aux quantités affectées aux différentes utilisations (exportations, pertes tout au long de la chaîne d'approvisionnement, alimentation du bétail, utilisation de semences, alimentation pour les touristes, transformation alimentaire, usages industriels, autres utilisations, et aliments disponibles pour la consommation des résidents d'un pays).

Ce bilan est établi pour l'ensemble des produits alimentaires consommés dans un pays (estimés sur la base de leur équivalent en produit primaire), et tous les bilans par produit sont ensuite regroupés en un seul Bilan Alimentaire global¹.

1.2. Composantes du Bilan Alimentaire

PRODUCTION

La production représente l'ensemble de toutes les quantités des denrées alimentaires d'origine animale ou végétale produites dans le pays. Elle est la quantité de denrées alimentaires produites dans le pays au cours de l'année de consommation.

Cette production peut être brute (production primaire) ou peut subir des transformations.



¹ Directives pour l'élaboration des Bilans Alimentaires, décembre 2017.

IMPORTATIONS & EXPORTATIONS

Importations: Les importations représentent la quantité de denrées alimentaires qui rentrent dans le pays au cours de la période de référence.

Exportations: Les exportations quant à elles représentent la quantité de denrées alimentaires qui sortent du pays au cours de la période de référence.



VARIATIONS DE STOCKS

La variation de stocks est la différence entre le stock final et le stock initial au cours d'une année de référence. Le stock peut augmenter ou diminuer au cours de l'année de référence. Le signe de cette variable peut être positif (+) pour caractériser une augmentation, ou négatif (-) pour la diminution.

Au Burkina Faso, les stocks sont constitués généralement des stocks institutionnels (publics), des stocks commerçants et des stocks paysans.



ALIMENTATION HUMAINE

Elle comprend la quantité de denrées alimentaires (primaires ou dérivés) disponibles pour la consommation humaine au cours de la période de référence.



TRANSFORMATION ALIMENTAIRE

La transformation alimentaire se définit comme les quantités d'une denrée alimentaire qui sont directement orientées vers un processus de transformation et dont le produit issu de cette transformation est un produit alimentaire. À noter que les quantités destinées à la fabrication de produits non comestibles (tels que savon ou biocarburants) doivent apparaître dans la catégorie «usage industriel» et non «transformation alimentaire».



ALIMENTATION ANIMALE

L'alimentation animale comprend les quantités de produits comestibles qui sont fournis aux animaux (bétail, volaille, espèces aquacoles, etc.) pendant la période de référence, qu'ils soient produits au pays ou importés. Au Burkina Faso, les céréales sont utilisées de plus en plus pour l'alimentation animale, surtout avec le développement de fermes modernes d'élevage.



SEMENCES

Les semences se composent de toutes les quantités d'un produit donné réservées à des fins de reproduction. Il peut s'agir de semences pour les semailles (céréales), de plants pour le repiquage (canne à sucre), d'œufs à couvrir ou encore de poissons utilisés comme appâts.



PERTES

Sont considérés comme pertes toutes les quantités de denrées propres à la consommation humaine issues de l'agriculture, de l'élevage, de la pêche et de l'aquaculture qui, de manière directe ou indirecte, sortent totalement de la chaîne de production/approvisionnement après récolte, abattage ou capture et qui ne servent à aucun autre usage.

Elle ne concerne pas les quantités d'aliments gaspillées ou perdues par le consommateur ou dans les établissements de vente au détail.



ALIMENTATION DES TOURISTES

Elle se définit comme les aliments disponibles pour la consommation des visiteurs non-résidents au cours de leur séjour dans un pays donné. Si le terme « touriste » est utilisé ici, cette variable couvre toutefois l'ensemble des non-résidents, tels que touristes, voyageurs d'affaires et migrants non-résidents, dans les cas où ces derniers ne sont pas comptabilisés dans la population du pays. Cette variable est exprimée en valeur nette (consommations des non-résidents moins quantité qui aurait été consommée par les résidents absents du pays).



USAGE INDUSTRIEL

L'usage industriel se définit comme toute quantité d'un produit donné qui est utilisée dans un processus de transformation ou de fabrication non alimentaire (biocarburants, produits cosmétiques, détergents ou peintures).



UTILISATION RESIDUELLE OU AUTRES USAGES

Les utilisations résiduelles et autres usages peuvent, dans la plupart des cas, être définis comme l'effet combiné du déséquilibre et de l'erreur cumulée dans l'équation disponibilités = utilisations. Cette catégorie est donc calculée ex-post en tant qu'élément d'équilibrage et ne fait l'objet d'aucune estimation indépendante. Toutefois, l'utilisation de cette catégorie permet de reconnaître et de prendre en compte les petites erreurs de mesure.

1.3. Variables supplémentaires

Si les variables fondamentales de disponibilités et d'utilisations ci-dessus définies couvrent l'ensemble des aspects du principe fondamental, l'élaboration du bilan global (estimations de disponibilité nutritionnelle par habitant comprises) suppose de tenir compte de plusieurs autres variables tel que définies ci-dessous.

Population

Il s'agit de la population qui a effectivement eu accès aux approvisionnements alimentaires durant la période de référence, c'est-à-dire la population présente de facto dans les limites géographiques actuelles du pays, à la moitié de la période de référence. Cela signifie que la population se compose non seulement des citoyens, mais également de l'ensemble des résidents d'un pays (y compris potentiellement les réfugiés et travailleurs migrants résidents). Par ailleurs, les personnes non comptabilisées dans la «population» doivent être considérées comme des «visiteurs», de façon à ce que la disponibilité alimentaire qui leur est réservée soit adéquatement recensée dans la catégorie «alimentation pour les touristes». Ces estimations de population sont nécessaires afin de convertir les disponibilités nationales d'éléments nutritifs agrégées en disponibilités d'éléments nutritifs par habitant.

Variables d'activité et de productivité

Ces variables sont importantes non seulement pour l'estimation des données manquantes, mais aussi pour s'assurer de la cohérence de la série des données.

En ce qui concerne les produits végétaux primaires, les variables pertinentes relatives aux activités sont la superficie semée, qui représente la superficie emblavée et la superficie récoltée qui est la superficie effective sur laquelle a porté la moisson. L'unité de mesure est l'hectare (ha). Le rendement dont l'unité est la tonne à l'hectare (Tonne/ha) est la variable de productivité pour les produits végétaux primaires.

Pour le bétail, la variable d'activité porte sur le nombre d'animaux destinés à des fins spécifiques (production laitière, abattage). En ce qui concerne la productivité, pour le bétail, les indicateurs pertinents sont le poids carcasse (parfois également appelé poids à l'abattage) et le taux d'exploitation.

Taux d'extraction

Les taux d'extraction sont des paramètres qui reflètent les pertes de poids lors de la conversion (ou de la transformation) d'un produit en un autre. Ils peuvent servir d'exemple de «facteur de conversion technique», un facteur numérique que l'on applique à un volume pour le convertir en une autre unité de mesure. Les taux d'extraction sont généralement exprimés en pourcentages et correspondent à la quantité (en poids) de produits dérivés élaborés à partir d'une quantité donnée. La formule est la suivante:

$$\text{Taux d'extraction} = \frac{\text{Quantité de produit de sortie}}{\text{Quantité d'intrants}}$$

Parts destinées à la transformation

Dans le contexte de Bilans Alimentaires, la «production» des produits transformés est directement liée à la quantité de produits primaires, secondaires, voire tertiaires, destinés à la transformation alimentaire. Les méthodes d'imputation de la production de produits dérivés diffèrent donc de celles applicables à la production de produits primaires, puisqu'elles ne se fondent que sur deux informations: (i) la quantité de produits primaires transformés (c'est-à-dire les quantités de produits primaires affectés à la variable transformation alimentaire) ; et (ii) le taux d'extraction.

1.4. Indicateurs dérivés des Bilans Alimentaires

Taux de Dépendance des Importations (TDI)

Le TDI exprime l'importance des importations par rapport aux utilisations intérieures. Il se définit comme suit:

$$\text{TDI} = \frac{\text{Importation}}{\text{Production} + \text{Importation} - \text{Exportations} - \text{Variation de stocks}} \times 100$$

Plus la valeur de TDI d'un produit est élevée, plus le pays dépend des importations de ce produit pour couvrir ses utilisations intérieures.

Taux d'Autosuffisance (TAS)

Le TAS exprime l'importance de la production nationale par rapport à la consommation intérieure. Plus le TAS est élevé, plus le pays se rapproche

de l'autosuffisance. Il est donné par l'équation:

$$\text{TAS} = \frac{\text{Production}}{\text{Production} + \text{Importation} - \text{Exportations} - \text{Variation de stocks}} \times 100$$

NB: Ces taux peuvent se calculer pour des produits individuels, pour des groupes de produits de valeurs nutritionnelles similaires et, pour l'ensemble de tous les produits après leur conversion dans une même unité homogène, le cas échéant en valeur calorifique.

La valeur minimale du TAS ou de TDI est 0%. La valeur du TAS est égale 0% quand la production est nulle et que les utilisations sont entièrement couvertes par des importations et/ou des transferts de stock. Quant au TDI, la valeur est nulle lorsque les importations sont nulles et que les utilisations sont entièrement couvertes par la production et/ou des transferts de stock. Qu'il s'agisse du TAS ou du TDI, il n'y a pas de valeur maximale

parce que la production peut être supérieure aux utilisations internes tout comme les importations peuvent être supérieures aux utilisations internes. En effet, Le TAS est supérieur à 100 % dans la situation où la quantité exportée dépasse la différence entre la quantité importée et la variation des stocks. En d'autres termes :

Exportation > Importation - Variation des stocks

De même, le TDI est supérieur à 100% lorsque les exportations dépassent la différence entre la production et la variation des stocks. En d'autres termes :

Exportation > Production - Variation des stocks

Indice des Pertes Alimentaires

L'Indice des Pertes Alimentaires (IPA) est axé sur le pourcentage de la nourriture retiré de la chaîne d'approvisionnement alimentaire. Il permet de suivre l'évolution du pourcentage dans le temps par rapport à une période de référence afin de rendre compte des progrès accomplis. L'Indice est fondé sur le Pourcentage des Pertes Alimentaires (PPA) (tel que précédemment définies) et non sur la quantité de nourriture perdue sous diverses formes (gaspillages ou pertes par le consommateur ou dans les établissements de vente au détail).

Les formules suivantes sont utilisées pour le calcul de Pourcentage des Pertes Alimentaires (PPA) pour chaque produit et celui du niveau national et de celui de l'Indice des Pertes Alimentaires (IPA):

$$PPA_t = \frac{\sum_j l_{jt} * q_{jt0} * p_{jt0}}{\sum_j q_{jt0} * p_{jt0}}$$

$$IPA_t = \frac{PPA_t}{PPA_{t0}} * 100$$

Où l_{jt} est le pourcentage de pertes (estimé ou observé);

j =produit; t = année; t_0 est l'année de base;

q_{jt0} est la quantité (Production + Importations) du produit j à l'année de base t_0 ;

p_{jt0} est le prix international du produit j en dollar à l'année de base t_0 .

Prévalence de sous-alimentation

La prévalence de la sous-alimentation est un indicateur utilisé traditionnellement pour suivre la faim aux niveaux mondial et régional et se fonde sur les données nationales relatives aux disponibilités alimentaires, à la consommation alimentaire et aux besoins énergétiques. Cet indicateur estime la suffisance ou non de l'apport énergétique alimentaire d'une population. Cet indicateur est défini comme la probabilité que les apports énergétiques alimentaires journaliers (x) d'un individu, pris de façon aléatoire dans la population de référence, soient inférieurs aux besoins énergétiques alimentaires minimaux (Minimum Dietary Energy Requirement MDER, en anglais) pour mener une vie normale, saine et active. Dans des termes simples, il s'agit d'une estimation du pourcentage de personnes dans la population totale qui sont en situation de sous- alimentation. D'où la formule:

$$PSA = \int_{x < MDER} f(x|\theta) dx$$

où $f(x)$ est la fonction de densité de probabilité de la consommation calorique journalière par individu (Dietary Energy Consumption, DEC) et θ un vecteur de paramètres de cette fonction.



2. DEMARCHE ET METHODOLOGIE

2.1. Démarche

L'élaboration des Bilans Alimentaires au Burkina Faso a été un processus en plusieurs étapes jalonné d'activités. Les différentes étapes parcourues ont consisté à:

- Elaboration de la feuille de route;
- Construction de l'Outil de compilation des CDU et BA;
- Constitution du Groupe Technique de Travail;
- Collecte des données de bases et pré-remplissage avant la formation sur les BA;
- Formation sur le processus d'élaboration des BA;
- Elaboration des Comptes disponibilités-Utilisations (CDU) et des Bilans Alimentaires provisoires;
- Collecte complémentaire des données de base;
- Validation des Bilans Alimentaires provisoires; et
- Rédaction du document d'analyse des Bilans Alimentaires.

2.1.1. Élaboration d'une feuille de route

Le Burkina Faso a adressé une requête à la BAD en vue de recevoir un appui technique pour l'élaboration des Bilans Alimentaires. C'est à ce titre que la première mission a été conduite par deux experts de la Banque, ce qui a permis l'élaboration d'une feuille de route devant conduire à l'élaboration des Bilans Alimentaires du pays. Cette feuille de route a permis de faire un état de lieu des acteurs impliqués dans l'élaboration du Bilan Alimentaire, une définition des tâches, une planification des activités à mener et une évaluation des ressources nécessaires à l'élaboration de ces activités.

2.1.2. Construction de l'Outil de compilation des CDU et BA

L'Outil de compilation des Bilans Alimentaires a été construit par la Banque Africaine de Développement et adapté aux spécificités du Burkina. L'Outil se base sur les Directives pour l'élaboration des Bilans Alimentaires, document conçu dans le cadre de la *Stratégie Mondiale pour l'Élaboration des Statistiques Relatives à la Sécurité Alimentaire*, à l'Agriculture Durable et au Développement Rural. Tout comme la méthodologie, cet Outil n'intègre que seuls les produits végétaux et animaux (exclus les produits de la pêche). L'autre inconvénient est que celui-ci ne permet pas la mise en relation des codes du Système Harmonisé (SH) utilisés dans le commerce international avec ceux de la Classification Centrale des Produits (CPC) utilisée dans l'Outil. Mais malgré ces insuffisances, c'est un Outil convivial qui permet entre autres de charger les fichiers Excel des données de base pour les CDU, imputer les données manquantes (en se basant sur les modèles décrits dans la méthodologie) et de générer les Bilans Alimentaires. Par ailleurs, ces insuffisances ont trouvé de solutions appropriées de la manière suivante : (i) compiler séparément les CDU et BA des produits de la pêches et les intégrer dans les résultats finaux; et (ii) convertir séparément la classification SH des données du commerce en classification CPC, avant d'importer ces données dans l'Outil.

2.1.3. Constitution du Groupe Technique de travail

Le groupe de travail constitué est une équipe pluridisciplinaire composé du dispositif national du système d'information sur la sécurité alimentaire qui est coordonnée par la DGESS à travers le Système l'Alerte Précoce (SAP). Le SAP coordonne la collecte, le traitement et l'analyse des données sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle. Ce dis-

positif comprend diverses structures du système d'informations sectoriel.

2.1.4. Collecte de données de base et pré-remplissage avant la formation

En prélude à la première formation sur la compilation des Bilans Alimentaires, le dispositif SAP a fait un canevas pour la collecte des données auprès des systèmes d'informations sectorielles. Ces données ont été envoyées au consultant international pour vérification de la qualité et de la cohérence avant la formation proprement dite. Les données obtenues ont été introduites dans l'Outil et une simulation a été faite sur la compilation des CDU et l'élaboration des Bilans Alimentaires afin d'évaluer la qualité et l'exhaustivité des données collectées.

2.1.5. Formation sur la compilation des Bilans Alimentaires

Un atelier de formation au profit des différents acteurs impliqués dans l'élaboration des Bilans Alimentaires a été organisé. L'objectif de cette formation était de permettre aux participants de s'approprier des concepts relatifs aux Bilans Alimentaires d'une part, et d'autre part, d'être initiés et de bien maîtriser la méthodologie révisée des Bilans Alimentaires, ainsi que l'usage de l'Outil développé à cet effet pour l'élaboration des CDU et des BA du Burkina Faso.

Cette formation à la fois théorique et pratique a permis aux participants de mieux s'approprier les directives d'élaboration des Bilans Alimentaires. Des travaux de groupes ont été privilégiés durant l'atelier afin que les participants puissent discuter et échanger sur les meilleures méthodes d'estimation des données manquantes, la correction des incohérences, etc.

2.1.6. Elaboration des CDU et des BA provisoires

Juste après la formation, le Groupe Technique de Travail est resté pendant 5 jours avec le Consultant International de la BAD afin de compiler les données des CDU en utilisant l'Outil des BA du Burkina Faso. Cet Outil a permis de le faire pour les produits végétaux et animaux, exclus ceux de la pêche. En effet, les CDU de ces derniers ont été compilés dans un classeur Excel et les Bilans générés. Pour ce faire, toutes les données disponibles au niveau du pays sur les poissons et fruits de mer ont été collectées. Les seules données disponibles sont: la production, les importations, les exportations et la consommation animale. Cependant, il est à signaler que les données sur les produits dérivés de poissons et fruits de mer ne sont pas disponibles. Ce qui a conduit à considérer que toutes les quantités sont au niveau primaire (non transformées) pour toutes les composantes. La consommation humaine a été déduite comme étant celle qui équilibre l'équation Disponibilités= Utilisations. Plus précisément, la consommation humaine est déduite de la façon suivante:

$$\text{Consommation humaine} = P + I - X - CA$$

Où:

P = Production

I = Importations

X = Exportations

CA = Consommation animale

Disposant de la consommation humaine par année, les facteurs nutritionnels (composition en calories, protéines et lipides pour 100 g) et les données de la population ont été utilisées pour calculer la disponibilité par personne et par jour des calories, protéines et lipides des poissons et fruits de mer. Par la suite, ces résultats ont été

ajoutés à ceux des produits animaux générés par l'Outil de compilation (car ceux-ci ne prenaient pas en compte la pêche) pour obtenir le total de la disponibilité des calories, protéines et lipides pour le groupe «Produits animaux». La disponibilité totale (calories, protéines et lipides) pour tous les produits est obtenue en faisant la somme des disponibilités des produits végétaux et des produits animaux (celui obtenu après intégration des poissons et fruits de mer).

Tout ce travail a permis de générer les BA provisoires pour la période 2013-2019. Ces BA provisoires ont été par la suite passés en revue, et les incohérences détectées ont fait l'objet d'une attention particulière durant le processus de validation.

Il est aussi à noter que, pour assurer la consistance du concept «Autres Utilisations», tel qu'antérieurement préconisé, les éléments de CDU suivants ont été agrégés sous ce même et unique concept et présenté comme tel dans le format des résultats de BA: Alimentation des touristes, Usage industriel, et Utilisations résiduelles et autres usages.

2.1.7. Collecte de données de base complémentaires

A l'issue des deux premiers ateliers (formation, élaboration des BA provisoires), les différents systèmes d'informations sectorielles se sont attelés à la collecte des données complémentaires pour la période 2014-2018. Les données de base pour l'année 2019 ont fait l'objet d'estimation. Toutes ces données ont été centralisées par le SAP et le consultant national, avant d'être partagées avec le consultant international de la BAD pour revue et appréciation. L'objectif de cette collecte était de combler les données manquantes constatées après la production des Bilans Alimentaires provisoires.

2.1.8. Validation des résultats des BA

Durant cinq jours, le GTT a travaillé avec le consultant international afin de valider les résultats des BA de 2013-2019. Pour mieux réussir cet exercice, les participants ont travaillé en petits groupes afin de mieux approfondir les discussions sur certaines thématiques et proposer des solutions consensuelles pour l'estimation des données manquantes.

2.1.9. Rédaction du rapport des Bilans Alimentaires 2013-2019

Le rapport a été la concrétisation des résultats de l'élaboration des Bilans Alimentaires de la période 2013 à 2019 au niveau du pays. Le rapport a été rédigé par le consultant national et son équipe, avec l'appui du consultant international et sous la supervision du Statisticien Agricole Principal de la Banque Africaine de Développement. Ce travail de rédaction a été conduit de bout en bout avec l'étroite collaboration avec la BAD et ce, conformément à la feuille de route initialement élaboré.

2.2. Méthodologie

La démarche méthodologique pour l'élaboration des Bilans Alimentaires du Burkina Faso découle de celle décrite dans le document «*Directive pour l'élaboration des Bilans Alimentaires*» élaboré en décembre 2017, dans le cadre de la mise en œuvre de la Stratégie Mondiale. Ce Guide a été conçu pour améliorer des statistiques relatives à la sécurité alimentaire, à l'agriculture durable et au développement rural.

L'hypothèse est la suivante: pour un produit donné, l'ensemble des disponibilités au cours d'une période de référence est égal à l'ensemble des utilisations pour la même période. L'équation pourrait être traduite de deux manières:

a) DISPONIBILITÉS TOTALES = UTILISATIONS TOTALES

Où, Disponibilité totale = Production + Importations - Variation des Stocks; et Utilisations Totales = Exportations + Alimentation humaine + Alimentation Animale + Semence + Transformation Alimentaire + Alimentation pour les touristes + Utilisations industrielles + Pertes + Utilisations résiduelles et autres usages.

Les exportations ne sont pas prises en compte dans la disponibilité totale.

b) DISPONIBILITÉS NATIONALES = UTILISATIONS NATIONALES

Où, Disponibilité nationales = Production + Importations - Exportations - Variation des Stocks; et Utilisations nationales = Alimentation humaine + Alimentation Animale + Semence + Transformation Alimentaire + Alimentation pour les touristes + Utilisations industrielles + Pertes + Utilisations résiduelles et autres usages.

2.2.1. Traitement des incohérences entre l'exportation et la production

Pour certaines spéculations, il été constaté que la somme de la production, de l'importation et des quantités prélevées des stocks est inférieure à l'exportation, d'où l'incohérence. En considérant fiables les exportations et importations, informations fournies par la Direction générale des douanes, le traitement a consisté à vérifier l'exactitude des données de production avec celles contenues dans le fichier actualisé des données de la superficie, de la production et du rendement.

2.2.2. Vérification des données de superficie, production, rendement et semence

Pour la vérification des données de superficie, production, rendement et semence, les données à comparer ont été disposées dans une même feuille Excel à l'aide de la fonction RECHERHV puis ont été comparées pour identifier les erreurs. Cet exercice a permis de relever et corriger les incohérences sur les données de superficie, production, rendement. Au niveau des données de semence, aucune incohérence n'a été observée.

2.2.3. Compilation des données de production

Il existe au Burkina Faso un dispositif d'enquête permanente agricole (EPA) qui fournit chaque année l'information sur les données de production, des superficies et des rendements. Ces données sont validées lors de session du dispositif national de sécurité alimentaire.

Concernant les données des productions maraîchères, elles ont été obtenues à partir des informations renseignées par la DGPV et de celles du RGA 2008. En ce qui concerne les cas spécifiques de certains produits comme la banane, l'anacarde, le piment et l'aubergine, les données d'exportation et d'importation de 2008 de source DGD et les données de production de l'année 2008 issues du RGA ont servi à calculer le ratio production/quantité de produit disponible en 2008.

$$Ratio = \frac{Production}{Production - Exportation + Importation}$$

$$Production = \frac{Ratio \times (Importation - Exportation)}{1 - ratio}$$

En l'absence de données complémentaires sur la production de ces spéculations, ce ratio a servi à l'estimation de la production comme suit:

s'agissant des données sur les productions animales, les estimations existent pour les données d'élevage par espèce animale, telles que le nombre d'animaux laitiers, le rendement (lait), la production de lait, la production de viande (abattages contrôlés et abattages non contrôlés), le nombre d'animaux abattus, le poids carcasse, la production d'œufs, etc. En ce qui concerne d'autres produits de l'élevage tels que les graisses animales, les facteurs de conversion technique spécifiques au Burkina et contenu dans le fichier «*Technical Conversion Factors (TCF)*» ont servi d'inputs pour les estimations.

Pour ce qui est des poissons et fruits de mer, des estimations existent en ce qui concerne la production primaire (capture de poissons). Cependant, les données sur les produits dérivés des poissons et fruits de mer n'existent pas.

2.2.4. Compilation des données du commerce

Les données du commerce constituent un cas particulier, car en plus des vérifications de cohérence tout comme les autres données des CDU, les codes utilisés, en l'occurrence le Système Harmonisé (SH), doivent être convertis en codes de Classification Centrale des Produits (CPC) avant d'être importées dans l'application.

Pour les données du commerce extérieur du Burkina, les données pour la période de 2010 à 2019 existent sous trois sous-séries disjointes (versions) de SH qui sont les suivantes:

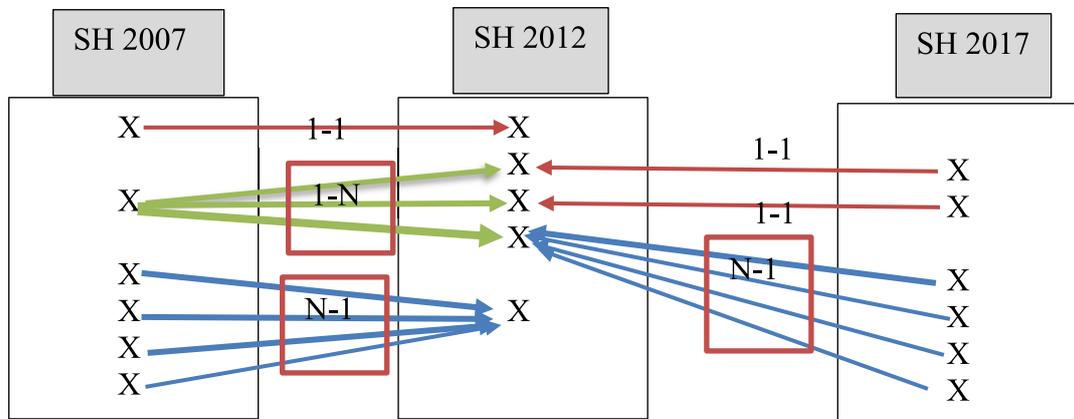
- 2010 à 2013;
- 2014 à 2016;
- 2017 à 2019.

La codification SH des produits a en effet évolué de 2010 à 2019. Le **SH 2007** a été utilisé de **2010 à 2013**, le **SH 2012** de **2014 à 2016**, et le **SH 2017** de **2017 à 2019**, ce qui justifie cette répartition.

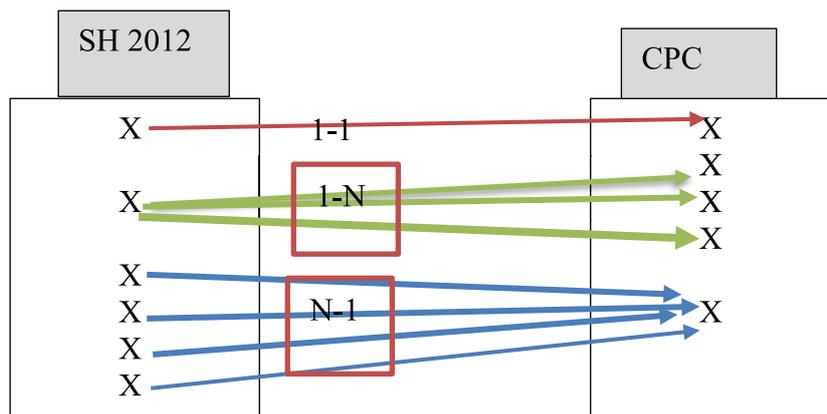
Les tables de correspondances disponibles entre les différentes versions de SH et d'autres part entre SH 2012 et CPC ver.2.1 ont permis de faire ce passage de tous les codes SH à CPC. Etant donné que la table de passage qui existe entre SH et CPC est celle qui lie SH 2012 à CPC (table publiée sur le site UNSTAT)², les codes SH 2007 et SH 2017 ont été ramenés d'abord en SH 2012 avant leur conversion en CPC. En d'autres termes, les codes SH des données du commerce extérieur de la période 2010-2013 utilisant la version SH 2007 et celles de 2017-2019 utilisant la version SH 2017 ont été converties en SH 2012. Après cette étape, tous les codes SH pour toute la période 2013-2019 sont maintenant en SH 2012, ce qui permet facilement leurs conversions en CPC en utilisant la table SH 2012 à CPC précédemment mentionnée. Les schémas suivants font ressortir les types de relations qui existent d'une part entre les différentes versions de SH et d'autre part entre SH 2012 et CPC:

² https://unstats.un.org/unsd/classifications/Econ/tables/CPC/CPCv21_HS12/cpc21-hs2012.txt

Relations entre les versions de SH



Relations entre SH2012 et CPC



Comme indiqué dans les deux schémas ci-dessus, il existe des types de relations suivants:

- Entre SH 2007 et SH 2012:

- Un à un (1-1): un code SH 2007 correspond à un code SH 2012;
- Un à plusieurs (1-N): un code SH 2007 correspond à plusieurs code SH 2012;
- Plusieurs à 1 (N-1): plusieurs codes SH 2007 correspondent à un seul code SH 2012.

- Entre SH 2017 et SH 2012:

- Un à un (1-1): un code SH 2017 correspond à un code SH2012;
- Plusieurs à 1 (N-1): plusieurs codes SH 2017 correspondent à un seul code SH2012.

- Entre SH 2012 et CPC:

- Un à un (1-1): un code SH 2012 correspond à un code CPC;
- Un à plusieurs (1-N): un code SH 2012 correspond à plusieurs code CPC;
- Plusieurs à 1 (N-1): plusieurs codes SH 2012 correspondent à un seul code CPC.

Les relations de types 1-1 ou N-1, ne posent pas problème, car l'image d'un élément dans l'ensemble de départ est unique dans l'ensemble d'arrivée.

La complexité de cette conversion réside plutôt dans les relations 1 à plusieurs (1-N). En effet pour la relation entre SH 2007 et SH 2012, certains produits initialement regroupés dans la version SH2007 ont été scindés dans la version SH 2012, ce qui fait qu'un code de SH 2007 peut correspondre à plusieurs codes dans SH 2012. Cela a été traité en identifiant d'abord ces types particuliers de relations et, considérant la série des données 2014-2016 où SH 2012 est utilisé, calculer les moyennes et les clés de répartition entre ces produits concernés. Ces clés obtenues ont servi à l'imputation des données de 2010-2013 en ce qui concerne les produits faisant l'objet des relations un à plusieurs.

En ce qui concerne les relations 1 à plusieurs (1-N) entre SH 2012 et CPC, la fonction Recherche Verticale (Recherch V) a été utilisée pour sélectionner un seul produit parmi ceux concernés (sur base de jugement d'expert). En effet, dans la relation 1-N, les produits CPC appartiennent à un même groupe, ce qui ne crée pas de biais au niveau des résultats finaux.

2.2.5. Compilation des données sur les stocks

Les différentes étapes de la compilation de l'information sur les stocks ont consisté à l'actualisation des données par structure.

• Les stocks de la DGCRF

Ils ont été obtenus grâce à des sorties hebdomadaires de terrains. Ces sorties permettent d'évaluer les stocks constitués par les commerçants. Ces suivies ont commencé en 2014. Pour l'année 2019, les données des trois derniers mois n'étant pas disponibles, une estimation a été faite pour

l'obtention des données d'Octobre, de Novembre et de Décembre, en considérant l'évolution des stocks de trois dernières années. Des corrections ont été apportées sur l'ensemble des données. Les données sur l'huile³ alimentaire initialement en litre ont été converties en Tonne, en considérant qu'un litre d'huile pèse environ 0,920 Kg.

• Les stocks du SP/PAM

Les stocks du SP/PAM ont été actualisés par la prise en compte de l'année de 2019. Ces données sont obtenues par des inventaires mensuels et trimestriels des stocks contenus dans les magasins. Les données de fin d'année 2019 n'étant pas disponibles, ce sont celles de Septembre 2019 qui ont été considérées.

Les stocks CSB et PLUMPY SUP ont été fusionnés et comptabilisés au compte des aliments pour enfant (Infant food).

• Les stocks du CIC-B

Ils ont été actualisés par la prise en compte de l'année de 2019. Ces données sont collectées mensuellement auprès des membres du CIC-B (commerçants et union). Les données de fin d'année 2019 n'étant pas disponibles, ce sont celles de Septembre 2019 qui ont été considérées.

• Les stocks de la SONAGESS

Ils ont été actualisés par la prise en compte de l'année de 2019. Les données de fin d'année 2019 n'étant pas disponibles, ce sont celles de Septembre 2019 qui ont été considérées. Les données des stocks d'intervention ont été ajoutées.

• Les stocks de l'EPA

Ils sont fournis par L'enquête permanente agricole, qui est une enquête par sondage réalisée auprès des ménages agricoles. Elle permet d'obtenir les données des stocks paysans. Ces informations sont collectées en fin septembre de chaque année. Les stocks finaux de 2019 ont été estimés en

³ Les stocks sur les huiles comprennent plusieurs types d'huiles. Etant donné que la quantité par type d'huile n'est pas connue, il a été considéré l'huile de palme du fait que c'est le type dominant.

tenant compte de l'évolution des stocks de cinq dernières années.

Les données sur les stocks initiaux et finaux de différentes sources ont été agrégées, ce qui a permis de calculer la variation des stocks (différence entre stock final et stock initial).

2.2.6. Compilation des données sur les semences, l'alimentation animale et les pertes

• Imputation des données sur les semences

A partir des données de l'EPA, il a été déduit les superficies couvertes par les semences améliorées et celles couvertes par les semences non améliorées. Ensuite, le Groupe de travail a recherché les fiches techniques des différentes spéculations, ce qui a permis de se faire une idée des doses de semence à l'hectare pour chaque type de semence. En appliquant ces doses aux superficies, nous obtenons les quantités de semence améliorée et de semence non améliorée. La quantité totale de semence est obtenue pour chaque spéculation en additionnant la quantité de semence améliorée et celle de semence non améliorée. Enfin, ces données ont été ajustées par la prise en compte de la quantité de semence améliorée de première génération obtenue à partir de l'enquête permanente agricole.

2.2.7. Compilation des données sur l'Alimentation animale

Les données de base qui ont servi à ces calculs sont issues de la Matrice de comptabilité sociale (MCS) agricole 2013. Le Groupe de travail a considéré les consommations intermédiaires des différentes branches en différents produits, notamment les consommations intermédiaires des branches d'élevage et d'embouche. A l'aide de ces données, il a été calculé pour l'année 2013 les valeurs des consommations intermédiaires. Ensuite, les prix ont été utilisés pour obtenir les parts des quantités de chaque spéculation affectée à l'alimentation animale. Cette part obtenue en 2013 est supposée constante sur la période

2010 à 2019 et a été appliquée à la production de chaque année pour obtenir la quantité consacrée à l'alimentation animale.

• Imputation des données sur les pertes

Les données sur les pertes ont été estimées en utilisant les taux de pertes qui ont été actualisés par le Groupe Technique de Travail. La revue de littérature sur la thématique (rapports produits, données de l'EPA) a été d'une grande utilité dans l'actualisation de ces paramètres techniques.

2.2.8. Compilation des données sur l'alimentation des touristes

L'exercice a consisté à faire ressortir les données sur le nombre de touristes entrants (en provenance d'autres pays) et sortants (Burkinabè résidents en partance vers d'autres destinations) ainsi que les durées moyennes de séjours.

Pour les données en lien avec les touristes entrants, des statistiques sont disponibles dans les annuaires du secteur. Les données de 2010 à 2018 ont été reportées dans le canevas transmis à cet effet. Par contre des estimations ont été faites pour déterminer les données de 2019. En l'absence des données officielles non encore disponibles sur le plan national, les prévisions des arrivées touristiques de l'année en cours au Burkina Faso ont été estimées sur la base du taux de progression moyen annuel des arrivées au Burkina.

En ce qui concerne les Burkinabès résidents en visite dans d'autres pays, le traitement de la base de données de l'OMT a permis d'extraire les informations de 2010 à 2014 sur les touristes Burkinabès visitant d'autres destinations. La méthodologie pour estimer les données de 2015 à 2019 a consisté à exploiter la base de données de l'OMT (baromètres trimestriels, rapports annuels) qui prévoient des taux moyens de progression par an au niveau international subdivisé en quatre zones touristiques (Europe, Asie-Pacifiques,

Afrique, Amériques, Moyen-Orient). A partir de ces différents taux de progression moyen annuel, le Groupe a procédé à l'estimation de nombre de touristes burkinabè à destinations d'autres pays pour la période 2015 à 2019.

Quant aux durées moyennes de séjour, les données étaient disponibles dans les annuaires de la culture et du tourisme pour le cas des touristes visitant le Burkina Faso. Par contre, en ce qui concerne la durée moyenne de séjour (DMS) des touristes burkinabè à l'international, il n'existe pas de données officielles disponibles ni au plan national ni dans la base de données de l'OMT. Cela s'explique par le fait que cette variable (DMS) n'a pas été internationalisée dans la nomenclature du tourisme et par conséquent, sa mention est facultative dans les rapports des différents pays et de l'OMT.

2.3. Sources de données

Les données utilisées pour la compilation des Bilans Alimentaires proviennent de plusieurs sources, notamment du dispositif national du système d'information sectoriel. Ce système d'information sectoriel est caractérisé par l'existence d'un dispositif de collecte et de diffusions régulières de données spécifiques selon une méthodologie bien définie. Les principaux systèmes d'information sont:

- Le système d'informations sur le Marché céréalier (SIM_c);
- Le système d'informations sur le marché de bétail (SIM_b);
- Le système d'informations sur les productions agricoles;
- Le système d'informations sur les productions animales;
- Le système d'informations agro-météorologique;
- Le système d'informations sur les ressources en eau;

- Le système d'informations socio-économiques;
- La société civile et les ONG;
- Les autres systèmes d'information (UEMOA, CILSS, FAO, PAM, FEWS NET, etc.).

Le dispositif du système d'informations est coordonné par la DGESS du Ministère de l'Agriculture à travers le SAP. Les données qui ont fait l'objet de compilation sont issues de sources suivantes:

- INSD: les informations sur la démographie, la production industrielle et le PIB;
- DGESS/ MAAH: les données de production, superficie, rendement et perte;
- DGESS/MRAH les données de production animale, produits animaux et poissons et fruits de mer;
- SONAGESS: les stocks institutionnels;
- DGPV: les données de production, superficie, rendement, semence;
- DN: les données de nutrition;
- DGEAP: les données de l'alimentation animale;
- DGPA: les données de la viande, lait, œufs;
- DGVCC: les informations sur les produits forestiers non ligneux;
- DSI/Douane, COTECNA, DGPV/DPVC les informations sur les flux (importation/exportation), les intentions d'importation et exportation;
- DGCRF, CBC: les informations sur les Stocks commerciaux;
- PAM: les données des aides alimentaires.

La compilation des Bilans Alimentaires avec la nouvelle méthodologie a permis d'améliorer la qualité de l'estimation des données manquantes.



3. ANALYSE des RESULTATS

3.1. Aperçu général

Les données des différentes structures pourvoyeuses ont permis d'élaborer des BA pour les sept années de 2013 à 2019.

Au-delà des informations sur les disponibilités alimentaires nationales, les disponibilités énergétiques alimentaires (disponibilités calorifiques), les disponibilités des protéines et des lipides, les résultats ont permis de calculer et d'analyser certains indicateurs de suivi de sécurité alimentaire. Il s'agit notamment des Taux d'Autosuffisance Alimentaire (TAS), les Taux de Dépendance des Importations (TDI), l'indice des pertes et la prévalence de sous-alimentation.

3.2. Disponibilités alimentaires humaines

3.2.1. Disponibilités alimentaires quantitatives

Sur la période considérée, les disponibilités alimentaires quantitative pour la consommation humaine par groupe de produits se présentent tel que mentionnées dans le tableau 4 ci-dessous. Au niveau des produits végétaux, les céréales occupent une place de choix avec une disponibilité moyenne de 184,4 kg/personne et par an sur la période 2013-2019. En termes d'importance dans la catégorie des produits végétaux, les céréales sont suivies par les boissons alcoolisées, les légumes et les fruits dont les disponibilités alimentaires humaines moyennes en Kg/pers/an s'établissent respectivement à 73,1, 54,1 et 53,9 sur la période 2013-2019.

En ce qui concerne les produits animaux, le lait et les œufs sont les groupes les plus importants en termes de disponibilités alimentaires humaines avec respectivement en moyenne 34,1 et 21,0 Kg/pers/an sur la période 2013-2019.



Tableau 2: Disponibilité en kilogramme par personne et par an pour les groupes de produits.

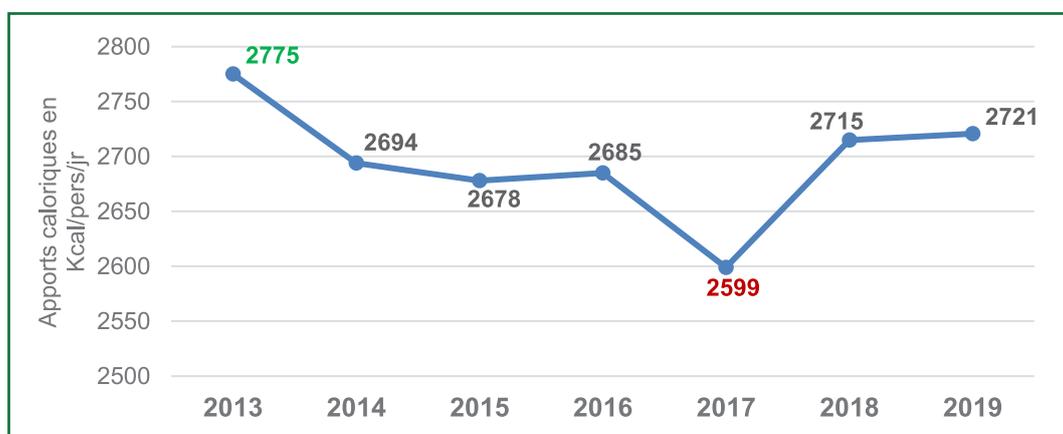
	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Produits végétaux							
Céréales à l'exclusion de la bière	193,8	184,3	181,1	185,4	180,1	184,2	181,9
Racines et tubercules	6,3	6,1	5,7	7,5	7,7	7,1	8,3
Cultures sucrières	9,1	7,8	8,0	7,8	8,4	9,7	6,9
Légumineuses sèches	29,9	29,7	30,1	28,4	27,4	29,9	33,0
Noix	0,2	0,2	0,2	0,2	0,3	0,2	1,0
Oléagineux	2,2	3,3	2,3	2,2	2,2	2,7	7,9
Huiles végétales	6,8	6,3	6,6	6,6	6,3	6,2	2,9
Légumes	46,6	56,4	57,7	60,6	47,0	52,5	58,3
Fruits (excl. Vin)	51,4	51,6	51,7	52,3	52,9	55,8	61,8
Stimulants	0,5	0,5	0,6	0,5	0,5	0,6	0,3
Épices	1,1	1,7	2,0	2,3	1,5	3,6	2,6
Boissons alcoolisées	86,2	75,4	62,4	69,9	55,1	75,5	86,8
Produits divers	2,3	2,5	2,3	1,8	1,2	1,5	0,7
Produits animaux							
Viandes	35,8	35,2	34,8	33,5	33,1	32,2	34,7
Abats	4,5	4,4	4,3	4,1	4,0	3,9	4,1
Graisses animales et produits	1,9	1,9	1,9	1,8	1,8	1,8	1,7
Lait - excluant le beurre	21,6	21,8	21,8	20,8	20,6	20,6	20,2
Oeufs	1,2	1,2	1,2	1,2	1,2	1,2	1,2
Poissons et fruits de mer	2,9	3,0	3,4	3,8	5,1	5,6	6,1

3.2.2. Disponibilités Energétiques Alimentaires

Les Disponibilités Energétiques Alimentaires (DEA) totales sur la période 2013-2019 varient entre 2599 kcal/pers/jour (niveau bas enregistré

en 2017) et 2775 kcal/pers/jour (niveau maximal enregistré en 2013). L'évolution des DEA sur toute la période est présentée sur le Graphique 1 ci-dessous.

Graphique 1: Evolution des DEA totales (Kcal/pers/jour) de 2013 à 2019



La baisse des DEA totales pour l'année 2017 s'explique par le déficit céréalier lié à la campagne agricole de la même année (seule campagne agricole déficitaire au niveau national sur cette période), contre un excédent pour l'année 2018 (production en hausse de 27,5% et 17% respectivement par rapport à la campagne passée et la moyenne quinquennale).

Le Graphique 2 et Tableau 5 ci-dessous indiquent que ce sont les produits végétaux qui contribuent le plus aux DEA totales, à concurrence de 87%-89% en 2013-2019, tandis que la part des produits animaux ne varie qu'entre 11 et 13%.

Graphique 2: Contribution des groupes de produits végétaux et animaux au total des DEA

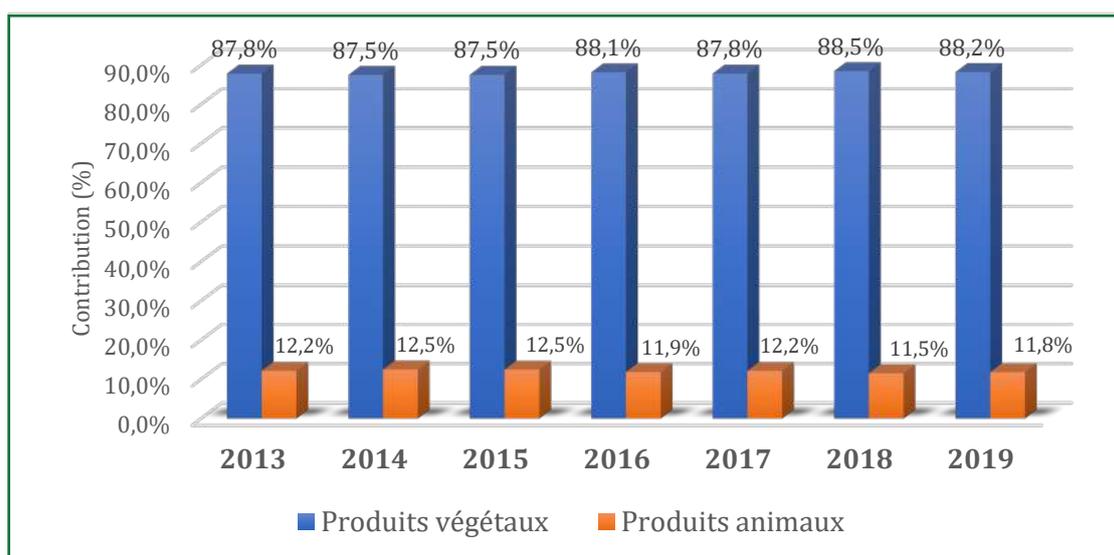


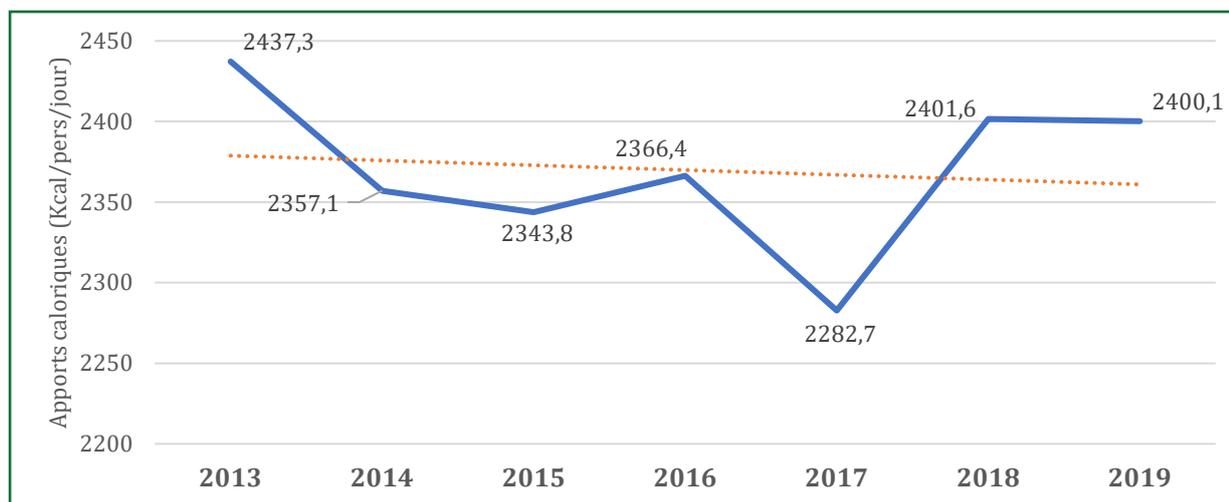
Tableau 3: Apports caloriques quotidiens par habitant des deux grands groupes de produits, de 2013 à 2019 (Kcal/pers/jour)

	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Apport calorique total	2 775	2 694	2 678	2 685	2 599	2 715	2 721
Produits végétaux	2 437,3	2 357,1	2 343,8	2 366,4	2 282,7	2 401,6	2 400,1
Produits animaux	337,8	336,7	333,8	318,2	316,1	313,1	321,3

L'apport calorique quotidien des produits végétaux disponible par personne a varié en dents de scie sur la période de 2013 à 2019, et a oscillé entre 2 282,7 kcal en 2017 et 2 437,3 kcal en 2013, tout en présentant une tendance à la baisse sur toute la période considérée (Graphique 3). Cette variabilité de l'apport en calorie à partir des produits végétaux contribuant en moyenne à 88% aux DEA est imputable à la variation des quantités de céréales disponibles d'une année à une autre. En effet, les céréales traditionnellement consommées par les populations du Burkina, contribuent à

65 % en moyenne aux disponibilités énergétiques alimentaires quotidiennes issues des produits végétaux. Par ailleurs, la variation des quantités de céréales disponibles d'une année à une autre, comme facteur explicatif de la fluctuation des DEA des produits végétaux, est attribuable principalement à la vulnérabilité des modèles d'exploitation face à la variabilité des facteurs de productions bioclimatiques avec pour corolaire la variation de la production de céréales d'une année à celles suivantes.

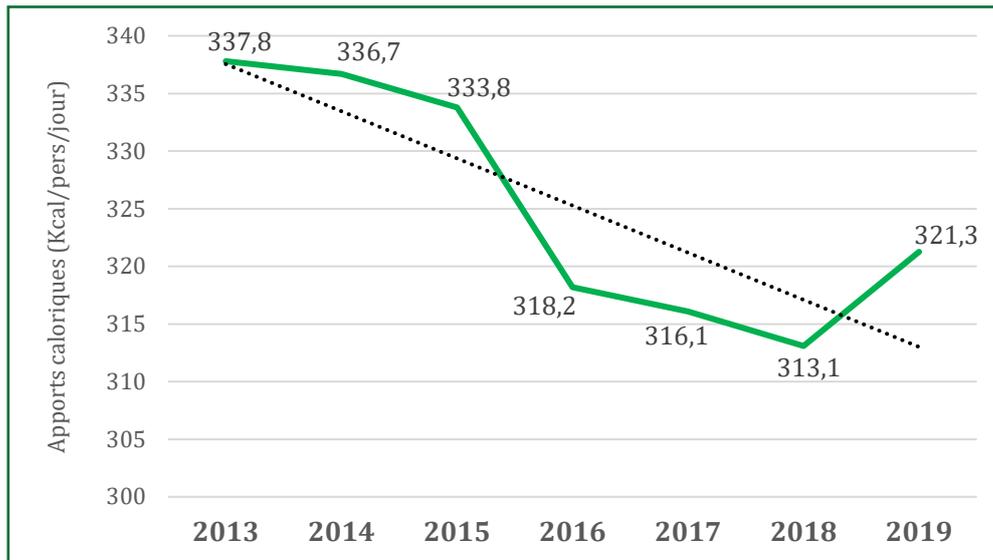
Graphique 3: Évolution de l'apport énergétique du groupe de produits végétaux (Kcal/pers/jour) (2013 à 2019)



Quant à l'apport énergétique quotidien (Kcal/pers/jour) des produits animaux, il a varié entre 313 en 2018 et 337,8 en 2013. Sur la période considérée, elle a connu une tendance à la baisse depuis

2013 (Figure 4). Cependant, cette tendance baissière est contrastée par une tendance à la hausse de l'apport calorique au quotidien des poissons et fruits de mer, notamment le poisson (Figure 5).

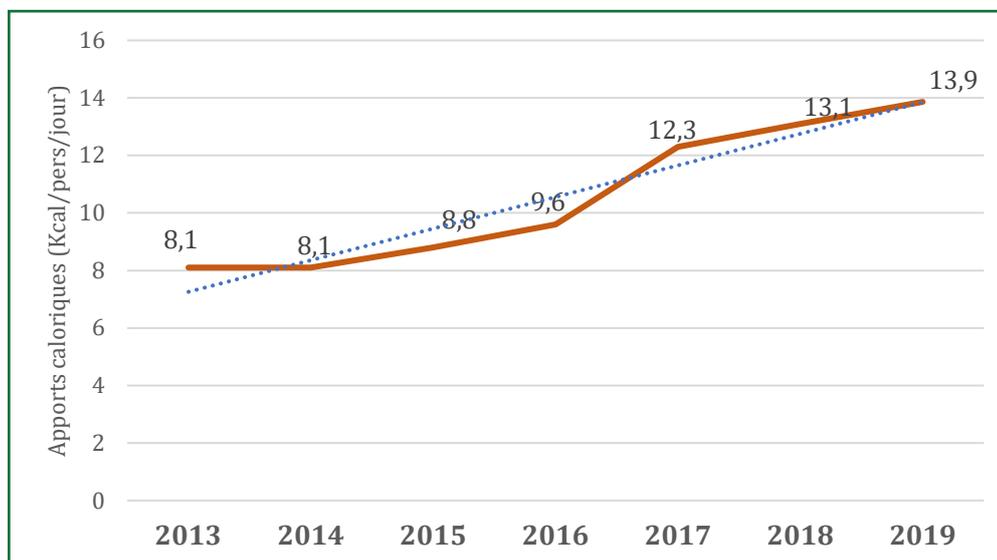
Graphique 4: Évolution de l'apport énergétique quotidien du groupe de produits animaux (Kcal/pers/ jour), de 2013 à 2019



Cette tendance à la baisse de 2013-2018 de l'apport quotidien en calorie des produits animaux pourrait trouver son explication dans le fait que la production de viande croît moins que la population. En effet, le taux de croissance moyen de la production de la viande sur la période 2013-2018 est de 2% qui reste inférieur au taux moyen de la croissance de la population qui est de 3,14%. Quand on considère la viande porcine qui est dominante car constituant les deux tiers de la pro-

duction totale de viande, le taux de croissance moyen de la production sur la période 2013 est de 1,7%. Cette situation fait que sur la période d'étude, la production de la viande rapportée à l'effectif de la population montre une tendance à la baisse. Cette baisse progressive des apports d'énergie alimentaire des produits animaux par rapport à 2013, sont en moyenne de 6%, 7% et 5%, respectivement pour 2019, 2018 et 2017.

Graphique 5: Évolution de l'apport énergétique quotidien des poissons et fruits de mer (Kcal/pers/jour) de 2013 à 2019



La tendance à la hausse de l'apport calorique quotidien des poissons et fruits de mer de 2013 à 2019 (Graphique 5 ci-dessus) s'explique par l'augmentation de la production nationale de poisson, soit une hausse de 39% en 2019 par rapport à 2013. Aussi cette évolution de la production en 2019 est soutenue par une augmentation des quantités de poissons importées qui a quasiment doublé par rapport à l'année 2013, soit une hausse de 94%.

3.2.2.1. Evolution des DEA des groupes de produits

Les Tableaux 4 et 5 ci-dessous donne la liste de groupes de produits avec leurs différentes contributions aux DEA globales du Burkina Faso.

Dans son évolution, le niveau global des DEA de 2019 a enregistré une baisse de 2% par rapport à 2013, et cela, à cause de la baisse combinée des disponibilités énergétiques alimentaires des groupes de produits tels que les céréales (-2%), la Viande (-5%) et les huiles végétales (- 58%).

Tableau 4: Evolution des disponibilités énergétiques alimentaires des groupes de produits (Kcal/ pers/jour)

	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	Moyenne
Céréales à l'exclusion de la bière	1 571	1 530	1 530	1 561	1 524	1 560	1 539	1 545
Légumineuses sèches	280	278	282	266	257	280	309	279
Viande	222	218	215	208	205	200	211	211
Huiles végétales	164	151	159	160	151	149	69	143
Fruits (excl. Vin)	92	93	92	93	94	97	110	96
Sucre et édulcorants	86	72	74	72	77	90	61	76
Boissons alcoolisées	77	68	57	63	51	68	80	66
Légumes	47	56	58	61	48	54	59	55
Lait	52	55	55	48	46	49	45	50
Oléagineux	63	47	31	27	28	35	111	49
Graisses animales et produits	39	38	38	37	36	35	34	37
Racines et tubercules	22	22	20	25	25	23	27	23
Produits divers	24	26	24	19	13	16	7	18
Epices	8	13	15	18	12	27	20	16
Abats	14	13	13	12	12	12	13	13
Poissons et fruits de mer	8	8	9	10	12	13	14	11
Œufs	4	4	4	4	4	4	4	4
Noix	1	1	1	1	2	1	7	2
Stimulants	1	1	2	1	2	2	1	1
Disponibilité totale	2 775	2 694	2 678	2 685	2 599	2 715	2 721	2 695

Le Tableau 5, nous permet de déduire que plus de la moitié (57%) des DEA totales provient des céréales. Ensuite viennent les légumineuses sèches et la viande avec respectivement des contributions moyennes de 10,3% et de 7,8% sur la période de 2013-2019.

Il est aussi à noter que les contributions des différents groupes de produits connaissent une évolution quasiment stable au fil des années.

Tableau 5: Evolution des contributions (%) des groupes de produits aux DEA totales, 2013 à 2019

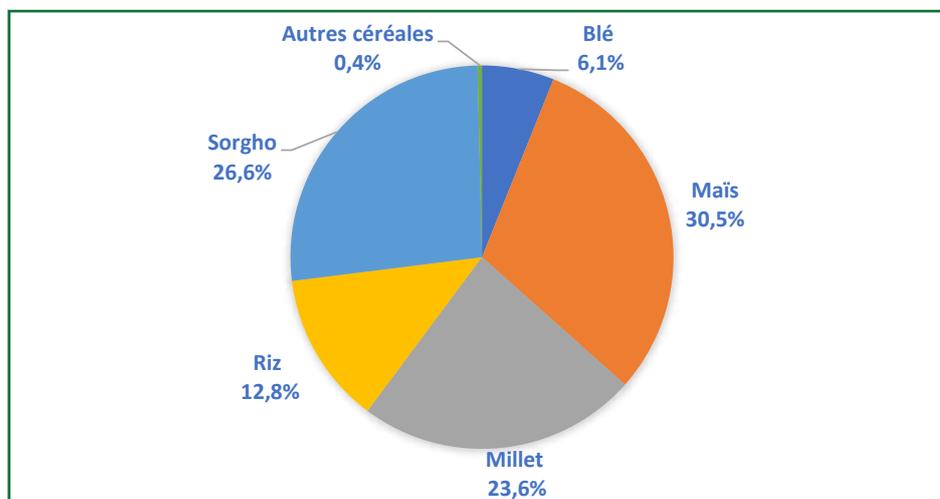
	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	Moyenne
Céréales à l'exclusion de la bière	56,6	56,8	57,1	58,1	58,6	57,5	56,6	57,3
Légumineuses sèches	10,1	10,3	10,5	9,9	9,9	10,3	11,4	10,3
Viande	8,0	8,1	8,0	7,7	7,9	7,4	7,8	7,8
Huiles végétales	5,9	5,6	5,9	6,0	5,8	5,5	2,5	5,3
Fruits (excl. Vin)	3,3	3,5	3,4	3,5	3,6	3,6	4,0	3,6
Sucre et édulcorants	3,1	2,7	2,8	2,7	3,0	3,3	2,2	2,8
Boissons alcoolisées	2,8	2,5	2,1	2,3	2,0	2,5	2,9	2,5
Légumes	1,7	2,1	2,2	2,3	1,8	2,0	2,2	2,0
Lait	1,9	2,0	2,1	1,8	1,8	1,8	1,7	1,9
Oléagineux	2,3	1,7	1,2	1,0	1,1	1,3	4,1	1,8
Graisses animales et produits	1,4	1,4	1,4	1,4	1,4	1,3	1,2	1,4
Racines et tubercules	0,8	0,8	0,7	0,9	1,0	0,8	1,0	0,9
Produits divers	0,9	1,0	0,9	0,7	0,5	0,6	0,3	0,7
Epices	0,3	0,5	0,6	0,7	0,5	1,0	0,7	0,6
Abats	0,5	0,5	0,5	0,4	0,5	0,4	0,5	0,5
Poissons et fruits de mer	0,3	0,3	0,3	0,4	0,5	0,5	0,5	0,4
Œufs	0,1	0,1	0,1	0,1	0,2	0,1	0,1	0,1
Stimulants	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,0	0,3	0,1
Noix	0,0	0,0	0,1	0,0	0,1	0,1	0,0	0,1
Diponibilité totale	56,6	56,8	57,1	58,1	58,6	57,5	56,6	57,3

3.2.2.2. Contributions des différents types de céréales au total des DEA du groupe de céréales

Le maïs est l'un des produits les plus importants en termes de contribution en calories dans le groupe des céréales. En effet, l'analyse des DEA

par sous-groupe de produits de céréaliers fait ressortir l'importance de la contribution moyenne du maïs dans l'apport de calories qui s'élève à 30,5%, suivis du sorgho (26,6%), et du Millet (23,6%).

Graphique 6: Contribution moyenne en DEA des produits céréaliers dans le groupe de produits céréaliers (%)

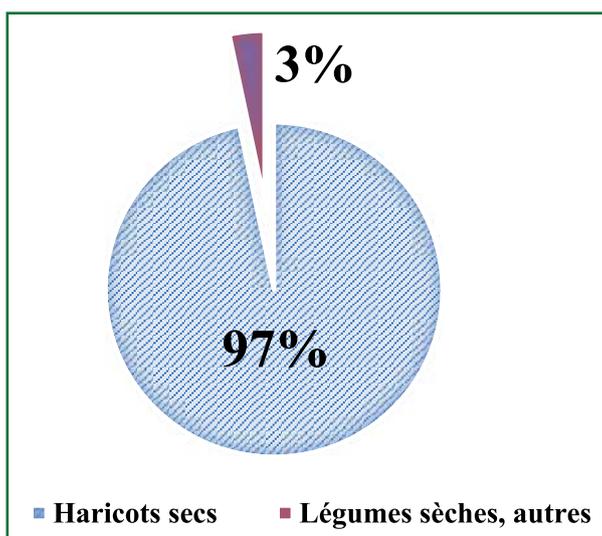


3.2.2.3. Contributions des différents types de légumineuses au total des DEA du groupe de légumineuses

Parmi les autres légumineuses, le haricot sec se trouve être le produit alimentaire de loin le plus important au Burkina Faso. En effet, comme le montre le Graphique 7 suivant, il a contribué, en

moyenne à 97% à l'apport calorique quotidien total du groupe des légumineuses au cours de la période sous revue. En terme absolu, la moyenne des DEA du haricot sec est de 270 Kcal/pers/jour sur la période 2013-2019 et évolue en dents de scie sur la même période, ce qui est imputable à la fluctuation du niveau de production et des exportations de ce produit.

Graphique 7: Contribution moyenne des différents produits de légumineuses au total des DEA du groupe de légumineuses sèches (%)

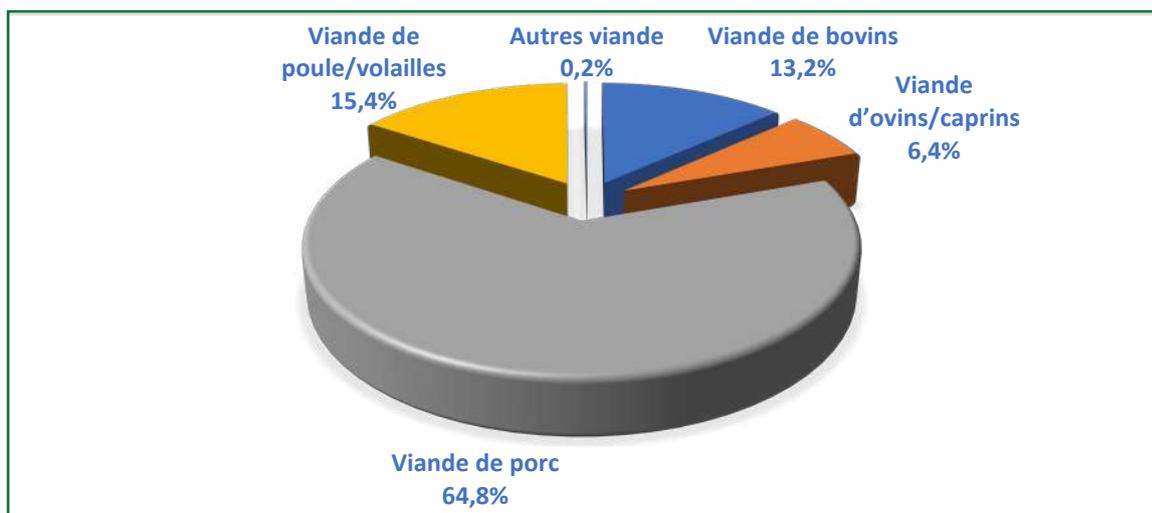


3.2.2.4. Contributions des différents types de viandes au total des DEA du groupe de viandes

L'analyse des disponibilités en calorie par sous-groupe de viandes (Cfr Graphique 8) montre que la viande de porc contribue à hauteur de 64,8%

à l'apport calorique quotidien total de Viandes (toutes catégories confondues), suivis de la viande de poule/volailles (15,4%), de la viande de bovins (13,2%) et de la viande d'ovins /caprins (6,4%). Les viandes des autres espèces (asins, équins, camelins) représentent 0,2%.

Graphique 8: Contribution moyenne en DEA de différents types de viande dans le groupe de Viande (%)



3.2.3. Disponibilités protéiniques et lipidiques

Les disponibilités moyennes de protéines et de lipides du pays sont respectivement de l'ordre

de 85g et 59g. Le Tableau 8 ci-dessous présente l'évolution de disponibilités en protéines et en lipides pour la période de 2013 à 2019.

Tableau 6: Evolution de disponibilités en protéines et en lipides (g/pers/jour)

	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	Moyenne période
Protéines	86	85	85	84	80	85	89	85
Lipides	64	61	61	59	58	58	55	59

3.2.3.1. Disponibilités en protéines des groupes de produits

Les disponibilités en protéines selon les deux grands groupes d'aliments catégorisés suivant

que le produit consommé est d'origine végétale ou animale (y compris les poissons et fruits de mer), pour la période de 2013 à 2019, sont consignées dans le Tableau 7 ci-dessous.

Tableau 7: Apport en protéines par grands groupes de produits (g/pers/jour)

Groupes de produits	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	Moyenne
Produits végétaux	68	67	67	66	62	67	72	67
Produits animaux	18	18	18	18	18	18	17	18

L'analyse fait ressortir que les protéines d'origine végétale contribuent plus au total de la disponibilité des protéines. En effet, sur la période 2013-2019, la disponibilité moyenne des protéines par tête et par jour est de 67g pour les produits végétaux, pendant qu'elle est de 18g pour les produits animaux.

Sur toute la période de 2013 à 2019, les disponibilités des protéines des différents groupes de produits n'évoluent que très légèrement (Cfr Tableau 10). Le groupe le plus important est celui de Céréales à l'exclusion de la bière, avec un niveau oscillant autour de 37g/pers/jour sur toute la période.

Tableau 8: Evolution des disponibilités de protéines des groupes de produits, 2013-2019 (g/pers/jour)

Groupes de produits	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Céréales à l'exclusion de la bière	37	36	37	37	36	37	37
Légumineuses sèches	19	19	19	18	17	19	21
Oléagineux	2	2	1	1	1	2	5
Légumes	2	2	2	2	2	2	2
Fruits (excl. Vin)	1	1	1	1	1	1	1
Epices	0	1	1	1	0	1	1
Boissons alcoolisées	1	1	1	1	1	1	1
Viande	11	11	11	11	11	11	12
Abats	2	2	2	2	2	2	2
Lait	2	2	2	2	2	2	2
Poissons et fruits de mer	1	1	1	2	2	2	2
Produits divers	5	5	5	4	2	3	1
Disponibilité des protéines	86	85	85	84	80	85	89

En termes de contributions des différents groupes de produits, il ressort du tableau 11 ci-dessous que les groupes de produits « Céréales à l'exclusion de la bière », « Légumineuses » et « Viandes »

contribuent respectivement en moyenne à 43%, 22% et 13% de disponibilités totales des protéines sur toute la période de 2013 à 2019.

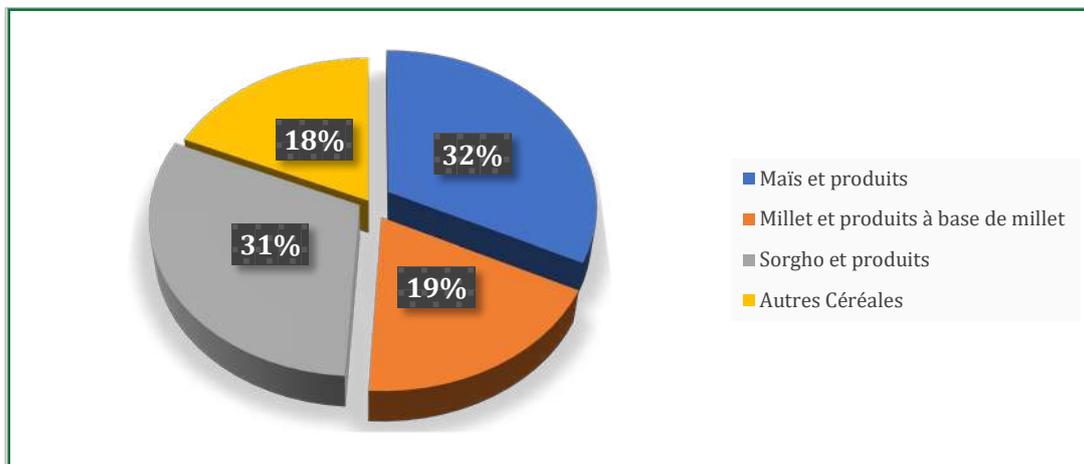
Tableau 9: Evolution de la contribution des groupes de produits à la disponibilité de protéines (%)

	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Céréales à l'exclusion de la bière	43	42	43	44	45	43	42
Légumineuses sèches	22	22	22	22	21	22	24
Oléagineux	2	2	1	1	1	2	6
Légumes	2	2	2	2	2	2	2
Fruits (excl. Vin)	1	1	1	1	1	1	1
Epices	0	1	1	1	0	1	1
Boissons alcoolisées	1	1	1	1	1	1	1
Viande	13	13	13	13	14	13	13
Abats	2	2	2	2	2	2	2
Lait	2	2	2	2	2	2	2
Poissons et fruits de mer	2	2	2	2	3	3	3
Produits divers	6	6	6	5	2	4	1
Disponibilité des protéines	100	100	100	100	100	100	100

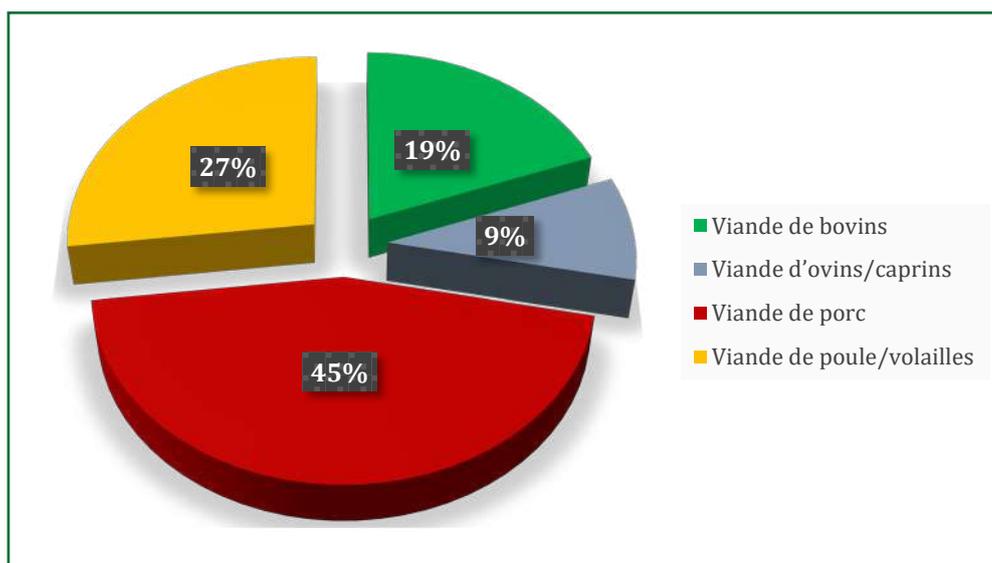
Au regard de ce qui précède, une analyse plus détaillée en termes de contributions des produits dominants au sein de ces trois groupes importants laisse entrevoir que (i) le maïs et le sorgho contribuent respectivement à 32% et à 31% de disponibilités des protéines dans le groupe de produits céréaliers à l'exclusion de la bière (Cfr

Graphique 9); (ii) le haricot sec contribue à 95% des disponibilités des protéines du groupe de légumineuses sèches; et (iii) la viande de porc et de volailles contribuent respectivement à 45% et à 27% de disponibilités des protéines du groupe des viandes (Cfr Graphique 10).

Graphique 9: Répartition des contributions des produits aux disponibilités de protéines du groupe «Céréales à l'exclusion de la bière»



Graphique 10: Répartition des contributions des produits aux disponibilités de protéines du groupe «Viande»



3.2.3.2. Disponibilités de lipides des groupes de produits

Les disponibilités en lipides pour la période de 2013 à 2019 figurent dans le Tableau 10 ci-des-

sous, et cela selon les deux grands groupes de produits (végétaux ou animaux).

Tableau 10: Apport en lipides par grands groupes de produits (g/pers/jour)

Groupes de produits	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	Moyenne
Produits végétaux	38	35	35	34	33	34	30	34
Produits animaux	26	26	26	25	25	24	25	25

Il ressort de l'analyse de deux grands groupes que les lipides d'origine végétale occupent la première place avec une disponibilité moyenne par tête et par jour s'établissant 34g sur la période 2013-2019, tandis qu'elle est de 25g pour les produits animaux sur la même période.

Le Tableau 13 ci-dessous donne la liste des sept groupes de produits contribuant à plus 95 % de la disponibilité de lipides au Burkina Faso. La moyenne annuelle s'établit à 57 g/pers/jour.

Tableau 11: Evolution des disponibilités des lipides des groupes de produits (en g/pers/jour)

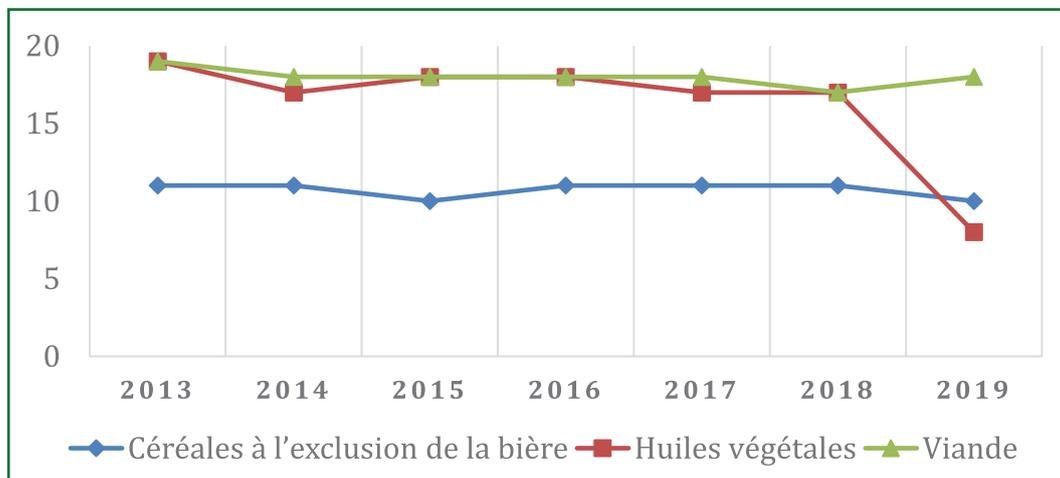
Groupes de produits	Moyenne
Céréales à l'exclusion de la bière	11
Légumineuses sèches	1
Oléagineux	4
Huiles végétales	16
Viande	18
Graisses animales	4
Lait	3
Disponibilité totale	57

Les disponibilités des lipides des groupes de produits de céréales à l'exclusion de la bière, de l'huile végétale et de la viande sont relativement les plus importantes sur la période de 2013 à 2019. Les disponibilités en lipides des huiles végétales et de la viande évoluent de manière similaire au cours de la période d'analyse, excepté l'année 2019 où on enregistre une baisse du niveau des lipides des huiles végétales, passant de 17 à 8 g par

personne et par jour. Cette diminution en 2019 de la disponibilité en lipide des huiles végétales s'explique en grande partie par la baisse des importations de l'huile de palme passant de 94 694 tonnes en 2018 à 2 519 tonnes en 2019.

Le niveau de la disponibilité des lipides en provenance des céréales est resté quasiment stable au cours de la période d'étude.

Graphique 11: Evolution des disponibilités des lipides des groupes de produits dominants (en g/pers/jour)



Evolution des contributions des groupes de produits aux disponibilités totales de lipides

Environ trois quarts des disponibilités totales des lipides alimentaires proviennent de trois groupes de produits (Cfr Tableau 12). D'abord, la viande dont la contribution moyenne sur la période est

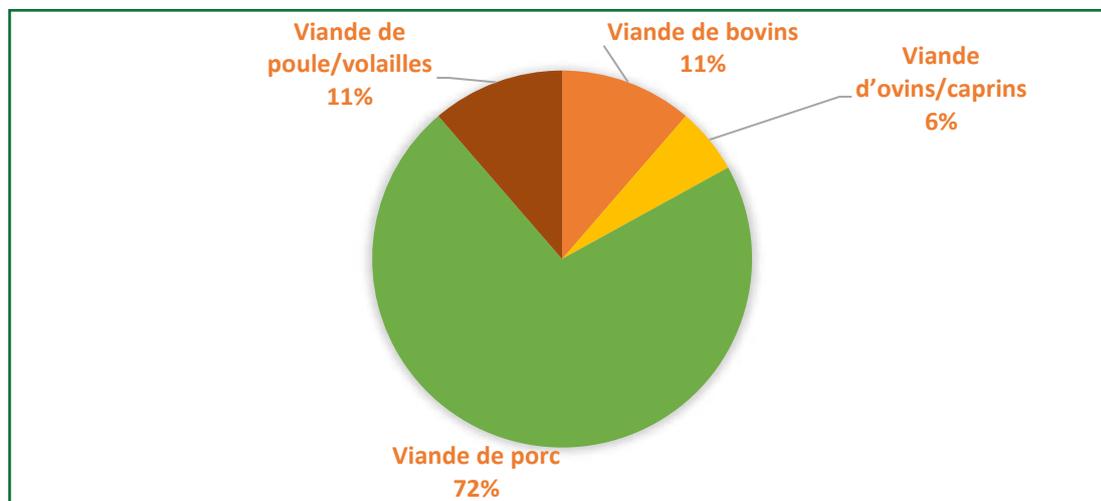
estimée à 30% des disponibilités totales des lipides, ensuite les huiles végétales avec une contribution de 27%. Ces deux groupes combinés représentent plus de 50 points en pourcentage. En troisième position viennent les céréales qui apportent en moyenne une contribution de 18% au total de disponibilité des lipides.

Tableau 12: Evolution des contributions des groupes de produits aux disponibilités totales de lipides de 2013 à 2019 (%)

Groupes de produits	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	Moyenne
Céréales à l'exclusion de la bière	17	18	16	19	19	19	18	18
Légumineuses sèches	2	2	2	2	2	2	2	2
Oléagineux	8	7	3	3	3	3	16	6
Huiles végétales	30	28	30	31	29	29	15	27
Viande	30	30	30	31	31	29	33	30
Graisses animales	6	7	7	7	7	7	7	7
Lait	5	5	5	5	5	5	4	5
Autres	3	5	8	3	3	5	5	5
Disponibilité totale	100	100	100	100	100	100	100	100

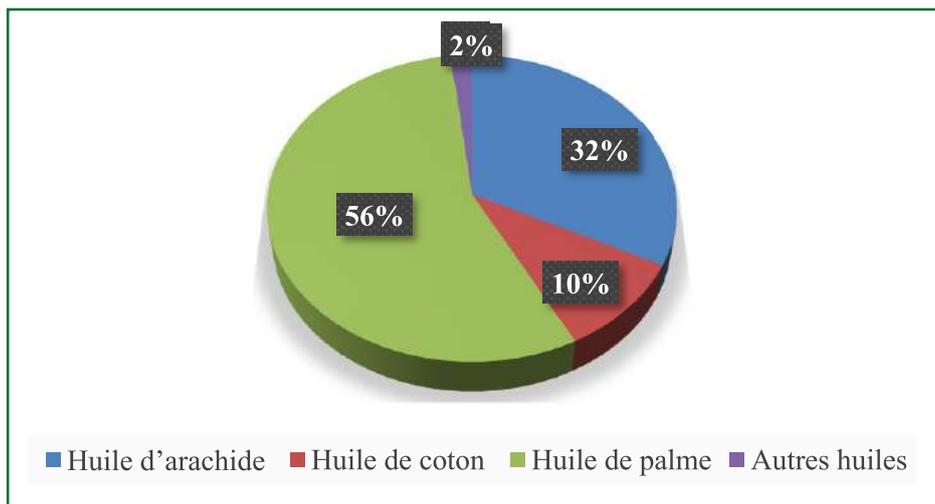
Répartition des lipides dans les principaux groupes de produits

Graphique 12: Répartition des lipides dans le groupe des Viandes (%)



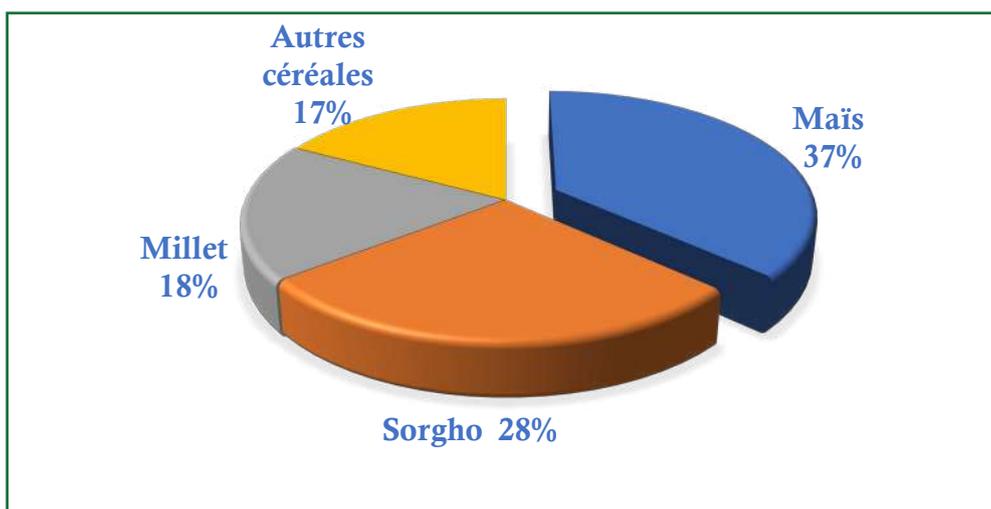
L'analyse des disponibilités en lipides de viandes de volaille (11%), de la viande de bovins (11%) et de la viande d'ovins/caprins (6%). (Cfr Graphique 12) montre que la viande de porc y contribue à hauteur de 72%, suivie de la viande

Graphique 13: Répartition des lipides dans le groupe des produits des Huiles végétales (%)



Comme le montre la Figure 13 ci-dessus, l'huile de palme (56%) et l'huile d'arachide (32%) fournissent la quasi-totalité des lipides (88 % en moyenne) dans le sous-groupe des produits des huiles végétales.

Graphique 14: Répartition des lipides dans le groupe de céréales (%)



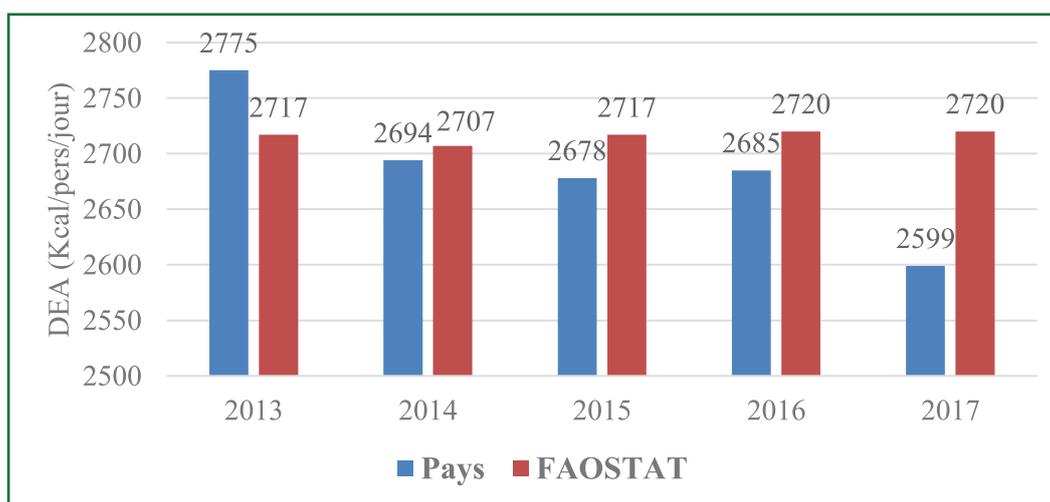
D'après le Graphique 14, le maïs contribue à plus du 1/3 au total de la disponibilité des lipides d'origine céréalière, au cours de la période sous revue, suivi du sorgho (28%) et du Millet (18%).

3.2.4. Analyse comparative des résultats des Bilans Alimentaires pays et ceux de FAOSTAT

Les BA produits par la FAO et publiés sur son site FAOSTAT⁴ permettent de faire des comparaisons

avec ceux produits par le pays lui-même, avec l'objectif de valider ces derniers, tout en expliquant les raisons éventuelles des différences observées au niveau des résultats des deux sources. Cela a été fait tel qu'illustré par les graphiques et tableaux ci-dessous. Il est à noter que les données disponibles pour la période sur le site de la FAO ne vont que jusqu'en 2017.

Graphique 15: Apport énergétique total (en Kcal/personne/jour) selon les deux sources



Excepté pour l'année 2013, on constate que le niveau des DEA totales (Kcal/pers/jour) de FAOSTAT est légèrement au-dessus de celui des résultats pays. Par ailleurs, sur toute la période de 2013-2017, le niveau de FAOSTAT est presque constant (autour de 2700 Kcal/pers/jour), ce qui ne reflète pas la situation des campagnes agricoles que le pays a connu durant cette période (Cfr tableau 13). En effet, l'année 2013 comme le

montre le tableau ci-dessous, a été marquée par une bonne campagne agricole au niveau du pays, qui a été matérialisée par une bonne production de la plupart des produits de grande consommation. Par contre, l'année de mauvaise campagne (2017) qu'a connu le Burkina Faso se voit aisément à travers les résultats pays avec une baisse des DEA par rapport aux années précédentes.

⁴ Lien FAOSTAT : <http://www.fao.org/faostat/fr/#data>

Tableau 13: Comparaison de la production de 2013 et 2017 pour quelques produits importants

Produit	2013	2017	Variation (2017/2013)
Maïs	1 587 285	1 534 900	-3,3
Sorgho	1 880 993	1 366 155	-27,4
Millet	1 078 650	828 308	-23,2
Niébé	599 939	556 017	-7,3

Par ailleurs, la différence entre les résultats des deux sources (FAOSTAT et pays) sur la période 2013-2017 trouve également sa raison dans les autres données de base utilisées, telles que celles sur la population, l'alimentation animale et la production de la viande porcine.

3.2.4.1. Données de population

Comme le montre le Tableau 14 ci-dessous, les données de population utilisées par la FAO pour l'élaboration des Bilans Alimentaires du Burkina

sont inférieures aux données pays, tel que fournies par l'Institut National de la Statistique et de la Démographie (INSD). Comme le calcul des DEA par habitant tient compte de l'effectif de la population, cela peut contribuer à créer une différence entre les deux résultats, en particulier, expliquer pourquoi les DEA totales de FAOSTAT sont supérieures à celle du pays (du moins pour la période 2014-2017).

Tableau 14: Comparaison des données de la population selon les deux sources

	2013	2014	2015	2016	2017
Données FAOSTAT (en milliers)	16 935	17 586	18 111	18 646	19 193
Données Pays (en milliers)	17 332	17 880	18 450	19 034	19 631

3.2.4.2. Données de base sur l'alimentation animale

La demande en céréales pour l'alimentation animale devient de plus en plus importante au Burkina Faso surtout avec le développement des fermes modernes d'élevage au niveau du pays. La céréale la plus utilisée pour l'alimentation animale est le maïs. La comparaison

entre les données pays et les données FAOSTAT montre que celles de FAOSTAT sont largement sous-estimées (Cfr Tableau 15). La sous-estimation de l'alimentation animale peut entraîner une surestimation de la consommation humaine du produit, ce qui peut être une autre source d'écart entre les niveaux des DEA totales des deux sources.

Tableau 15: Comparaison de l'alimentation animale pour le maïs (milliers de tonnes) selon les deux sources

	2013	2014	2015	2016	2017
Données pays	382	355	365	392	382
FAOSTAT	0	45	12	10	21

3.2.4.3 DEA de la viande et production de la viande porcine

Selon le Tableau 16, on constate un écart entre les DEA apportées par la viande entre les deux sources. Alors que la moyenne des DEA de viande porcine est de 214 Kcal/pers/jour selon les résultats pays, elle l'est nettement moins sur FAOSTAT (64 Kcal/pers/jour). Cela est principalement dû à la sous-estimation de la production de la viande porcine au niveau de FAOSTAT. Pour preuve,

un écart s'observe également dans les données de production de la viande porcine. En effet, la production moyenne de la viande porcine sur la période 2013-2017 est de l'ordre 300 000 tonnes selon les données pays, tandis qu'elle l'est nettement inférieure (42 228) tonnes selon les données de FAOSTAT.

Tableau 16: Comparaison des DEA de la viande (Kcal/pers/jour), et de production de viande porcine (tonnes) selon les deux sources

Sources	2013		2014		2015		2016		2017		Moyenne	
	DEA	Prod	DEA	Prod								
Données pays	222	290 049	218	295 471	215	301 543	208	305 408	205	311 442	214	300 783
FAOSTAT	60	40 800	63	41 512	67	42 103	66	42 864	63	43 859	64	42 228

3.3. Taux d'Autosuffisance Alimentaire et Taux de Dépendance des Importations

3.3.1. Taux d'Autosuffisance Alimentaire (TAS)

Le Burkina Faso enregistre sur la période de 2013-2019 un TAS moyen de 96% (Cfr Tableau 17). Ce qui signifie que 96% des disponibilités alimentaires nationales sont couvertes par la production locale. Le TAS le plus élevé est celui de 2013 qui s'explique par la bonne campagne agricole de cette même année.

Par groupes de produits, on enregistre en moyenne sur la période de 2013 à 2019 des TAS

de 96% pour les produits végétaux, 92% pour les produits animaux sans les poissons et fruits de mer, et 22% pour les poissons et fruits de mer. Ce qui traduit qu'au Burkina Faso l'approvisionnement national en produits végétaux et en produits animaux (exclus les poissons et fruits de mer) proviennent de la propre production du pays. Cependant seulement une faible proportion (22%) de disponibilités des poissons et fruits de mer provient de la production locale. Ce niveau faible de TAS pour les poissons et fruits de mer s'explique par le fait du niveau faible de la production, ce qui fait que le pays est obligé de se tourner vers l'extérieur pour importer une plus grande partie pour la consommation.

Tableau 17: Evolution du Taux d'Autosuffisance Alimentaire par groupes d'aliments (%) (2013 à 2019)

	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	Moyenne
Ensemble produits	100	97	95	95	91	97	95	96
Produits végétaux	101	97	95	95	91	98	95	96
Produits animaux, Exc. poissons et fruits de mer	94	93	93	93	92	91	91	92
Poissons et fruits de mer	25	25	22	22	20	20	19	22

Le TAS pour les céréales varie entre 83% et 99%, sur la période 2013-2019. Ces taux indiquent une bonne disponibilité des produits locaux qui composent ce groupe. En effet, au cours de la période sous revue, les TAS pour le maïs et le sorgho dépassent 100% (respectivement 104% et 106% en moyenne). Ce qui veut dire que la production du maïs et celle du sorgho couvrent suffisamment

les besoins nationaux jusqu'à dégager un surplus pour l'exportation ou stockage. Par contre, le TAS pour le blé est nul, du fait que sa production locale est nulle, et que les disponibilités alimentaires y relatives ne proviennent que de l'extérieur. Le blé étant donc entièrement importé, il contribue à la baisse du TAS du groupe de céréales auquel il appartient.

Tableau 18: Evolution du Taux d'Autosuffisance Alimentaire par groupes de produits (%) (2013 à 2019)

Groupes de produits	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	Moyenne
Céréales	99	95	89	91	83	95	88	91
Racines et tubercules	203	91	92	94	92	86	84	106
Sucre et édulcorants	36	33	34	38	20	27	41	32
Légumineuses sèches	111	103	100	100	100	100	100	102
Oléagineux	129	127	142	128	136	142	143	135
Huiles végétales	38	39	40	42	49	46	43	43
Légumes	100	100	101	100	100	101	100	100
Fruits	98	98	98	98	97	98	99	98
Epices	99	100	99	98	97	98	98	98
Boissons alcoolisées	99	99	98	99	99	99	99	99
Viande	100	100	100	100	100	100	100	100
Abats	100	100	100	100	100	100	100	100
Graisses animales	100	100	100	100	100	100	100	100
Lait	96	94	93	97	98	96	97	96
Œufs	100	100	100	100	100	100	100	100
Poissons et fruits de mer	25	25	22	22	20	20	19	22

Certains groupes de produits, tels que les racines et tubercules, les oléagineux, les légumineuses, etc., enregistrent en moyenne des TAS de 100% ou plus. En effet, le TAS pour le groupe racines et tubercules s'établit en moyenne à 106 % sur la période de l'étude ce qui signifie que leur production dépasse les besoins du pays, ce qui dégage un surplus pour l'exportation. En ce qui concerne les oléagineux et les légumineuses, leurs TAS moyens est de 135% et 102%. Le niveau élevé du TAS des oléagineux s'explique par le fait que la plus grande partie de la production est destinée à l'exportation.

L'analyse des TAS des produits animaux montre que la production de la viande au Burkina Faso

arrive également à couvrir la disponibilité nationale (TAS=100% en moyenne). Il en est de même pour les abats, les graisses animales et les œufs (TAS=100% en moyenne pour chacun des produits).

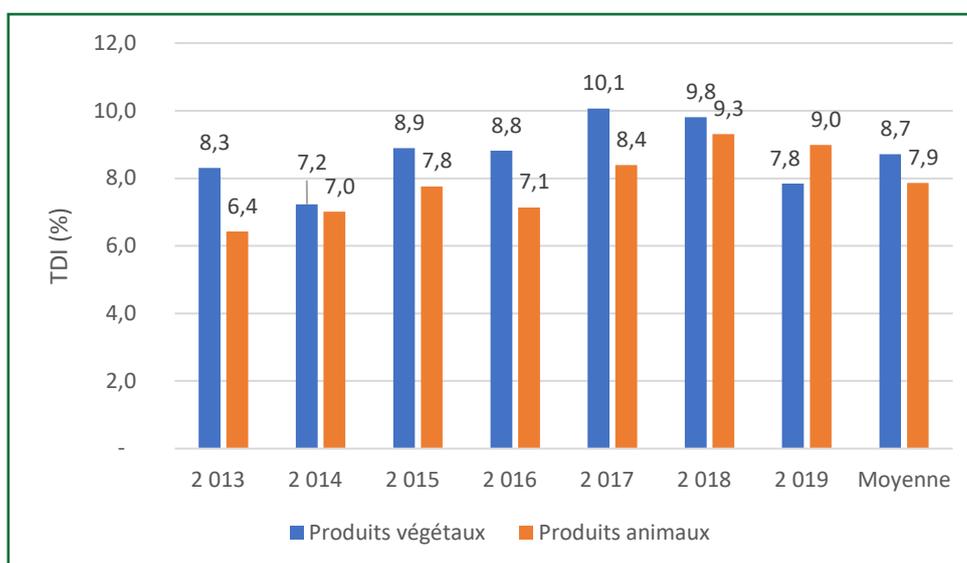
Il ressort donc du Tableau 18 ci-dessus que le Burkina Faso tend à atteindre l'autosuffisance alimentaire pour la majorité des produits végétaux et animaux (TAS =100% ou plus). Cependant, il y a des groupes de produits pour lesquels le pays a des TAS relativement faibles comme le sucre, les huiles végétales et les poissons et fruits de mer, dû au fait que leurs productions sont faibles au niveau national, comparativement aux importations. Par exemple, pour ce qui est des poissons et fruits

de mer, et comme déjà mentionné plus haut, cet indicateur reste encore faible (22% en moyenne), puisque la production nationale du poisson ne représente qu'environ un quart des disponibilités y relatives.

3.3.2. Taux de dépendance des importations

Le Taux de Dépendance des Importations (TDI) est un indicateur qui permet d'apprécier la part des importations des produits alimentaires, par rapport aux disponibilités alimentaires nationales du pays.

Graphique 16: Evolution des TDI (en %) des deux grands groupes de produits



Les moyennes des TDI des produits végétaux et les produits animaux sur la période 2013-2019 sont respectivement de 8,7% et 7,9% (Cfr Graphique 16). Ces moyennes, qu'il s'agisse des produits végétaux ou animaux cachent des disparités. Il y a des produits végétaux pour lesquels le pays dépend fortement des importations pour couvrir ses utilisations nationales. C'est le cas entre autres du blé et farine de blé (TDI moyen=95,8%), Sucre (TDI moyen=72,81%), Huile de Palme (TDI moyen=97,6%), vins (TDI moyen=101%).

Pour ce qui concerne les produits animaux, la valeur moyenne de TDI (7,9%) montre que globalement le pays dépend moins des importations de ces produits. Excepté les poissons et fruits de mer dont le TDI=80%, tous les autres produits animaux (lait, œufs, abats comestibles, graisses animales) ont un TDI <5%, dû au fait que les importations sont faibles et la production nationale suffirait à couvrir les utilisations nationales.

3.4. La prévalence de la sous-alimentation

D'après la FAO, la sous-alimentation est définie comme la « situation dans laquelle la consommation alimentaire habituelle d'un individu est insuffisante pour fournir l'apport énergétique alimentaire (*Dietary Energy Consumption, DEC en anglais*) nécessaire à une vie normale, saine et active ». La prévalence de la sous-alimentation est donc un indicateur qui permet de suivre la sécurité alimentaire dans un pays, car elle représente une proportion de la population en situation de sous-alimentation, c'est-à-dire celle qui n'arrive pas à subvenir aux besoins énergétiques alimentaires minimaux. Autrement dit, il s'agit d'une estimation du pourcentage de personnes dans la population totale qui sont en situation de sous-alimentation. Cet indicateur permet également de suivre l'atteinte de

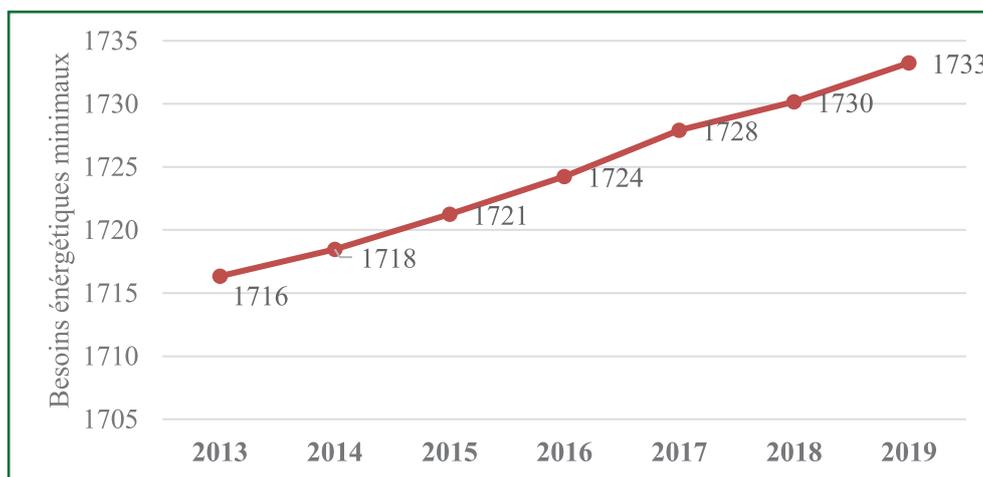
la Cible 1 de l'ODD 2, dont l'énoncé est la suivante : « **D'ici à 2030, éliminer la faim et faire en sorte que chacun, en particulier les pauvres et les personnes en situation vulnérable, y compris les nourrissons, ait accès tout au long de l'année à une alimentation saine, nutritive et suffisante** ».

La méthodologie de calcul de cet indicateur a été développée par la FAO et figure en Annexe 1.

3.4.1. Evolution des Besoins Energétiques Alimentaires Minimaux (Kcal/pers/jour) de 2013 à 2019

L'Algorithme utilisé est celui proposé par la FAO dans la méthodologie d'estimation de prévalence de sous-alimentation. Il ressort que les Besoins Energétiques Alimentaires Minimaux suivent une tendance croissante linéaire passant de 1 716 Kcal/pers/jour en 2013 à 1 733 Kcal/pers/jour en 2019, soit une hausse de 1% (Cfr Graphique 17).

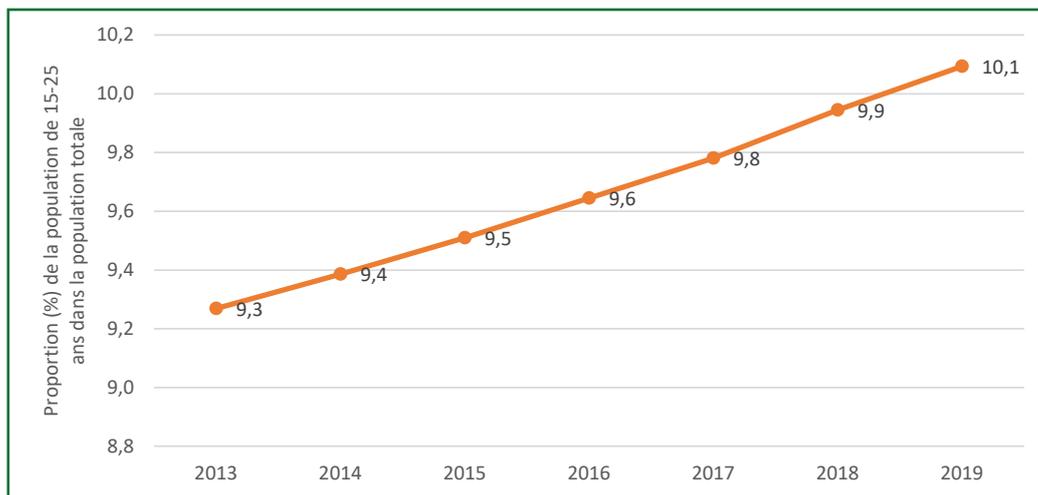
Graphique 17: Evolution des Besoins Energétiques Alimentaires Minimaux (Kcal/pers/jour) (2013 et 2019)



La tendance croissante des Besoins Energétiques Alimentaires Minimaux s'explique par le fait du léger changement de la structure de la population du pays durant la période sous-revue. Selon l'algorithme utilisé, ces Besoins Energétiques Alimentaires Minimaux sont plus élevés pour la tranche d'âge de 15-25 ans pour les hommes (au moins 2000 kcal/pers/jour), alors que pour le reste de la population (y compris les femmes), il est moins de 2000 Kcal/pers/jour). La structure de la population du Burkina Faso sur la période 2013-2019 montre

une tendance à la hausse de la proportion de la population de 15-25 ans comme l'illustre le Graphique 18 ci-dessous. Or, la proportion de cette tranche d'âge (15-25 ans) des hommes dans la population totale passe de 9,1% en 2013 à 10,1% en 2019, ce qui entraîne donc une légère variation à la hausse des Besoins Energétiques Alimentaires Minimaux par personne et par jour dans la population totale au cours de la période sous-revue.

Graphique 18: Evolution de la proportion de la population de 15-25 ans dans la population totale

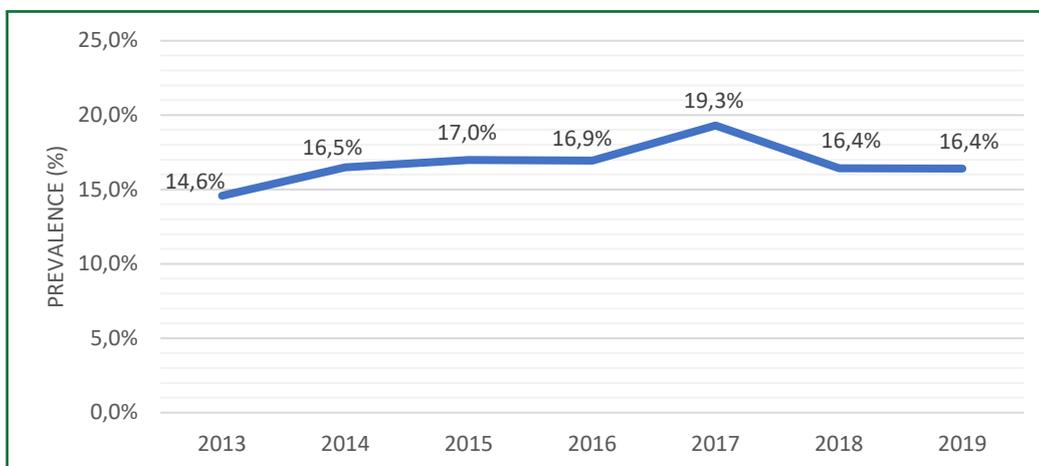


3.4.2. Evolution de la Prévalence de la Sous-Alimentation (PSA) de 2013 à 2019.

La Prévalence moyenne de Sous-Alimentation sur la période 2013-2019 est de 16,7%. Cela veut dire qu'en moyenne, sur la période sous-revue (2013-2019), une personne prise de façon aléatoire

dans la population a une probabilité de 16,7% d'être sous-alimentée. Ce taux a connu une légère hausse entre 2013 et 2019, passant respectivement de 14,6% en 2013 à 16,4% en 2019, atteignant un pic de 19,3% en 2017. La hausse de la prévalence en 2017 s'explique en grande partie par la baisse de DEA qui est passée de 2 685 à 2 599 Kcal/pers/jour entre 2016 et 2017.

Graphique 19: Evolution de la Prévalence de la Sous-Alimentation entre 2013 et 2019.



3.4.3. Evolution de la population sous-alimentée (en millions) de 2013 à 2019.

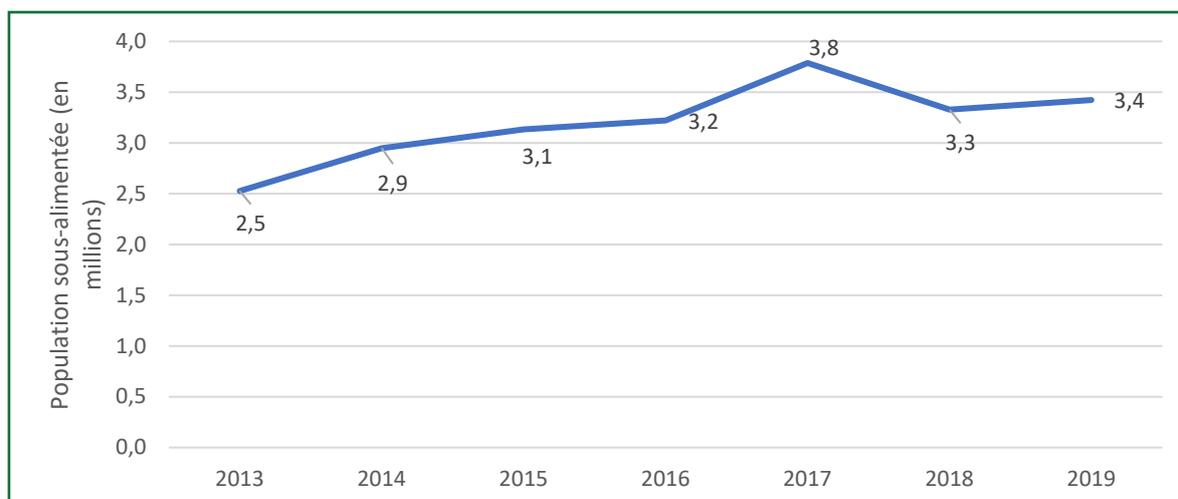
La population sous-alimentée est le produit entre la prévalence de sous-alimentation et la population de la même année:

Population sous-alimentée = Prévalence*Population

Cet indicateur (population sous-alimentée) affiche la même tendance que celle de la prévalence de

la sous-alimentation sur la période 2013-2019 (Cfr Graphique 20). Ce nombre a connu une hausse entre 2013 et 2019, avec un maximum de 3,8 millions atteint en 2017, phénomène tributaire à la hausse de la prévalence de la sous-alimentation pour la même année. En 2019, la population sous-alimentée a augmenté de 36% comparativement à son niveau de 2013, passant de 2,5 en millions à 3,4 millions.

Graphique 20: Evolution de la population sous-alimentée de 2013-2019 (en millions)



3.4.4. Comparaison des deux indicateurs: PSA et Population sous-alimentée (FAO et Résultats pays)

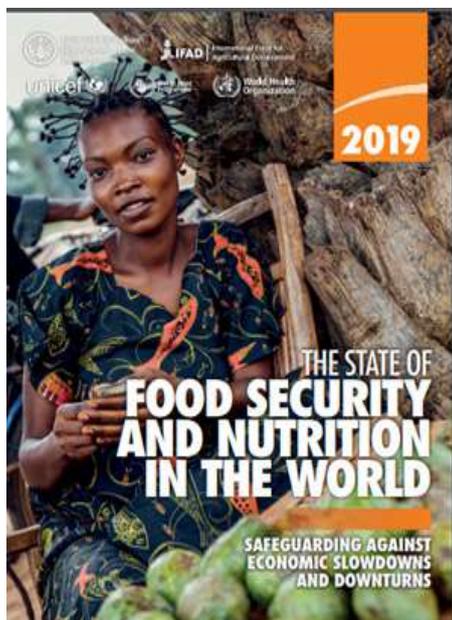


Tableau 19: Comparaison de PSA et population sous-alimentée (FAO⁵ et résultats pays)

	Moyenne 2014-2016		Moyenne 2015-2017		Moyenne 2016-2018	
	PSA (%)	Population sous-alimentée (en millions)	PSA (%)	Population sous-alimentée (en millions)	PSA (%)	Population sous-alimentée (en millions)
Résultats pays	16,8	3,1	17,7	3,4	17,6	3,4
FAO	20,2	3,7	21,3	4,0	20,0	3,8

Selon les résultats publiés par la FAO dans les trois derniers rapports de « *The State of Food Security and Nutrition in the World* » pour les années 2017, 2018 et 2019, la prévalence moyenne de sous-alimentation pour le Burkina Faso est de 20,0%, 21,3% et 20,2%, respectivement pour les périodes 2016-2018, 2015-2017 et 2014-2016 comme le montre le Tableau 19 ci-dessus.

Ces résultats restent supérieurs aux valeurs calculées par le pays pour les mêmes périodes (en moyenne 17,6%, 17,7% et 16,8%, respectivement pour les périodes 2016-2018, 2015-2017 et 2014-2016). La même tendance est également observée en ce qui concerne la population sous-alimentée, c'est-à-dire que les résultats FAO restent légèrement supérieurs aux résultats pays sur les mêmes périodes comme le montre le même tableau ci-dessus (Tableau 19).

Une des raisons qui pourrait expliquer cette différence est le fait que ce ne sont pas les mêmes données de la structure de la population (âge, sexe) qui sont utilisées pour le calcul de l'Energie Minimum Requis. Pour l'indicateur calculé au niveau du pays, la structure de la population utilisée est celle provenant de l'Institut National de la Statistique et de la Démographie (INSD), tandis que la FAO utilise les données de World Population Prospects. En plus de cela, les disponibilités énergétiques alimentaires, qui sont des inputs dans le cadre de calcul de PSA, ne sont pas les mêmes pour les deux sources.

⁵ Les documents sont téléchargeables aux adresses suivantes:

<http://www.fao.org/3/ca5162en/ca5162en.pdf>

<http://www.fao.org/3/i9553en/i9553en.pdf>

<http://www.fao.org/3/a-17695e.pdf>

3.5. L'Indice des Pertes Alimentaires

Les pertes alimentaires constituent une composante dont l'augmentation en termes quantitatifs contribue à réduire les disponibilités alimentaires dans un pays. C'est pour cette raison qu'il est important de disposer d'un mécanisme (enquêtes) afin de suivre l'évolution des pertes des produits dans le temps, ce qui permettrait aux décideurs d'élaborer des politiques de sécurité alimentaire visant à réduire ces pertes. C'est à ce juste titre que les Objectifs de Développement Durable (ODD) ont pris le soin d'intégrer cet aspect. En effet, l'Objectif 12 des ODD, en sa Cible 3, s'énonce comme suit: «***D'ici à 2030, réduire de moitié à l'échelle mondiale le volume de déchets alimentaires par habitant au niveau de la distribution comme de la consommation et réduire les pertes de produits alimentaires tout au long des chaînes de production et d'approvisionnement, y compris les pertes après récolte***». Pour le suivi de cette Cible des ODD, deux indicateurs sont donc nécessaires:

- L'Indice des Pertes Alimentaires (IPA) qui couvre les pertes qui ont lieu tout au long de la chaîne d'approvisionnement (stockage, transport, transformation, etc.) jusqu'au niveau détail de la consommation; et
- L'Indice de Gaspillages Alimentaires qui comprend surtout les pertes qui ont lieu au niveau détail de la consommation.

Dans cette Section, l'analyse sera portée sur l'Indice des Pertes Alimentaires, dont les éléments de calcul sont disponibles à partir des résultats

des BA. Il faut rappeler que les pertes alimentaires sont toutes les quantités de produits de consommation humaine, pour les cultures et produits animaux qui, directement ou indirectement sortent complètement de la chaîne de production/d'approvisionnement après la récolte/abattage, en étant jetées, incinérées ou par d'autres moyens, et ne sont réintroduites dans aucune autre utilisation (telle que l'alimentation animale, l'utilisation industrielle, etc.), et à l'exclusion du niveau de détail. Les pertes qui sont survenues pendant le stockage, le transport et la transformation de même que les quantités importées sont donc incluses. Les pertes comprennent le produit dans son ensemble avec ses parties non comestibles.

La méthode de calcul de cet Indice a été proposée par la FAO et a été adaptée au cas du Burkina (Cfr Annexe 2). L'année de base est celle qui coïncide avec le début de mise en œuvre des ODD (2015) comme suggéré dans la méthodologie. Le Tableau 20 suivant donne un aperçu des produits retenus ainsi que leurs pourcentages de pertes de 2015 à 2019. Le même tableau fait ressortir également le Pourcentage des Pertes Alimentaires (PPA) et l'Indice des Pertes Alimentaires (IPA) au niveau national. Ces produits ont été sélectionnés tel que préconisé par la méthodologie et adapté au cas du Burkina Faso (Cfr Explications données dans le Box de l'Annexe 2).

3.5.1. Pourcentages des Pertes Alimentaires et Indices des Pertes Alimentaires

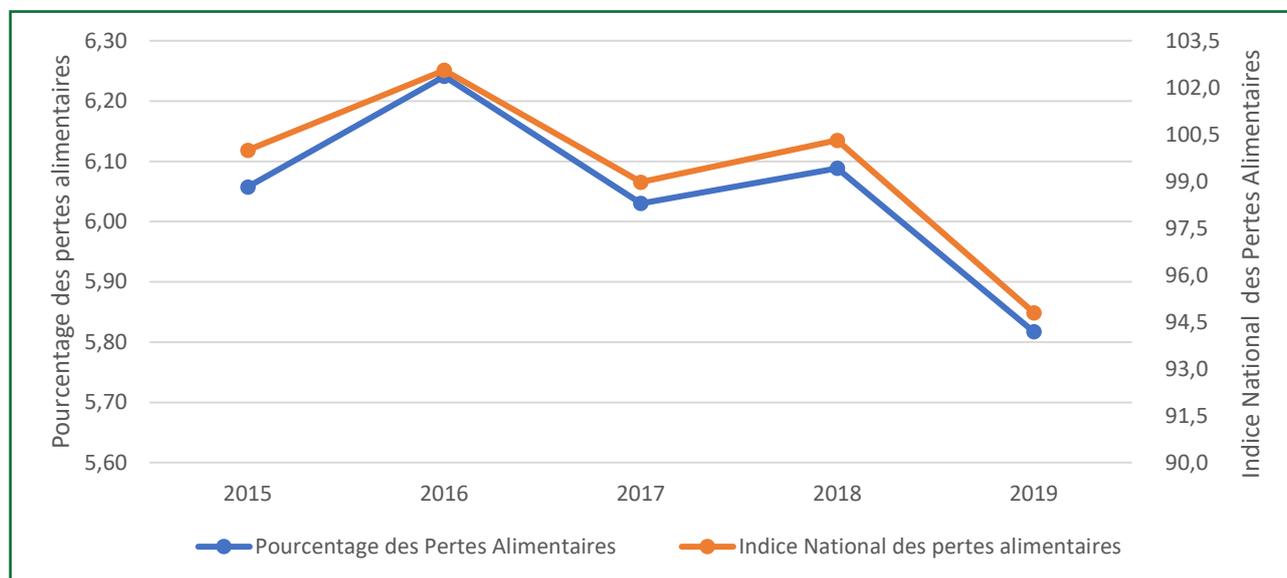
Tableau 20: Evolution de Pourcentages des Pertes Alimentaires des produits (PPA) et de l'IPA

Produits	2015	2016	2017	2018	2019
Maïs	6,0	6,3	5,7	6,2	5,7
Sorgho	6,9	7,6	6,9	7,2	7,1
Haricot	5,0	5,0	5,0	5,0	4,8
Arachide en coque	4,0	4,0	4,0	4,0	3,3
Sésame	4,0	4,1	4,0	4,0	2,7
Tomate	14,5	14,5	14,6	14,6	15,0
Banane	8,9	8,4	8,0	8,0	8,0
Lait	2,6	2,6	2,6	2,5	2,6
Œufs	20,0	20,0	20,0	20,0	20,0
Anacarde	4,7	5,6	4,8	4,1	4,1
PPA National	6,06	6,24	6,03	6,09	5,82
IPA National	100,00	102,56	98,98	100,32	94,80

L'Indice des Pertes Alimentaires et le Pourcentage des Pertes Alimentaires au niveau national (découlant des moyennes pondérées des produits du panier considérés) sont présentés dans le Tableau 20 ci-dessus. Le Graphique 21 quant à lui fait ressortir que ces indicateurs suivent la même tendance et connaissent leur niveau le plus bas en 2019. En effet, le Pourcentage est passé de 6,1% en 2015 à 5,8% en 2019 et pendant ce temps, l'Indice est passé de son niveau initial (100) de

l'année de base à 94,8 en 2019, soit une baisse de 5,2 points d'indice. Cette situation est surtout imputable en grande partie à la baisse de pourcentage des pertes des produits comme le maïs, l'arachide en coque, le sésame, l'anacarde et le haricot. En 2016, les deux indicateurs ont atteint leurs pics, en partie à cause de la légère augmentation des pourcentages des pertes des produits tels que le maïs, le sorgho, l'arachide en coque et le sésame.

Graphique 21: Evolution du Pourcentage national des Pertes Alimentaires et de l'Indice national des Pertes Alimentaires



3.5.2. Simulation de l'impact de l'évolution de l'IPA sur la sécurité alimentaire de la population

La baisse de l'indice a un impact positif sur la sécurité alimentaire dans le pays. Supposons que le niveau de l'indice des pertes alimentaires et les pourcentages des pertes alimentaires en 2019 soient au même niveau qu'à l'année de base (2015). En valorisant la quantité de pertes au prix de l'année de base 2015, on s'aperçoit qu'on enregistre une perte d'environ 146 milliards de FCFA si on applique les pourcentages des pertes de 2015, alors qu'elle est de 139 milliards de FCFA en considérant les pourcentages de pertes pour l'année en question (2019), soit une différence de 7 milliards de FCFA comme le montre le tableau ci-dessous.

Cela voudrait dire qu'on a économisé environ 7 milliards de FCFA, du fait de la variation à la baisse de l'IPA de 2015 à 2019. En prenant 410 Fcfa le prix du Kg de riz importé, cette somme pourrait servir à importer environ 17 000 tonnes de riz, ce qui contribuerait sans doute à l'amélioration de la sécurité alimentaire de la population.

Bref, l'économie faite avec une réduction de pertes alimentaires de cet ordre contribuerait sans doute, et d'une façon significative, à l'amélioration de la sécurité alimentaire tant quantitativement/énergiquement (DEA) que qualitativement.

Tableau 21: Simulation de l'impact sur la sécurité alimentaire

Produits	Pourcentages de pertes de 2015 (A)	Pourcentages de pertes de 2019 (B)	Production 2019 (milliers de tonnes) (C)	Prix au kg (FCFA) de 2015 (D)	Pertes (milliers de tonne) qu'on aurait subi avec les pourcentages des pertes de 2015 $E=(C) * (A)/100$	Pertes réelles (milliers tonne) en appliquant les pourcentages de 2019 $F=(C) * (B)/100$	Valeur des pertes (milliards CFA) qu'on aurait subi avec les pourcentages des pertes de 2015 en considérant les prix de l'année de base $G=(E) * (D)*106$	Valeur des Pertes réelles (milliards CFA) en appliquant les pourcentages de 2019 en considérant les prix de l'année de base 2015 $H=(F) * (D)*106$
Maïs	6,0	5,7	1 711	176	103	98	18	17
Sorgho	6,9	7,1	1 872	215	130	134	28	29
Haricot	5,0	4,8	708	355	36	34	13	12
Arachide en coque	4,0	3,3	396	860	16	13	14	11
Sesame	4,0	2,7	375	857	15	10	13	9
Tomate	14,5	15,0	281	485	41	42	20	20
Banane	8,9	8,0	36	404	3	3	1	1
Lait	2,6	2,6	424	1 153	11	11	13	13
Œufs	20,0	20,0	69	1 667	14	14	23	23
Anacarde	4,7	4,1	128	718	6	5	4	4
Total							146	139

A close-up photograph of a large pile of fresh fish, likely sea bream, resting on a light-colored, textured surface. The fish are arranged in a somewhat chaotic manner, with their scales and fins clearly visible. The lighting is bright, highlighting the natural colors of the fish, including shades of silver, grey, and reddish-brown. The text '4. CONTRAINTES, DEFIS et LEÇONS APPRISSES' is overlaid in white, bold, sans-serif font on the left side of the image.

4. CONTRAINTES, DEFIS et LEÇONS APPRISSES

La compilation des Bilans Alimentaires avec la nouvelle méthodologie standard a permis de gagner une très bonne expérience et de bonnes pratiques en la matière. Toutefois, elle s'est réalisée avec un certain nombre de contraintes et de défis, mais a permis de tirer des leçons qui s'impose afin d'assurer un système robuste et permanent de compilation des BA du pays.

4.1. Contraintes et défis

Pendant la compilation des données des CDU, l'équipe a été confrontée à l'absence de données à jour pour certains postes. Ainsi, les données de production fruitières (banane, anacarde, piment, etc.) et les données de la production maraichères ont été estimées. Aussi, les données des produits forestiers non ligneux ont été indisponibles, mais leur estimation a été difficile faute d'une existence de sources d'informations de base y relative permettant de le faire. Pour certains stocks, il n'existe pas de bases de données annuelles, ce qui a rendu difficile leur estimation pour les années concernées. Il en est de même pour les données non officielles des importations, exportations et réexportations pour lesquelles il n'y a aucun dispositif mis en place pour les collecter (celles qui ne sont pas captées par les services des douanes). Pour ce qui est des données sur les utilisations industrielles, elles ont été malheureusement inexistantes pour les années concernées.

Par ailleurs, il est à rappeler que l'Outil de compilation des BA ne prend pas en compte les données sur les poissons et fruits de mer. Pour combler ce déficit, le Groupe de Travail a eu recours au tableur Excel pour calculer les apports caloriques de poissons et fruits de mer. Il est aussi à souligner que les données sur la transformation du poisson (produits dérivés) n'existent pas.

Enfin, les normes de conversion n'ont été actuali-

sées que pour le cas des données disponibles au niveau national, mais pour beaucoup d'autres, le recours a été fait aux normes standard de la FAO.

4.2. Leçons apprises

En termes de leçons apprises, on retient les éléments suivants:

- L'élaboration des Bilans Alimentaires requiert des données de diverses sources et de ce fait, une bonne collaboration entre la DGESS et les structures pourvoyeuses des données de base est nécessaire pour la réussite de l'exercice;
- En effet, contrairement à la méthodologie du CILSS qui était utilisée par le Burkina Faso, cette nouvelle méthodologie tient compte comme inputs non seulement la production des produits primaires, mais aussi celle des produits dérivés;
- La nouvelle méthodologie de compilation des Bilans Alimentaires propose des méthodes d'estimation qui sont construites dans l'Outil de compilation qui a été développé à cet effet, ce qui a beaucoup édifié le Groupe de Travail en charge des Bilans Alimentaires;
- Les Bilans Alimentaires permettent de générer des indicateurs importants pour le suivi de la sécurité alimentaire et les ODD, et ils ont été capitalisés à cet effet pour la toute première fois au Burkina Faso;
- Les Bilans Alimentaires ont permis d'améliorer la disponibilité et la qualité des données produites par le Système National de Statistiques Agricoles.



**CONCLUSIONS, PERSPECTIVES ET
RECOMMANDATIONS**

L'élaboration des Bilans Alimentaires est un long processus qui fait appel à plusieurs données de sources diverses et à des compétences techniques variées. L'adoption de cette nouvelle méthodologie aura permis d'améliorer significativement la qualité des Bilans Alimentaires ainsi obtenus, tout en mettant en évidence les faiblesses du Système National de Statistiques Agricoles du fait du volume relativement important d'informations manquantes, de l'utilisation des normes obsolètes et/ou non adaptées, et de l'insuffisance des budgets consacrés au fonctionnement du Comité Technique en charge des Bilans Alimentaires.

En perspective, il est capital de pérenniser l'exercice d'élaboration des Bilans Alimentaires en suivant cette nouvelle méthodologie tout en améliorant la qualité des données de base utilisées. Pour ce faire, les recommandations suivantes sont formulées:

A l'endroit de l'Etat, en général:

- Appuyer davantage le Système National de Statistiques Agricoles dans la collecte des données du secteur, et surtout pour combler le déficit des données manquantes qui font encore l'objet d'estimations, ce qui contribuerait à l'amélioration de la qualité de Bilans Alimentaires du pays;

- Mettre à la disposition du Groupe Technique de Travail chargé des BA tous les moyens nécessaires (ressources humaines, financières et matériels) afin de lui permettre de poursuivre l'élaboration des Bilans Alimentaires dans les meilleures conditions, ce qui permettra d'asseoir une base solide et de pérenniser l'exercice;

A l'endroit de la Direction Technique en charge des Bilans Alimentaires (DSS/MAAH), en particulier:

- Mettre à jour les facteurs techniques de conversions (table de composition des aliments, taux d'extraction, taux de pertes, taux de semences, taux d'abattages, de poids carcasse, rendement de lait, etc.);
- Continuer à produire régulièrement, et à temps, les Bilans alimentaires complets, et cela selon le calendrier préétabli suivant: (i) Bilans Alimentaires provisoires de l'année t au mois de Novembre de l'année t; et (ii) Bilans Alimentaires définitifs de l'année t au mois de Mars de l'année t+1.



ANNEXES

Annexe 1: Méthodologie de calcul de Prévalence de Sous-Alimentation

L'indicateur Prévalence de Sous-Alimentation (PSA) est défini comme la probabilité que les apports énergétiques alimentaires journaliers (x) d'un individu, pris de façon aléatoire dans la population de référence, soient inférieurs aux besoins énergétiques alimentaires minimaux (Minimum Dietary Energy Requirement, MDER, en anglais) pour mener une vie normale, saine et active. Dans des termes simples, il s'agit d'une estimation du pourcentage de personnes dans la population totale qui sont en situation de sous-alimentation. D'où la formule :

$$PSA = \int_{x < MDER} f(x|\theta) dx$$

Où $f(x)$ est la fonction de densité de probabilité de la consommation calorique journalière par individu (Dietary Energy Consumption, DEC) et θ un vecteur de paramètres de cette fonction. Le nombre de paramètres dépend de la loi suivie par la fonction f . Dans la plupart des cas, on considère que la distribution suit une loi log-normale auquel cas elle est déterminée par deux paramètres à savoir le DEC moyen et le Coefficient de Variation (CV). Dans d'autres cas, une distribution normale asymétrique ou log-normale asymétrique est considérée ; il faut donc en plus des deux paramètres précédents, le coefficient d'asymétrie (Skewness, SK).

Ainsi pour calculer la PSA, il faut d'abord choisir une forme fonctionnelle de la distribution de la consommation alimentaire $f(x)$ et disposer des paramètres suivants: l'Apport Énergétique Alimentaire journalière (DEC), le seuil des Besoins Énergétiques Alimentaires Minimaux (MDER),

et le coefficient de variation qui rend compte de l'inégalité dans la consommation de produits alimentaires entre les différentes couches de la population de référence et le coefficient d'asymétrie (dans le cas où la distribution de la consommation journalière n'est pas symétrique à une transformation-près).

Détermination de la forme fonctionnelle de f

Jusqu'en 2012, la distribution de probabilité $f(x)$ était modélisée sous la forme d'une fonction de densité de probabilité (fdp) Log-normale, renseignée par seulement deux paramètres : moyenne et coefficient de variation. Dans sa formulation la plus récente, elle est modélisée comme une fdp à trois paramètres capables de représenter différents degrés d'asymétrie, allant de celui d'une distribution normale symétrique à une distribution log-normale asymétrique.

La flexibilité de capter différents degrés d'asymétrie est nécessaire pour tenir compte du fait que les niveaux de consommation d'énergie alimentaire sont naturellement limités par l'état physiologique des individus. Il est donc concevable que, lorsque la consommation moyenne augmente, l'asymétrie de la distribution diminue. Elle passe progressivement des distributions (positivement asymétrique) Log-normale, typiques des populations où la consommation moyenne de nourriture est relativement faible, vers des distributions normales (symétriques). Les familles de distribution asymétrique-normale et asymétrique log-normale permettent de caractériser tous les degrés intermédiaires possibles d'asymétrie positive. (Voir <http://www.fao.org/3/ai4046e.pdf> pour une description détaillée).

Estimation de l'Apport Énergétique Alimentaire moyen (DEC)

Il y a trois principales sources d'informations pour estimer l'apport énergétique alimentaire (DEC) qui sont:

- i. les enquêtes sur la consommation alimentaire individuelle qui permettent de capter, pour chaque individu, la consommation journalière de produits alimentaires.
- ii. les enquêtes sur les dépenses et la consommation des ménages qui fournissent des informations sur les quantités de produits consommés ainsi que les dépenses supportées par les ménages. Se servant de telles données, on peut utiliser la consommation alimentaire moyenne par individu en divisant la consommation alimentaire totale des ménages par leur taille.
- iii. les Bilans Alimentaires desquelles on utilise les DEA par tête qui sert de proxy au DEC.

Estimation des Besoins Énergétiques Alimentaires Minimaux (MDER)

Les besoins énergétiques alimentaires d'une personne suivant son sexe et son âge sont déterminés en multipliant les besoins normalisés associés au taux métaboliques de base (exprimés par kilogramme de poids corporel) par le poids idéal d'une personne en bonne santé (compte-tenu de sa taille). Les valeurs obtenues sont ensuite multipliées par un coefficient correspondant au Niveau d'Activité Physique (NAP) afin de prendre en compte cette dernière. Étant donné que l'Indice de Masse Corporelle (IMC) et le Niveau d'Activité Physique (NAP) varient au sein des groupes de personnes actives et en bonne santé de mêmes sexe et âge, on ne peut calculer qu'une plage de besoins énergétiques pour chaque groupe d'âge et de sexe de la population. Les MDER de la po-

pulation totale correspondent à la moyenne pondérée des MDER pour chaque groupe d'âge et de sexe, la part de la population représentée par chaque groupe tenant lieu de coefficient de pondération (FAO, 2018). La quantité obtenue suite à ce calcul est majorée par un surplus de consommation pour les femmes enceintes en se servant du taux de natalité dans la population considérée.

Estimation des Coefficients de Variation (CV) et d'asymétrie (SK)

Les coefficients CV et SK sont issues d'enquêtes auprès des ménages qui soient représentatives au niveau national. Lorsqu'on dispose de ces données, elles doivent être traitées pour éliminer toute observation pouvant entraîner de fortes variabilités dans la consommation de produits alimentaires. Il ressort donc que pour l'estimation du CV ou du SK, on ne peut pas recourir aux Bilans Alimentaires, car ils ne fournissent pas d'informations sur la distribution de la consommation alimentaire au sein d'une population (FAO, 2018).

Il faut noter que le CV se décompose suivant deux composantes orthogonales à savoir les variations dans la consommation d'énergie alimentaire qui sont imputables au revenu ($CV|y$) et les variations qui sont imputables à tout autre facteur orthogonal au revenu ($CV|r$) dont le poids, l'activité physique etc.:

$$CV = \sqrt{(CV|y)^2 + (CV|r)^2}$$

Le $(CV|y)$ est directement calculé à l'aide de données d'enquêtes auprès des ménages en corrigeant la distribution de la consommation alimentaire des ménages des variabilités dues au nombre de personnes qui consomment le repas (qui est souvent différent de la taille du ménage),

de la composition du ménage, et du plan de sondage. Le CV de cette distribution corrigée peut être utilisé comme proxy du $(CV|r)$.

Par le passé, une comparaison du $(CV|r)$ dans le temps et entre les pays avait permis de fixer sa valeur à 0,2 (FAO, 2014). Pour tenir compte du changement de la structure de la population par âge et par sexe, on utilise les besoins énergétiques alimentaires de chaque groupe et les ratios de population correspondants (part de chaque groupe dans la population totale) comme poids pour estimer le $(CV|r)$.

Le coefficient d'asymétrie est estimé à partir des données d'enquêtes sur la consommation alimentaire des ménages (si toutefois ces données sont disponibles et qu'elles sont fiables). Lorsqu'il n'y pas de données disponibles sur la consommation des ménages ou que les données disponibles ne peuvent pas permettre de calculer la consommation alimentaire des ménages en termes d'énergie alimentaire (les quantités consommées ne sont pas disponibles ou ne peuvent pas être estimées), la distribution log-normale peut être supposée,

dans ce cas on n'utilise pas le coefficient d'asymétrie.

NB: La population sous-alimentée est la proportion de la population dont la disponibilité énergétique alimentaire (Kcal/personne/jour) est inférieure au besoin minimum requis. Cette population sous-alimentée pour une année donnée est déduite de la façon suivante :

$$POP SA_t = PSA_t * POP_t$$

où

POP SA_t : population sous-alimentée à l'année t

PSA_t : Prévalence de sous-alimentation à l'année t

POP_t : population totale du pays à l'année t

Application de la méthodologie au cas du Burkina Faso

Les Besoins Energétiques Alimentaires Minimaux sont déterminés en se servant des normes établies par le groupe d'expert FAO/OMS sur les besoins d'énergie. Il existe un algorithme développé en Excel qui permet de calculer automatiquement les besoins énergétiques alimentaires minimaux, une fois les paramètres sont renseignés. Les données anthropométriques (taille) des enfants de moins 5 ans, ainsi que celles des femmes de 15-49 ans (taille, Indice de masse corporelle) sont fournies par l'enquête démographique et de santé 2010 du Burkina Faso. D'autres paramètres sont ceux de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS). Ils sont entre autres : la taille pour âge de 5 an à plus de 70 ans, l'Indice de masse corporelle (IMC) des hommes ainsi que les femmes hors de la tranche d'âge de procréation (0-14 ans et plus de 49 ans), le gain de poids pour l'âge, l'énergie par Kg de poids gagné, et le niveau d'activité physique.

Les données de la population par groupe d'âge et par sexe sont issues des projections démographiques de l'INSD, publiées après le RGPH 2006.

La combinaison de ces paramètres a permis de générer les Besoins Alimentaires Minimaux du Burkina Faso. Les résultats bruts obtenus ont été corrigés en prenant en compte les Besoins Energétiques Alimentaires Minimaux des femmes enceintes dans la population. Pour ce faire, deux autres paramètres ont été intégrés dans le modèle, à savoir :

- Le taux de natalité (c'est une donnée provenant de l'Institut National de la Statistique et de la Démographie); et
- Les besoins énergétiques alimentaires d'une femme enceinte qui est en moyenne de 280 Kcal par jour (norme par défaut) et en supposant que la grossesse couvre 75 % de l'année.

Les Coefficients de Variation (CV) liées à la consommation de la population est celle de la FAO pour le Burkina (0.40). La consommation moyenne par an provient des Bilans Alimentaires et n'est rien d'autre que les DEA générées dans le cadre d'élaboration des Bilans Alimentaires 2013-2019 par le pays.

Comme préconisé dans la méthodologie, la loi log-normale peut être utilisée pour caractériser la distribution des DEA au sein de la population et c'est ce qui a été considéré dans le cadre du Burkina Faso.

Enfin la population sous-alimentée pour une année donnée dans le cas du Burkina Faso est déduite en multipliant la prévalence de la sous-alimentation pour l'année en question par la population totale de la même année.

Annexe 2: Méthodologie de calcul de l'Indice Global des Pertes Alimentaires

L'Indice Global des Pertes Alimentaires (IGPA) est l'agrégation des Indices des Pertes Alimentaire (IPA) de différents pays composant une entité géographique. L'IPA est un indice composite de produits essentiels dans le système de production d'un pays. L'indice agrégé est utilisé pour le suivi mondial et international des progrès accomplis pour l'atteinte de l'objectif de la Cible 3 de l'ODD 12. Par ailleurs, les pays peuvent calculer, si les données sont disponibles, des IPA au niveau désagrégé, par zone géographique ou par zone agroécologique, ou les différents maillons de la chaîne de valeur (champs, transport, marchés, transformation etc.).

Le calcul de l'Indice Global des Pertes Alimentaires se fait suivant les étapes suivantes:

- i. Choix d'une année de base;
- ii. Sélection du panier de biens et compilation du poids de chaque bien à l'année de base;
- iii. Estimation des pourcentages de pertes pour chaque produit et du Pourcentage de Pertes Alimentaires (PPA) du pays;
- iv. Comparaison des PPA dans le temps et calcul de l'IPA;
- v. Agrégation des IPA pour déduire l'IGPA.

Les formules suivantes sont utilisées pour le calcul des PPA, IPA et IGPA d'un pays donné:

$$PPA_{it} = \frac{\sum_j l_{ijt} * q_{ijt_0} * p_{ijt_0}}{\sum_j q_{ijt_0} * p_{ijt_0}}$$

$$IPA_{it} = \frac{PPA_{it}}{PPA_{it_0}} * 100$$

$$IGPA_t = \frac{\sum_{i=1}^G IPA_{it} * w_i}{\sum_{i=1}^G w_i}$$

Où l_{ijt} est le pourcentage de perte (estimé ou observé);

i =pays; j =produit; t = année; t_0 est l'année de base;

q_{ijt_0} est la quantité (Production + Importations) du produit j à l'année de base t_0 ; p_{ijt_0} est le prix international du produit j en dollar à l'année de base t_0 ; w_i est la valeur totale de la production agricole du pays i aux prix internationaux en dollars pendant l'année de base.

Sélection du Panier de biens

La sélection des produits se fait en tenant compte des objectifs nationaux. En effet, il est difficile de trouver des estimations des pertes pour tous les produits consommés dans tous les pays pour estimer l'Indice Global et faciliter les comparaisons internationales. Vu que la diversité alimentaire et l'atteinte de la sécurité alimentaire sont les principales priorités visées à travers le calcul de l'IGPA, le panier doit contenir un ensemble structuré de rubriques de produits couvrant de nombreuses facettes d'un régime équilibré. Ces rubriques sont: Céréales & Légumineuses, Fruits & Légumes, Racines & Tubercules, Autres Cultures (Oléagineux, Sucre, Stimulants, et Epices), et Produits Animaux (inclus les Poissons et Produits Halieutiques). Il faut choisir 10 produits dans ces différentes rubriques.

La recommandation internationale consiste à constituer 5 rubriques et de choisir deux produits par rubrique. La méthode de sélection des produits par défaut suivi au plan international consiste à ordonner la valeur de la production des produits par pays et par rubrique et de choisir les deux produits qui ont la plus grande valeur de la production par rubrique. Le processus de sélection est basé

sur la valeur en dollars des prix internationaux des produits au cours de l'année de base.

Au niveau national, les pays peuvent utiliser leur propre ensemble de valeurs ou de quantités et leurs prix, ou utiliser différents critères basés sur les politiques, pour autant que les rubriques principales soient couvertes. Une fois le panier de produits choisi, ce panier reste fixe au niveau global pour permettre les comparaisons dans le temps (FAO, 2018b).

Par ailleurs, la FAO explique que:

- i. Les rubriques correspondent aux groupes d'aliments de base et aux besoins Alimentaires. Chaque pays devrait donc avoir au moins un produit prioritaire dans chaque rubrique.
- ii. Les niveaux de pertes des produits dans les rubriques devraient être globalement similaires alors que les pertes moyennes entre les produits de différentes rubriques seront systématiquement différentes. Par exemple, la variation des pertes en fruits est supérieure à celle en graines, mais les pertes au sein des graines peuvent être similaires.

Estimation des pourcentages de pertes par produit et calcul du PPA

Une fois le panier de biens choisi, l'étape suivante est le calcul des pourcentages de pertes. Les pertes sont exprimées en pourcentage de la disponibilité totale (Production + Importation). Le choix des pourcentages au lieu des valeurs de pertes se justifie par le fait que les pourcentages sont relativement stables dans le temps à l'opposé des valeurs. Pour chaque produit, le pourcentage de perte I_{ijt} est soit estimé, soit observé.

Ces pourcentages peuvent être obtenus à travers des enquêtes auprès des exploitants agricoles en incluant dans l'enquête des modules sur les pertes post-récoltes, et estimer les pourcentages de pertes selon certaines méthodologies telles que proposées dans les Guides internationaux y relatifs. Les pertes peuvent aussi être déduites des BA; en effet, une des éléments des Comptes Disponibilités-Utilisations (CDU) correspond aux pertes du produit tel que défini dans le cadre des BA. En l'absence de données d'enquête, les quantités de pertes peuvent donc être estimées dans le cadre des CDU et validées par un groupe de travail technique ou une autre institution responsable des BA. Ces quantités sont par la suite converties en pourcentages de pertes en utilisant la valeur de disponibilités totales correspondante.

Le Pourcentage des Pertes Alimentaires (PPA) fournit donc le niveau moyen de perte et peut aider les pays à évaluer le niveau et l'ampleur des pertes alimentaires de leur pays par rapport à d'autres ou dans un contexte international. Il est calculé à l'aide de la formule suivante:

$$PPA_{it} = \frac{\sum_j l_{ijt} * q_{ijt0} * p_{ijt0}}{\sum_j q_{ijt0} * p_{ijt0}}$$

Calcul de l'Indice des Pertes Alimentaires (IPA)

L'IPA est obtenu en faisant le ratio du PPA de l'année en cours par celui de l'année de base. Il faut donc choisir une année de base à partir de laquelle les IPA seront calculés et interprétés. Toutes variations observées dans la série des IPA sont des comparaisons par rapport à l'année de base.

$$IPA_{it} = \frac{PPA_{it}}{PPA_{it0}} * 100$$

Agrégation des IPA pour déduire l'IGPA

L'IGPA est l'Indice Global des Pertes Alimentaires. Il est obtenu grâce à une moyenne pondérée d'indices uniques calculés pour tous les pays du monde (IPA). Afin d'agrèger l'IPA en Indice Global de Pertes Alimentaires (IGPA) ou en Indice Régional de Pertes Alimentaires (IRPA), les indices pays sont agrégés en utilisant la pondération égale à la valeur totale de la production agricole de l'année de référence.

Les pondérations de l'IGPA reflètent l'importance économique de la valeur générale du panier des produits en termes de dollar international relatifs au reste du monde. Pour ce qui concerne l'IPA,

les pondérations constituent aussi la valeur des produits en termes de dollar international, mais relativement à la valeur de production du pays. La pondération est déterminée dans l'année de référence.

$$IGPA_t = \frac{\sum_{i=1}^G IPA_{it} * w_i}{\sum_{i=1}^G w_i}$$

Application de la méthodologie au cas du Burkina Faso

Dans le cas du Burkina Faso, les données de productions agricoles sont celles du Ministère en charge de l'Agriculture fournies à travers l'Enquête Permanente Agricole (EPA). Quant aux données de production animale (le lait, les œufs), elles viennent du Ministère en charge des ressources animales. Les quantités de pertes sont celles issues des Comptes Disponibilités-Utilisations des Bilans Alimentaires. L'année de base est celle de 2015, comme préconisé par la méthodologie, car celle-ci doit de préférence coïncider avec le début de mise en œuvre des Objectifs de Développement Durable (ODD). La production de l'année de base a été valorisée avec les prix à la consommation de 2015 de l'Institut National de la Statistique et de la Démographie (INSD).

Comme le préconise la méthodologie, 10 produits ont été sélectionnés, dont 2 par groupes de produits en fonction de leur importance (en termes de production en valeur) dans leurs groupes de produits respectifs. Cette sélection a tenu également compte de la contrainte de la disponibilité des données sur les pertes pour les produits en question. Dans le groupe de produits « Autres », seul l'anacarde remplissait les critères de sélection en termes de disponibilité de données de pertes et des prix; de même, le haricot qui remplissait tous les critères a été sélectionné dans le groupe céréales et légumineuses. Ainsi le quota des 10 produits du panier a été rempli, ce qui a permis de calculer l'IPA suivant la méthodologie décrite un peu plus haut.

La combinaison de toutes ces données dans une maquette Excel a donc permis de produire les résultats qui sont analysés dans la Section 3.5 "Indice des Pertes Alimentaires" du rapport. Pour une année donnée, il a fallu calculer d'abord les PPA de chaque produit du panier ainsi que leur agrégation au niveau national ; et de là, l'IPA de chaque année a été déduit, avec 2015 comme année de base. En effet, comme il s'agit d'un seul pays, le calcul de l'IGPA n'est pas approprié.

Annexe 3: Références Bibliographiques

- Global Strategy, 2017. Directives pour l'élaboration des Bilans Alimentaires, FAO.
- FAO, 1999. Facteurs de conversion techniques pour les produits agricoles. Publication de la FAO Rome. Disponible à l'adresse: <http://www.fao.org/fileadmin/templates/ess/documents/methodology/tcf.pdf>
- FAO, States of food security and nutrition in the world: for 2017, 2018 and 2019 reference years. Ces documents sont disponibles aux adresses suivantes:
<http://www.fao.org/3/ca5162en/ca5162en.pdf>
<http://www.fao.org/3/i9553en/i9553en.pdf>
<http://www.fao.org/3/a-l7695e.pdf>
- Classification Centrale des Produits version 2.1, Nations Unies, New York, 2015.
- Base de données de la FAO: <http://www.fao.org/faostat/fr/#data>
- Division des Statistiques des Nations Unies : Correspondence between HS2012 and CPC Ver.2.1.
- Annuaire des statistiques agricoles du Burkina Faso de 2013-2018.
- Résultats prévisionnels de la campagne agropastorale 2019/2020 et perspectives alimentaires et nutritionnelles du Burkina Faso.

Annexe 4: Tableaux détaillés des Bilans Alimentaires 2013-2019

BILANS ALIMENTAIRES 2013					Population('000):17 332										
PRODUITS	Disponibilités intérieures					Utilisations intérieures						Disponibilité par tête			
	Productions	Importations	Exportations	Variations de stocks	Total disponibilité intérieure	Transformation	Pertes	Alimentation animale	Semences	Autres utilisations	Alimentation humaine	Alimentation humaine	Calories	Protéines	Graisses
1000 tonnes métriques												Kg.	Kcal	g	g
Total général													2775	86	64
Produits végétaux													2437	68	38
Produits animaux													338	18	26
Céréales à l'exclusion de la bière	4873	448	33	379	4909	294	354	776	64	63	3357	194	1571	37	11
Blé et produits	0	183	0	-3	186	0	7	0	0	0	179	10	81	2	1
Orge et produits à base d'orge	0	1	0	0	1	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0
Maïs et produits	1587	3	26	143	1421	8	107	382	18	0	907	52	475	12	4
Seigle et produits	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Avoine et produits à base d'avoine	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Millet et produits à base de millet	1079	3	1	27	1054	0	91	131	11	0	822	47	377	7	2
Sorgho et produits	1881	0	3	263	1615	286	143	188	27	0	970	56	421	12	3
Riz (équivalent blanchi)	306	258	4	-51	610	0	6	76	8	63	457	26	205	4	1
Autres céréales	20	2	0	-0	22	0	0	0	0	0	21	1	11	0	0
Racines et tubercules	299	6	158	-0	147	0	29	0	8	2	108	6	22	0	0
Pomme de terre et produits	17	6	0	0	22	0	3	0	0	1	18	1	4	0	0
Manioc et produits	23	0	0	0	23	0	0	0	0	1	22	1	5	0	0
Patate douce et produits	168	0	118	0	50	0	17	0	0	0	33	2	6	0	0
Ignames	92	0	40	-0	52	0	9	0	8	0	35	2	7	0	0
Autres racines et tubercules	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Cultures sucrières	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Sucre (équivalent brut)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Betteraves	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Sucre et édulcorants	58	160	0	55	163	5	0	0	0	0	158	9	86	0	0
Sucre non raffiné	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
sucre équivalent raffiné	58	158	0	55	160	5	0	0	0	0	156	9	85	0	0

BILANS ALIMENTAIRES 2013

Population(*000):17 332

PRODUITS	Disponibilités intérieures					Utilisations intérieures						Disponibilité par tête			
	Productions	Importations	Exportations	Variations de stocks	Total disponibilité intérieure	Transformation	Pertes	Alimentation animale	Semences	Autres utilisations	Alimentation humaine	Alimentation humaine	Calories	Protéines	Graisses
	1000 tonnes métriques											Kg.	Kcal	g	g
Miel	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Autres édulcorants	0	2	0	0	2	0	0	0	0	0	2	0	1	0	0
Légumineuses sèches	656	2	12	55	591	0	42	0	8	23	518	30	280	19	1
Haricots secs	600	0	12	56	532	0	30	0	3	0	499	29	269	18	1
Pois secs	0	1	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0
Légumes sèches, autres	57	1	0	-1	58	0	11	0	6	23	18	1	10	1	0
Noix	72	5	72	0	5	0	2	0	0	0	3	0	1	0	0
Noix	72	5	72	0	5	0	2	0	0	0	3	0	1	0	0
Oléagineux	508	4	119	-1	393	184	32	86	33	19	39	2	63	2	5
Graines de soja	22	0	0	0	21	0	2	5	1	1	12	1	8	1	0
Arachides	349	0	6	-1	344	184	25	81	31	17	5	0	3	0	0
Graines de tournesol	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Graines colza/moutarde	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Noix de coco (incl. coprah)	0	2	0	0	2	0	0	0	0	0	2	0	2	0	0
Graines de sésame	137	1	113	-0	25	0	6	0	1	0	19	1	17	1	1
Palmistes	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	33	0	3
Olives	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Autres cultures oléagineuses	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Huiles végétales	45	75	3	-1	118	0	0	0	0	0	118	7	164	0	19
Huile de soja	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Huile d'arachide	30	1	0	0	31	0	0	0	0	0	31	2	43	0	5
Huile de tournesol	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Huile de colza/moutarde	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Huile de coton	15	1	2	0	14	0	0	0	0	0	14	1	20	0	2
Huile de palmistes	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Huile de palme	0	64	0	-1	65	0	0	0	0	0	65	4	90	0	10
Huile de coprah	0	3	0	0	3	0	0	0	0	0	3	0	4	0	0
Huile de sésame	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0

BILANS ALIMENTAIRES 2013

Population(*000):17 332

PRODUITS	Disponibilités intérieures					Utilisations intérieures						Disponibilité par tête			
	Productions	Importations	Exportations	Variations de stocks	Total disponibilité intérieure	Transformation	Pertes	Alimentation animale	Semences	Autres utilisations	Alimentation humaine	Alimentation humaine	Calories	Protéines	Graisses
	1000 tonnes métriques											Kg.	Kcal	g	g
Huile d'olive	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Huile de riz	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Huile de maïs	0	3	0	0	3	0	0	0	0	0	3	0	4	0	1
Autres huiles	0	2	0	0	2	0	0	0	0	0	2	0	2	0	0
Légumes	837	18	17	0	838	0	31	0	0	0	807	47	47	2	0
Tomates	205	11	7	0	208	0	31	0	0	0	177	10	7	0	0
Oignons secs	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Autres légumes	632	7	10	0	630	0	0	0	0	0	630	36	40	2	0
Fruits (excl. Vin)	921	18	1	0	938	0	5	0	0	43	891	51	92	1	0
Oranges et mandarines	15	2	1	0	16	0	2	0	0	0	15	1	1	0	0
Citrons et limes	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Pamplemousses	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Autres agrumes	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Bananes	51	0	0	0	51	0	3	0	0	0	47	3	7	0	0
Plantains	0	5	0	0	5	0	0	0	0	0	5	0	1	0	0
Pommes (excl. cidre)	0	2	0	0	2	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0
Ananas et produits à base d'ananas	0	2	0	0	2	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0
Dates	0	1	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0
Raisins et produits (hors vin)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Autres fruits	856	6	0	0	862	0	0	0	0	43	819	47	83	1	0
Stimulants	0	9	0	0	9	0	0	0	0	0	9	1	1	0	0
Café et produits	0	3	0	0	2	0	0	0	0	0	2	0	1	0	0
Fèves de cacao et produits à base de cacao	0	1	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0
Thé (y compris le maté)	0	6	0	0	6	0	0	0	0	0	6	0	0	0	0
Épices	19	0	0	0	19	0	0	0	0	0	19	1	8	0	0
Poivre	19	0	0	0	19	0	0	0	0	0	19	1	8	0	0
Poivre rouge	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Girofles	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0

BILANS ALIMENTAIRES 2013

Population(*000):17 332

PRODUITS	Disponibilités intérieures					Utilisations intérieures						Disponibilité par tête			
	Productions	Importations	Exportations	Variations de stocks	Total disponibilité intérieure	Transformation	Pertes	Alimentation animale	Semences	Autres utilisations	Alimentation humaine	Alimentation humaine	Calories	Protéines	Graisses
	1000 tonnes métriques											Kg.	Kcal	g	g
Autres épices	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Boissons alcoolisées	1479	18	3	0	1493	0	0	0	0	0	1493	86	77	1	0
Vin	0	3	0	0	3	0	0	0	0	0	3	0	0	0	0
Bière	49	5	0	0	54	0	0	0	0	0	54	3	4	0	0
Boissons fermentées	1430	0	0	0	1430	0	0	0	0	0	1430	82	70	1	0
Boissons alcoolisées	0	6	0	0	6	0	0	0	0	0	6	0	3	0	0
Alcool, non alimentaire	0	3	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Viande	619	0	0	0	619	0	0	0	0	0	619	36	222	12	19
Viande de bovins	104	0	0	0	104	0	0	0	0	0	104	6	31	2	2
Viande d'ovins/caprins	53	0	0	0	53	0	0	0	0	0	53	3	14	1	1
Viande de porc	290	0	0	0	290	0	0	0	0	0	290	17	143	5	13
Viande de poule/volailles	170	0	0	0	170	0	0	0	0	0	170	10	33	3	2
Autre viande	2	0	0	0	2	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0
Abats	78	0	0	0	78	0	0	0	0	0	78	4	14	2	0
Abats comestibles	78	0	0	0	78	0	0	0	0	0	78	4	14	2	0
Graisses animales et produits	34	0	0	0	34	0	0	0	0	0	34	2	39	0	4
Graisses animales	34	0	0	0	34	0	0	0	0	0	34	2	39	0	4
Beurre, Ghee	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Crème	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Lait	367	17	0	0	384	0	10	0	0	0	374	22	52	2	3
Lait - excluant le beurre	367	17	0	0	384	0	10	0	0	0	374	22	52	2	3
Œufs	58	0	0	0	58	0	12	0	26	0	20	1	4	0	0
Œufs	58	0	0	0	58	0	12	0	26	0	20	1	4	0	0
Poissons et fruits de mer	21	63	2	0	82	0	0	20	0	0	62	4	8	1	0
Poisson	21	63	2	0	82	0	0	20	0	0	62	4	8	1	0
Produits divers	0	40	0	-1	40	0	0	0	0	0	40	2	24	5	2
Aliments pour nourrisson	0	1	0	-1	2	0	0	0	0	0	2	0	1	0	0
Produits divers	0	39	0	0	39	0	0	0	0	0	39	2	23	5	2

BILANS ALIMENTAIRES 2014

Population('000): 17 880

PRODUITS	Disponibilités intérieures					Utilisations intérieures						Disponibilité par tête			
	Productions	Importations	Exportations	Variations de stocks	Total disponibilité intérieure	Transformation	Pertes	Alimentation animale	Semences	Autres utilisations	Alimentation humaine	Alimentation humaine	Calories	Protéines	Graisses
												Par année			
	1000 tonnes métriques											Kg.	Kcal	g	g
Total général													2694	85	61
Produits végétaux													2357	67	35
Produits animaux													337	18	26
Céréales à l'exclusion de la bière	4472	396	69	72	4727	266	333	730	56	45	3296	184	1530	36	11
Blé et produits	0	181	0	-6	186	0	6	0	0	0	180	10	79	2	1
Orge et produits à base d'orge	0	1	0	0	1	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0
Maïs et produits	1434	4	59	-0	1380	6	96	355	15	0	908	51	461	12	4
Seigle et produits	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Avoine et produits à base d'avoine	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Millet et produits à base de millet	973	0	1	-1	972	0	82	118	10	0	763	43	384	7	2
Sorgho et produits	1708	0	8	126	1574	260	140	171	23	0	980	55	412	11	3
Riz (équivalent blanchi)	348	209	0	-47	604	0	7	87	9	44	457	26	190	4	1
Autres céréales	9	0	0	-1	9	0	1	0	0	0	9	0	4	0	0
Racines et tubercules	117	11	0	0	129	0	13	0	3	2	110	6	22	0	0
Pomme de terre et produits	13	11	0	0	24	0	5	0	0	1	18	1	4	0	0
Manioc et produits	23	0	0	0	23	0	0	0	0	1	22	1	5	0	0
Patate douce et produits	38	0	0	0	38	0	4	0	0	0	34	2	6	0	0
Ignames	44	0	0	0	44	0	4	0	3	0	36	2	7	0	0
Autres racines et tubercules	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Cultures sucrières	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Sucre (équivalent brut)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Betteraves	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Sucre et édulcorants	47	107	0	11	143	4	0	0	0	0	139	8	72	0	0
Sucre non raffiné	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
sucre équivalent raffiné	47	105	0	11	141	4	0	0	0	0	136	8	71	0	0
Miel	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Autres édulcorants	0	2	0	0	2	0	0	0	0	0	2	0	1	0	0

BILANS ALIMENTAIRES 2014

Population('000): 17 880

PRODUITS	Disponibilités intérieures					Utilisations intérieures						Disponibilité par tête			
	Productions	Importations	Exportations	Variations de stocks	Total disponibilité intérieure	Transformation	Pertes	Alimentation animale	Semences	Autres utilisations	Alimentation humaine	Alimentation humaine	Calories	Protéines	Graisses
	1000 tonnes métriques											Kg.	Kcal	g	g
Légumineuses sèches	614	1	6	13	597	0	38	0	8	20	531	30	278	19	1
Haricots secs	563	0	6	12	545	0	28	0	3	0	515	29	269	18	1
Pois secs	0	1	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0
Légumes sèches, autres	51	0	0	1	50	0	10	0	5	20	15	1	9	0	0
Noix	72	6	73	0	6	0	2	0	0	0	3	0	1	0	0
Noix	72	6	73	0	6	0	2	0	0	0	3	0	1	0	0
Oléagineux	663	3	142	3	521	187	117	79	44	34	60	3	47	2	4
Graines de soja	15	0	1	0	14	0	1	3	1	1	8	0	5	0	0
Arachides	334	0	0	0	334	187	23	76	25	17	6	0	3	0	0
Graines de tournesol	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Graines colza/moutarde	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Noix de coco (incl. coprah)	0	2	0	0	2	0	0	0	0	0	2	0	2	0	0
Graines de sésame	314	0	142	2	170	0	92	0	18	16	43	2	37	1	3
Palmistes	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Olives	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Autres cultures oléagineuses	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Huiles végétales	44	73	5	0	112	0	0	0	0	0	112	6	151	0	17
Huile de soja	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Huile d'arachide	31	2	0	0	33	0	0	0	0	0	33	2	45	0	5
Huile de tournesol	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Huile de colza/moutarde	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Huile de coton	13	0	3	0	10	0	0	0	0	0	10	1	14	0	2
Huile de palmistes	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0
Huile de palme	0	64	0	0	64	0	0	0	0	0	64	4	86	0	10
Huile de coprah	0	2	0	0	2	0	0	0	0	0	2	0	3	0	0
Huile de sésame	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Huile d'olive	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Huile de riz	0	2	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0

BILANS ALIMENTAIRES 2014

Population('000): 17 880

PRODUITS	Disponibilités intérieures					Utilisations intérieures						Disponibilité par tête			
	Productions	Importations	Exportations	Variations de stocks	Total disponibilité intérieure	Transformation	Pertes	Alimentation animale	Semences	Autres utilisations	Alimentation humaine	Alimentation humaine	Calories	Protéines	Graisses
												Par année			
	1000 tonnes métriques											Kg.	Kcal	g	g
Huile de maïs	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Autres huiles	0	2	0	0	2	0	0	0	0	0	2	0	2	0	0
Légumes	1048	18	15	0	1051	0	43	0	0	0	1008	56	56	2	0
Tomates	290	10	3	0	297	0	43	0	0	0	253	14	10	0	0
Oignons secs	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Autres légumes	759	7	11	0	755	0	0	0	0	0	755	42	46	2	0
Fruits (excl. Vin)	957	18	3	0	973	0	6	0	0	45	922	52	93	1	0
Oranges et mandarines	14	2	0	0	16	0	2	0	0	0	15	1	1	0	0
Citrons et limes	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Pamplemousses	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Autres agrumes	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Bananes	53	0	0	0	53	0	4	0	0	0	49	3	7	0	0
Plantains	0	5	0	0	5	0	0	0	0	0	5	0	1	0	0
Pommes (excl. cidre)	0	2	0	0	2	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0
Ananas et produits à base d'ananas	0	2	0	0	2	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0
Dates	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Raisins et produits (hors vin)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Autres fruits	890	6	2	0	894	0	0	0	0	45	849	47	83	1	0
Stimulants	0	9	0	0	9	0	0	0	0	0	9	0	1	0	0
Café et produits	0	3	0	0	3	0	0	0	0	0	3	0	1	0	0
Fèves de cacao et produits à base de cacao	0	1	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0
Thé (y compris le maté)	0	5	0	0	5	0	0	0	0	0	5	0	0	0	0
Épices	30	0	0	0	31	0	0	0	0	0	31	2	13	1	0
Poivre	30	0	0	0	30	0	0	0	0	0	30	2	13	0	0
Poivre rouge	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Girolles	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Autres épices	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0

BILANS ALIMENTAIRES 2014

Population('000): 17 880

PRODUITS	Disponibilités intérieures					Utilisations intérieures						Disponibilité par tête			
	Productions	Importations	Exportations	Variations de stocks	Total disponibilité intérieure	Transformation	Pertes	Alimentation animale	Semences	Autres utilisations	Alimentation humaine	Alimentation humaine	Calories	Protéines	Graisses
	1000 tonnes métriques											Kg.	Kcal	g	g
Boissons alcoolisées	1338	14	2	0	1349	0	0	0	0	0	1349	75	68	1	0
Vin	0	3	0	0	3	0	0	0	0	0	3	0	0	0	0
Bière	39	3	0	0	42	0	0	0	0	0	42	2	3	0	0
Boissons fermentées	1298	0	0	0	1298	0	0	0	0	0	1298	73	62	1	0
Boissons alcoolisées	0	7	0	0	6	0	0	0	0	0	6	0	3	0	0
Alcool, non alimentaire	0	2	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Viande	630	0	0	0	630	0	0	0	0	0	630	35	218	12	18
Viande de bovins	103	0	0	0	103	0	0	0	0	0	103	6	30	2	2
Viande d'ovins/caprins	55	0	0	0	55	0	0	0	0	0	55	3	14	1	1
Viande de porc	295	0	0	0	295	0	0	0	0	0	295	17	141	5	13
Viande de poule/volailles	175	0	0	0	175	0	0	0	0	0	175	10	33	3	2
Autre viande	2	0	0	0	2	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0
Abats	79	0	0	0	79	0	0	0	0	0	79	4	13	2	0
Abats comestibles	79	0	0	0	79	0	0	0	0	0	79	4	13	2	0
Graisses animales et produits	34	0	0	0	34	0	0	0	0	0	34	2	38	0	4
Graisses animales	34	0	0	0	34	0	0	0	0	0	34	2	38	0	4
Beurre, Ghee	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Crème	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Lait	376	24	0	0	400	0	10	0	0	0	390	22	55	2	3
Lait - excluant le beurre	376	24	0	0	400	0	10	0	0	0	390	22	55	2	3
Œufs	60	0	0	0	60	0	12	0	27	0	21	1	4	0	0
Œufs	60	0	0	0	60	0	12	0	27	0	21	1	4	0	0
Poissons et fruits de mer	21	66	2	0	84	0	0	21	0	0	63	4	8	1	0
Poisson	21	66	2	0	84	0	0	21	0	0	63	4	8	1	0
Produits divers	0	45	0	-1	45	0	0	0	0	0	45	3	26	5	2
Aliments pour nourrisson	0	1	0	-1	2	0	0	0	0	0	2	0	1	0	0
Produits divers	0	44	0	0	44	0	0	0	0	0	44	2	25	5	2

BILANS ALIMENTAIRES 2015

Population (*000): 18 450

PRODUITS	Disponibilités intérieures					Utilisations intérieures						Disponibilité par tête			
	Productions	Importations	Exportations	Variations de stocks	Total disponibilité intérieure	Transformation	Pertes	Alimentation animale	Semences	Autres utilisations	Alimentation humaine	Alimentation humaine	Calories	Protéines	Graisses
	1000 tonnes métriques											Kg.	Kcal	g	g
Total général													2678	85	61
Produits végétaux													2344	67	35
Produits animaux													334	18	26
Céréales à l'exclusion de la bière	4192	491	63	-78	4698	225	327	704	56	45	3342	181	1530	37	10
Blé et produits	0	221	0	-7	227	0	9	0	0	0	218	12	91	3	1
Orge et produits à base d'orge	0	1	0	0	1	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0
Maïs et produits	1471	4	57	-38	1455	7	109	365	16	0	959	52	472	12	4
Seigle et produits	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Avoine et produits à base d'avoine	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Millet et produits à base de millet	946	0	0	-22	968	0	82	115	9	0	762	41	372	7	2
Sorgho et produits	1436	0	0	-4	1440	218	119	144	22	0	938	51	406	11	3
Riz (équivalent blanchi)	326	265	5	-7	593	0	7	81	9	44	452	24	183	4	1
Autres céréales	13	0	0	-1	14	0	1	0	0	0	13	1	6	0	0
Racines et tubercules	112	10	0	-0	122	0	11	0	4	2	105	6	20	0	0
Pomme de terre et produits	13	10	0	0	23	0	3	0	0	1	19	1	3	0	0
Manioc et produits	23	0	0	0	23	0	0	0	0	1	22	1	5	0	0
Patate douce et produits	47	0	0	0	47	0	5	0	0	0	42	2	8	0	0
Ignames	29	0	0	-0	29	0	3	0	4	0	22	1	4	0	0
Autres racines et tubercules	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Cultures sucrières	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Sucre (équivalent brut)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Betteraves	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Sucre et édulcorants	51	122	0	21	152	5	0	0	0	0	148	8	74	0	0

BILANS ALIMENTAIRES 2015

Population (*000): 18 450

PRODUITS	Disponibilités intérieures					Utilisations intérieures						Disponibilité par tête			
	Productions	Importations	Exportations	Variations de stocks	Total disponibilité intérieure	Transformation	Pertes	Alimentation animale	Semences	Autres utilisations	Alimentation humaine	Alimentation humaine	Calories	Protéines	Graisses
	1000 tonnes métriques											Kg.	Kcal	g	g
Sucre non raffiné	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
sucre équivalent raffiné	51	98	0	-2	150	5	0	0	0	0	146	8	73	0	0
Miel	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Autres édulcorants	0	25	0	23	2	0	0	0	0	0	2	0	1	0	0
Légumineuses sèches	618	2	4	-3	619	0	38	0	7	19	555	30	282	19	1
Haricots secs	571	0	4	-3	570	0	29	0	2	0	539	29	273	18	1
Pois secs	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Légumes sèches, autres	47	2	0	-0	49	0	9	0	5	19	16	1	9	0	0
Noix	108	7	107	0	8	0	4	0	0	0	4	0	1	0	0
Noix	108	7	107	0	8	0	4	0	0	0	4	0	1	0	0
Oléagineux	620	4	183	5	436	203	42	85	33	31	42	2	31	1	2
Graines de soja	20	0	2	0	18	0	2	4	1	1	10	1	6	0	0
Arachides	365	0	0	3	362	203	25	81	29	18	6	0	3	0	0
Graines de tournesol	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Graines colza/moutarde	0	1	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0
Noix de coco (incl. coprah)	0	3	0	0	3	0	0	0	0	0	3	0	2	0	0
Graines de sésame	235	0	180	1	53	0	15	0	3	12	23	1	19	1	2
Palmistes	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Olives	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Autres cultures oléagineuses	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Huiles végétales	49	98	6	20	122	0	0	0	0	0	122	7	159	0	18
Huile de soja	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Huile d'arachide	34	1	0	0	35	0	0	0	0	0	35	2	47	0	5
Huile de tournesol	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Huile de colza/moutarde	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Huile de coton	15	0	4	0	10	0	0	0	0	0	10	1	14	0	2

BILANS ALIMENTAIRES 2015

Population (*000): 18 450

PRODUITS	Disponibilités intérieures					Utilisations intérieures						Disponibilité par tête			
	Productions	Importations	Exportations	Variations de stocks	Total disponibilité intérieure	Transformation	Pertes	Alimentation animale	Semences	Autres utilisations	Alimentation humaine	Alimentation humaine	Calories	Protéines	Graisses
	1000 tonnes métriques											Kg.	Kcal	g	g
Huile de palmistes	0	1	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0
Huile de palme	0	86	0	20	67	0	0	0	0	0	67	4	86	0	10
Huile de coprah	0	7	0	0	7	0	0	0	0	0	7	0	9	0	1
Huile de sésame	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Huile d'olive	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Huile de riz	0	2	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Huile de maïs	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Autres huiles	0	2	0	0	2	0	0	0	0	0	2	0	2	0	0
Légumes	1123	17	31	0	1110	0	46	0	0	0	1064	58	58	2	0
Tomates	305	11	19	0	297	0	46	0	0	0	252	14	9	0	0
Oignons secs	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Autres légumes	818	6	12	0	813	0	0	0	0	0	813	44	48	2	0
Fruits (excl. Vin)	989	20	3	0	1006	0	6	0	0	46	954	52	92	1	0
Oranges et mandarines	14	3	0	0	17	0	2	0	0	0	16	1	1	0	0
Citrons et limes	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Pamplemousses	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Autres agrumes	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Bananes	48	0	0	0	49	0	4	0	0	0	44	2	6	0	0
Plantains	0	5	0	0	5	0	0	0	0	0	5	0	1	0	0
Pommes (excl. cidre)	0	2	0	0	2	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0
Ananas et produits à base d'ananas	0	3	0	0	3	0	0	0	0	0	3	0	0	0	0
Dates	0	1	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0
Raisins et produits (hors vin)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Autres fruits	926	5	3	0	928	0	0	0	0	46	882	48	84	1	0
Stimulants	0	13	1	0	12	0	0	0	0	0	12	1	2	0	0

BILANS ALIMENTAIRES 2015

Population (*000): 18 450

PRODUITS	Disponibilités intérieures					Utilisations intérieures						Disponibilité par tête			
	Productions	Importations	Exportations	Variations de stocks	Total disponibilité intérieure	Transformation	Pertes	Alimentation animale	Semences	Autres utilisations	Alimentation humaine	Alimentation humaine	Calories	Protéines	Graisses
	1000 tonnes métriques											Kg.	Kcal	g	g
Café et produits	0	6	1	0	4	0	0	0	0	0	4	0	1	0	0
Fèves de cacao et produits à base de cacao	0	1	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0
Thé (y compris le maté)	0	6	0	0	6	0	0	0	0	0	6	0	0	0	0
Épices	36	0	0	0	36	0	0	0	0	0	36	2	15	1	0
Poivre	36	0	0	0	36	0	0	0	0	0	36	2	15	1	0
Poivre rouge	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Girofles	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Autres épices	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Boissons alcoolisées	1134	18	0	0	1152	0	0	0	0	0	1152	62	57	1	0
Vin	0	5	0	0	5	0	0	0	0	0	5	0	1	0	0
Bière	43	8	0	0	50	0	0	0	0	0	50	3	3	0	0
Boissons fermentées	1091	0	0	0	1091	0	0	0	0	0	1091	59	50	1	0
Boissons alcoolisées	0	6	0	0	6	0	0	0	0	0	6	0	3	0	0
Alcool, non alimentaire	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Viande	642	0	0	0	642	0	0	0	0	0	642	35	215	12	18
Viande de bovins	103	0	0	0	103	0	0	0	0	0	103	6	29	2	2
Viande d'ovins/caprins	55	0	0	0	55	0	0	0	0	0	55	3	14	1	1
Viande de porc	302	0	0	0	302	0	0	0	0	0	302	16	139	5	13
Viande de poule/volaillies	180	0	0	0	180	0	0	0	0	0	180	10	33	3	2
Autre viande	3	0	0	0	3	0	0	0	0	0	3	0	0	0	0
Abats	80	0	0	0	80	0	0	0	0	0	80	4	13	2	0
Abats comestibles	80	0	0	0	80	0	0	0	0	0	80	4	13	2	0
Graisses animales et produits	35	0	0	0	35	0	0	0	0	0	35	2	38	0	4
Graisses animales	35	0	0	0	35	0	0	0	0	0	35	2	38	0	4
Beurre, Ghee	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0

BILANS ALIMENTAIRES 2015

Population (*000): 18 450

PRODUITS	Disponibilités intérieures					Utilisations intérieures						Disponibilité par tête			
	Productions	Importations	Exportations	Variations de stocks	Total disponibilité intérieure	Transformation	Pertes	Alimentation animale	Semences	Autres utilisations	Alimentation humaine	Alimentation humaine	Calories	Protéines	Graisses
												Par année			
	1000 tonnes métriques											Kg.	Kcal	g	g
Crème	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Lait	385	27	0	0	412	0	11	0	0	0	401	22	55	2	3
Lait - excluant le beurre	385	27	0	0	412	0	11	0	0	0	401	22	55	2	3
Œufs	61	0	0	0	61	0	12	0	27	0	22	1	4	0	0
Œufs	61	0	0	0	61	0	12	0	27	0	22	1	4	0	0
Poissons et fruits de mer	21	76	3	0	93	0	0	22	0	0	71	4	9	1	0
Poisson	21	76	3	0	93	0	0	22	0	0	71	4	9	1	0
Produits divers	0	44	1	-0	43	0	0	0	0	0	43	2	24	5	2
Aliments pour nourrisson	0	1	0	-0	1	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0
Produits divers	0	42	1	0	42	0	0	0	0	0	42	2	23	5	2

BILANS ALIMENTAIRES 2016

Population('000): 19 034

PRODUITS	Disponibilités intérieures					Utilisations intérieures						Disponibilité par tête			
	Productions	Importations	Exportations	Variations de stocks	Total disponibilité intérieure	Transformation	Pertes	Alimentation animale	Semences	Autres utilisations	Alimentation humaine	Alimentation humaine	Calories	Protéines	Graisses
												Par année			
	1000 tonnes métriques											Kg.	Kcal	g	g
Total général													2685	84	59
Produits végétaux													2366	66	34
Produits animaux													319	18	25
Céréales à l'exclusion de la bière	4569	579	39	77	5032	260	377	764	64	37	3529	185	1561	37	11
Blé et produits	0	250	0	-6	256	0	10	0	0	0	246	13	101	3	1
Orge et produits à base d'orge	0	1	0	0	1	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0
Maïs et produits	1604	3	35	14	1558	8	124	392	18	0	1015	53	484	12	4
Seigle et produits	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Avoine et produits à base d'avoine	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Millet et produits à base de millet	905	1	0	-64	971	0	82	110	9	0	769	40	364	7	2
Sorgho et produits	1664	0	3	92	1569	253	151	166	26	0	972	51	408	11	3
Riz (équivalent blanchi)	385	323	1	42	665	0	8	96	10	35	516	27	198	4	1
Autres céréales	11	0	0	-1	12	0	1	0	0	0	11	1	5	0	0
Racines et tubercules	154	10	0	0	164	0	15	0	4	2	143	7	25	0	0
Pomme de terre et produits	13	8	0	0	21	0	3	0	0	1	17	1	2	0	0
Manioc et produits	23	2	0	0	25	0	0	0	0	1	24	1	5	0	0
Patate douce et produits	71	0	0	0	71	0	7	0	0	0	63	3	11	0	0
Ignames	48	0	0	0	48	0	5	0	4	0	39	2	7	0	0
Autres racines et tubercules	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Cultures sucrières	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Sucre (équivalent brut)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Betteraves	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Sucre et édulcorants	58	127	0	30	154	5	0	0	0	0	149	8	72	0	0
Sucre non raffiné	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
sucre équivalent raffiné	58	94	0	0	151	5	0	0	0	0	146	8	70	0	0

BILANS ALIMENTAIRES 2016

Population('000): 19 034

PRODUITS	Disponibilités intérieures					Utilisations intérieures						Disponibilité par tête			
	Productions	Importations	Exportations	Variations de stocks	Total disponibilité intérieure	Transformation	Pertes	Alimentation animale	Semences	Autres utilisations	Alimentation humaine	Alimentation humaine	Calories	Protéines	Graisses
	1000 tonnes métriques											Kg.	Kcal	g	g
Miel	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Autres édulcorants	0	33	0	30	3	0	0	0	0	0	3	0	1	0	0
Légumineuses sèches	606	1	4	-5	608	0	38	0	9	21	540	28	266	18	1
Haricots secs	554	0	4	-5	555	0	28	0	3	0	524	28	257	17	1
Pois secs	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Légumes sèches, autres	52	0	0	-0	52	0	10	0	5	21	16	1	8	0	0
Noix	91	8	91	0	7	0	3	0	0	0	5	0	1	0	0
Noix	91	8	91	0	7	0	3	0	0	0	5	0	1	0	0
Oléagineux	708	5	161	-2	555	260	43	136	46	27	42	2	27	1	2
Graines de soja	26	0	0	0	25	0	2	6	2	1	14	1	8	1	0
Arachides	518	0	11	-0	507	260	40	130	44	26	6	0	3	0	0
Graines de tournesol	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Graines colza/moutarde	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Noix de coco (incl. coprah)	0	4	0	0	3	0	0	0	0	0	3	0	2	0	0
Graines de sésame	165	1	149	-2	19	0	1	0	0	0	17	1	14	0	1
Palmistes	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Olives	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Autres cultures oléagineuses	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Huiles végétales	53	78	5	0	127	0	0	0	0	0	127	7	160	0	18
Huile de soja	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Huile d'arachide	39	0	0	0	39	0	0	0	0	0	39	2	50	0	6
Huile de tournesol	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Huile de colza/moutarde	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Huile de coton	14	0	4	0	10	0	0	0	0	0	10	1	13	0	1
Huile de palmistes	0	1	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0
Huile de palme	0	72	0	0	72	0	0	0	0	0	72	4	90	0	10
Huile de coprah	0	3	0	0	3	0	0	0	0	0	3	0	3	0	0

BILANS ALIMENTAIRES 2016

Population('000): 19 034

PRODUITS	Disponibilités intérieures					Utilisations intérieures						Disponibilité par tête			
	Productions	Importations	Exportations	Variations de stocks	Total disponibilité intérieure	Transformation	Pertes	Alimentation animale	Semences	Autres utilisations	Alimentation humaine	Alimentation humaine	Calories	Protéines	Graisses
	1000 tonnes métriques											Kg.	Kcal	g	g
Huile de sésame	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Huile d'olive	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Huile de riz	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Huile de maïs	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Autres huiles	0	2	0	0	2	0	0	0	0	0	2	0	2	0	0
Légumes	1204	19	21	0	1202	0	48	0	0	0	1154	61	61	2	0
Tomates	322	11	13	0	320	0	48	0	0	0	272	14	10	0	0
Oignons secs	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Autres légumes	882	8	9	0	882	0	0	0	0	0	882	46	51	2	0
Fruits (excl. Vin)	1030	21	1	0	1049	0	6	0	0	48	995	52	93	1	0
Oranges et mandarines	14	2	0	0	17	0	2	0	0	0	15	1	1	0	0
Citrons et limes	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Pamplemousses	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Autres agrumes	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Bananes	51	0	0	0	52	0	4	0	0	0	47	2	6	0	0
Plantains	0	4	0	0	4	0	0	0	0	0	4	0	1	0	0
Pommes (excl. cidre)	0	3	0	0	3	0	0	0	0	0	3	0	0	0	0
Ananas et produits à base d'ananas	0	6	0	0	6	0	0	0	0	0	6	0	0	0	0
Dates	0	1	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0
Raisins et produits (hors vin)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Autres fruits	964	4	1	0	967	0	0	0	0	48	919	48	84	1	0
Stimulants	0	10	1	0	9	0	0	0	0	0	9	0	1	0	0
Café et produits	0	3	1	0	2	0	0	0	0	0	2	0	1	0	0
Fèves de cacao et produits à base de cacao	0	1	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0
Thé (y compris le maté)	0	6	0	0	6	0	0	0	0	0	6	0	0	0	0
Epices	43	1	0	0	44	0	0	0	0	0	44	2	18	1	0

BILANS ALIMENTAIRES 2016

Population('000): 19 034

PRODUITS	Disponibilités intérieures					Utilisations intérieures						Disponibilité par tête			
	Productions	Importations	Exportations	Variations de stocks	Total disponibilité intérieure	Transformation	Pertes	Alimentation animale	Semences	Autres utilisations	Alimentation humaine	Alimentation humaine	Calories	Protéines	Graisses
	1000 tonnes métriques											Kg.	Kcal	g	g
Poivre	43	0	0	0	43	0	0	0	0	0	43	2	17	1	0
Poivre rouge	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Girofles	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Autres épices	0	1	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0
Boissons alcoolisées	1313	17	0	0	1330	0	0	0	0	0	1330	70	63	1	0
Vin	0	4	0	0	4	0	0	0	0	0	4	0	0	0	0
Bière	49	6	0	0	54	0	0	0	0	0	54	3	3	0	0
Boissons fermentées	1265	0	0	0	1265	0	0	0	0	0	1265	66	56	1	0
Boissons alcoolisées	0	7	0	0	7	0	0	0	0	0	7	0	3	0	0
Alcool, non alimentaire	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Viande	637	0	0	0	637	0	0	0	0	0	637	33	208	11	18
Viande de bovins	92	0	0	0	92	0	0	0	0	0	92	5	25	2	2
Viande d'ovins/caprins	53	0	0	0	53	0	0	0	0	0	53	3	13	1	1
Viande de porc	305	0	0	0	305	0	0	0	0	0	305	16	137	5	13
Viande de poule/volailles	183	0	0	0	183	0	0	0	0	0	183	10	32	3	2
Autre viande	3	0	0	0	3	0	0	0	0	0	3	0	0	0	0
Abats	78	0	0	0	78	0	0	0	0	0	78	4	12	2	0
Abats comestibles	78	0	0	0	78	0	0	0	0	0	78	4	12	2	0
Graisses animales et produits	35	0	0	0	35	0	0	0	0	0	35	2	37	0	4
Graisses animales	35	0	0	0	35	0	0	0	0	0	35	2	37	0	4
Beurre, Ghee	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Crème	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Lait	395	12	0	0	407	0	11	0	0	0	396	21	48	2	3
Lait - excluant le beurre	395	12	0	0	407	0	11	0	0	0	396	21	48	2	3
Œufs	63	0	0	0	63	0	13	0	28	0	22	1	4	0	0
Œufs	63	0	0	0	63	0	13	0	28	0	22	1	4	0	0
Poissons et fruits de mer	22	82	1	0	103	0	0	22	0	0	80	5	10	2	0

BILANS ALIMENTAIRES 2016

Population(*000): 19 034

PRODUITS	Disponibilités intérieures					Utilisations intérieures						Disponibilité par tête			
	Productions	Importations	Exportations	Variations de stocks	Total disponibilité intérieure	Transformation	Pertes	Alimentation animale	Semences	Autres utilisations	Alimentation humaine	Alimentation humaine	Calories	Protéines	Graisses
												Par année			
	1000 tonnes métriques											Kg.	Kcal	g	g
Poisson	22	82	1	0	103	0	0	22	0	0	80	5	10	2	0
Produits divers	0	34	0	0	34	0	0	0	0	0	34	2	19	4	1
Aliments pour nour- rison	0	1	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0
Produits divers	0	33	0	0	33	0	0	0	0	0	33	2	18	4	1

BILANS ALIMENTAIRES 2017

Population(*000): 19 631

PRODUITS	Disponibilités intérieures					Utilisations intérieures						Disponibilité par tête			
	Productions	Importations	Exportations	Variations de stocks	Total disponibilité intérieure	Transformation	Pertes	Alimentation animale	Semences	Autres utilisations	Alimentation humaine	Alimentation humaine	Calories	Protéines	Graisses
	1000 tonnes métriques											Kg.	Kcal	g	g
Total général													2599	80	58
Produits végétaux													2283	62	33
Produits animaux													316	18	25
Céréales à l'exclusion de la bière	4065	630	60	-252	4887	212	307	700	64	68	3536	180	1524	36	10
Blé et produits	0	275	0	-9	283	0	11	0	0	0	272	14	108	3	1
Orge et produits à base d'orge	0	1	0	0	1	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0
Maïs et produits	1535	5	45	12	1483	4	106	382	19	0	972	49	449	11	4
Seigle et produits	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Avoine et produits à base d'avoine	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Millet et produits à base de millet	828	0	9	-140	960	0	71	100	10	0	779	40	358	7	2
Sorgho et produits	1366	0	3	-108	1471	208	111	137	25	0	991	50	403	11	3
Riz (équivalent blanchi)	326	348	4	-7	677	0	7	81	10	67	512	26	202	4	1
Autres céréales	10	0	0	-1	11	0	1	0	0	0	10	1	5	0	0
Racines et tubercules	160	14	0	-0	175	0	17	0	3	3	151	8	25	0	0
Pomme de terre et produits	32	8	0	0	40	0	5	0	0	2	33	2	4	0	0
Manioc et produits	23	6	0	0	29	0	2	0	0	1	26	1	6	0	0
Patate douce et produits	59	0	0	0	59	0	6	0	0	0	53	3	9	0	0
Igname	47	0	0	-0	47	0	5	0	3	0	39	2	6	0	0
Autres racines et tubercules	0	0	0	-0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Cultures sucrières	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Sucre (équivalent brut)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Betteraves	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Sucre et édulcorants	34	135	0	1	168	3	0	0	0	0	165	8	77	0	0
Sucre non raffiné	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
sucre équivalent raffiné	33	132	0	1	164	3	0	0	0	0	162	8	75	0	0
Miel	1	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0

PRODUITS	Disponibilités intérieures					Utilisations intérieures						Disponibilité par tête			
	Productions	Importations	Exportations	Variations de stocks	Total disponibilité intérieure	Transformation	Pertes	Alimentation animale	Semences	Autres utilisations	Alimentation humaine	Alimentation humaine	Calories	Protéines	Graisses
	1000 tonnes métriques											Kg.	Kcal	g	g
Autres édulcorants	0	3	0	0	3	0	0	0	0	0	3	0	1	0	0
Légumineuses sèches	612	1	6	-3	610	0	39	0	10	23	538	27	257	17	1
Haricots secs	556	0	6	-2	553	0	28	0	4	0	520	27	248	17	1
Pois secs	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Légumes sèches, autres	56	1	0	-0	57	0	11	0	6	23	18	1	9	1	0
Noix	107	8	107	0	9	0	4	0	0	0	5	0	2	0	0
Noix	107	8	107	0	9	0	4	0	0	0	5	0	2	0	0
Oléagineux	516	6	143	0	379	191	29	60	31	26	43	2	28	1	2
Graines de soja	18	0	1	0	17	0	2	4	1	1	10	0	5	0	0
Arachides	334	1	21	0	313	190	17	56	28	17	6	0	3	0	0
Graines de tournesol	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Graines colza/moutarde	0	1	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0
Noix de coco (incl. coprah)	0	3	0	0	3	0	0	0	0	0	3	0	1	0	0
Graines de sésame	164	1	121	0	44	1	10	0	2	8	23	1	18	1	2
Palmistes	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Olives	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Autres cultures oléagineuses	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Huiles végétales	60	70	7	0	123	0	0	0	0	0	123	6	151	0	17
Huile de soja	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Huile d'arachide	42	0	0	0	42	0	0	0	0	0	42	2	53	0	6
Huile de tournesol	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Huile de colza/moutarde	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Huile de coton	18	0	5	0	12	0	0	0	0	0	12	1	15	0	2
Huile de palmistes	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Huile de palme	0	63	0	0	62	0	0	0	0	0	62	3	76	0	9
Huile de coprah	0	4	0	0	4	0	0	0	0	0	4	0	4	0	0
Huile de sésame	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Huile d'olive	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0

BILANS ALIMENTAIRES 2017

Population(*000): 19 631

PRODUITS	Disponibilités intérieures					Utilisations intérieures						Disponibilité par tête			
	Productions	Importations	Exportations	Variations de stocks	Total disponibilité intérieure	Transformation	Pertes	Alimentation animale	Semences	Autres utilisations	Alimentation humaine	Alimentation humaine	Calories	Protéines	Graisses
												Par année			
	1000 tonnes métriques											Kg.	Kcal	g	g
Huile de riz	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Huile de maïs	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Autres huiles	0	2	0	0	2	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0
Légumes	959	15	15	0	959	0	37	0	0	0	922	47	48	2	0
Tomates	244	6	9	0	241	0	37	0	0	0	205	10	7	0	0
Oignons secs	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Autres légumes	715	9	6	0	718	0	0	0	0	0	718	37	41	2	0
Fruits (excl. Vin)	1065	28	0	0	1093	0	4	0	0	50	1038	53	94	1	0
Oranges et mandarines	0	3	0	0	3	0	0	0	0	0	3	0	0	0	0
Citrons et limes	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Pamplemousses	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Autres agrumes	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Bananes	54	0	0	0	54	0	4	0	0	0	50	3	6	0	0
Plantains	0	4	0	0	4	0	0	0	0	0	4	0	1	0	0
Pommes (excl. cidre)	0	3	0	0	3	0	0	0	0	0	3	0	0	0	0
Ananas et produits à base d'ananas	0	10	0	0	10	0	0	0	0	0	10	0	0	0	0
Dates	0	1	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0
Raisins et produits (hors vin)	0	1	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0
Autres fruits	1011	6	0	0	1017	0	0	0	0	50	967	49	86	1	0
Stimulants	0	12	2	0	9	0	0	0	0	0	9	0	2	0	0
Café et produits	0	5	2	0	3	0	0	0	0	0	3	0	1	0	0
Fèves de cacao et produits à base de cacao	0	1	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0
Thé (y compris le maté)	0	6	0	0	6	0	0	0	0	0	6	0	0	0	0
Épices	29	1	0	0	30	0	0	0	0	0	30	2	12	0	0
Poivre	29	0	0	0	29	0	0	0	0	0	29	1	11	0	0
Poivre rouge	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Girolles	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Autres épices	0	1	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0

BILANS ALIMENTAIRES 2017

Population(*000): 19 631

PRODUITS	Disponibilités intérieures					Utilisations intérieures						Disponibilité par tête			
	Productions	Importations	Exportations	Variations de stocks	Total disponibilité intérieure	Transformation	Pertes	Alimentation animale	Semences	Autres utilisations	Alimentation humaine	Alimentation humaine	Calories	Protéines	Graisses
	1000 tonnes métriques											Kg.	Kcal	g	g
Boissons alcoolisées	1067	17	1	0	1083	0	0	0	0	0	1083	55	51	1	0
Vin	0	4	0	0	4	0	0	0	0	0	4	0	0	0	0
Bière	28	4	0	0	32	0	0	0	0	0	32	2	2	0	0
Boissons fermentées	1038	0	0	0	1038	0	0	0	0	0	1038	53	45	1	0
Boissons alcoolisées	0	9	0	0	9	0	0	0	0	0	9	0	4	0	0
Alcool, non alimentaire	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Viande	650	0	0	0	650	0	0	0	0	0	650	33	205	11	17
Viande de bovins	94	0	0	0	94	0	0	0	0	0	94	5	25	2	2
Viande d'ovins/caprins	54	0	0	0	54	0	0	0	0	0	54	3	13	1	1
Viande de porc	311	0	0	0	311	0	0	0	0	0	311	16	135	5	13
Viande de poule/volailles	188	0	0	0	188	0	0	0	0	0	188	10	32	3	2
Autre viande	3	0	0	0	3	0	0	0	0	0	3	0	0	0	0
Abats	79	0	0	0	79	0	0	0	0	0	79	4	12	2	0
Abats comestibles	79	0	0	0	79	0	0	0	0	0	79	4	12	2	0
Graisses animales et produits	35	0	0	0	35	0	0	0	0	0	35	2	36	0	4
Graisses animales	35	0	0	0	35	0	0	0	0	0	35	2	36	0	4
Beurre, Ghee	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Crème	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Lait	404	11	1	0	415	0	11	0	0	0	404	21	46	2	3
Lait - excluant le beurre	404	11	1	0	415	0	11	0	0	0	404	21	46	2	3
Œufs	65	0	0	0	65	0	13	0	29	0	23	1	4	0	0
Œufs	65	0	0	0	65	0	13	0	29	0	23	1	4	0	0
Poissons et fruits de mer	26	104	0	0	129	0	0	23	0	0	106	6	12	2	0
Poisson	26	104	0	0	129	0	0	23	0	0	106	6	12	2	0
Produits divers	0	24	0	-0	25	0	0	0	0	0	25	1	13	2	1
Aliments pour nourison	0	2	0	-0	2	0	0	0	0	0	2	0	1	0	0
Produits divers	0	22	0	0	22	0	0	0	0	0	22	1	12	2	1

BILANS ALIMENTAIRES 2018

Population(*000): 20 249

PRODUITS	Disponibilités intérieures					Utilisations intérieures						Disponibilité par tête			
	Productions	Importations	Exportations	Variations de stocks	Total disponibilité intérieure	Transformation	Pertes	Alimentation animale	Semences	Autres utilisations	Alimentation humaine	Alimentation humaine	Calories	Protéines	Graisses
	1000 tonnes métriques											Kg.	Kcal	g	g
Total général													2715	85	58
Produits végétaux													2402	67	34
Produits animaux													313	18	24
Céréales à l'exclusion de la bière	5176	684	6	428	5426	299	421	841	70	67	3729	184	1560	37	11
Blé et produits	0	273	0	-7	280	0	11	0	0	0	269	13	104	3	1
Orge et produits à base d'orge	0	1	0	0	1	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0
Maïs et produits	1701	7	4	51	1652	7	132	416	20	0	1077	53	483	12	4
Seigle et produits	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Avoine et produits à base d'avoine	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Millet et produits à base de millet	1189	0	0	127	1063	0	104	144	11	0	803	40	358	7	2
Sorgho et produits	1918	0	0	185	1733	292	167	192	29	0	1055	52	416	12	3
Riz (équivalent blanchi)	357	403	1	73	685	0	7	89	10	65	514	25	195	4	1
Autres céréales	11	0	0	-1	12	0	1	0	0	0	11	1	5	0	0
Racines et tubercules	145	24	0	-0	169	0	18	0	3	4	144	7	23	0	0
Pomme de terre et produits	29	7	0	0	36	0	5	0	0	2	30	1	3	0	0
Manioc et produits	17	16	0	0	33	0	4	0	0	2	27	1	6	0	0
Patate douce et produits	64	0	0	0	64	0	6	0	0	0	57	3	9	0	0
Igname	36	0	0	0	36	0	4	0	3	0	30	1	5	0	0
Autres racines et tubercules	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Cultures sucrières	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Sucre (équivalent brut)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Betteraves	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Sucre et édulcorants	53	144	1	-1	197	1	0	0	0	0	196	10	90	0	0
Sucre non raffiné	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
sucre équivalent raffiné	53	142	1	-1	195	1	0	0	0	0	194	10	89	0	0
Miel	1	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0
Autres édulcorants	0	1	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0

BILANS ALIMENTAIRES 2018

Population(*000): 20 249

PRODUITS	Disponibilités intérieures					Utilisations intérieures						Disponibilité par tête			
	Productions	Importations	Exportations	Variations de stocks	Total disponibilité intérieure	Transformation	Pertes	Alimentation animale	Semences	Autres utilisations	Alimentation humaine	Alimentation humaine	Calories	Protéines	Graisses
												Par année	Par jour		
	1000 tonnes métriques											Kg.	Kcal	g	g
Légumineuses sèches	744	0	2	0	741	0	62	0	15	59	605	30	280	19	1
Haricots secs	681	0	2	0	678	0	50	0	8	34	586	29	270	18	1
Pois secs	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Légumes sèches, autres	63	0	0	0	63	0	13	0	6	25	19	1	9	1	0
Noix	127	6	126	0	7	0	4	0	0	0	3	0	1	0	0
Noix	127	6	126	0	7	0	4	0	0	0	3	0	1	0	0
Oléagineux	611	8	185	2	431	215	44	61	26	31	55	3	35	2	3
Graines de soja	31	0	3	1	27	0	2	6	2	2	15	1	8	1	0
Arachides	328	2	0	1	329	215	17	54	19	17	8	0	3	0	0
Graines de tournesol	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Graines colza/moutarde	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Noix de coco (incl. coprah)	0	4	0	0	3	0	0	0	0	0	3	0	1	0	0
Graines de sésame	251	1	182	1	70	0	24	0	5	13	28	1	21	1	2
Palmistes	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Olives	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Autres cultures oléagineuses	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Huiles végétales	57	100	2	30	125	0	0	0	0	0	125	6	149	0	17
Huile de soja	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Huile d'arachide	49	0	0	0	49	0	0	0	0	0	49	2	59	0	7
Huile de tournesol	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Huile de colza/moutarde	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Huile de coton	8	0	2	0	6	0	0	0	0	0	6	0	8	0	1
Huile de palmistes	0	2	0	0	2	0	0	0	0	0	2	0	2	0	0
Huile de palme	0	95	0	30	65	0	0	0	0	0	65	3	77	0	9
Huile de coprah	0	2	0	0	2	0	0	0	0	0	2	0	2	0	0
Huile de sésame	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Huile d'olive	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Huile de riz	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0

BILANS ALIMENTAIRES 2018

Population(*000): 20 249

PRODUITS	Disponibilités intérieures					Utilisations intérieures						Disponibilité par tête			
	Productions	Importations	Exportations	Variations de stocks	Total disponibilité intérieure	Transformation	Pertes	Alimentation animale	Semences	Autres utilisations	Alimentation humaine	Alimentation humaine	Calories	Protéines	Graisses
	1000 tonnes métriques											Kg.	Kcal	g	g
Huile de maïs	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Autres huiles	0	1	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0
Légumes	1112	18	25	0	1105	0	42	0	0	0	1063	52	54	2	0
Tomates	280	8	19	0	269	0	42	0	0	0	227	11	7	0	0
Oignons secs	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Autres légumes	832	10	6	0	836	0	0	0	0	0	836	41	47	2	0
Fruits (excl. Vin)	1153	30	1	0	1181	0	0	0	0	52	1129	56	97	1	0
Oranges et mandarines	0	3	0	0	3	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0
Citrons et limes	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Pamplemousses	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Autres agrumes	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Bananes	56	1	0	0	57	0	5	0	0	0	53	3	7	0	0
Plantains	0	4	0	0	4	0	0	0	0	0	4	0	1	0	0
Pommes (excl. cidre)	0	3	0	0	3	0	0	0	0	0	3	0	0	0	0
Ananas et produits à base d'ananas	0	11	0	0	11	0	0	0	0	0	11	1	0	0	0
Dates	0	1	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0
Raisins et produits (hors vin)	0	1	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0
Autres fruits	1096	6	1	0	1101	0	0	0	0	52	1049	52	88	1	0
Stimulants	0	13	1	0	12	0	0	0	0	0	12	1	2	0	0
Café et produits	0	5	1	0	3	0	0	0	0	0	3	0	1	0	0
Fèves de cacao et produits à base de cacao	0	2	0	0	2	0	0	0	0	0	2	0	1	0	0
Thé (y compris le maté)	0	7	0	0	7	0	0	0	0	0	7	0	0	0	0
Épices	72	1	0	0	73	0	0	0	0	0	73	4	27	1	0
Poivre	72	0	0	0	72	0	0	0	0	0	72	4	27	1	0
Poivre rouge	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Girofles	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Autres épices	0	1	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0
Boissons alcoolisées	1506	23	0	0	1529	0	0	0	0	0	1529	75	68	1	0

BILANS ALIMENTAIRES 2018

Population(*000): 20 249

PRODUITS	Disponibilités intérieures					Utilisations intérieures						Disponibilité par tête			
	Productions	Importations	Exportations	Variations de stocks	Total disponibilité intérieure	Transformation	Pertes	Alimentation animale	Semences	Autres utilisations	Alimentation humaine	Alimentation humaine	Calories	Protéines	Graisses
	1000 tonnes métriques											Kg.	Kcal	g	g
Vin	0	8	0	0	8	0	0	0	0	0	8	0	1	0	0
Bière	48	8	0	0	56	0	0	0	0	0	56	3	3	0	0
Boissons fermentées	1458	0	0	0	1458	0	0	0	0	0	1458	72	61	1	0
Boissons alcoolisées	0	6	0	0	6	0	0	0	0	0	6	0	2	0	0
Alcool, non alimentaire	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Viande	651	0	0	0	651	0	0	0	0	0	651	32	200	11	17
Viande de bovins	90	0	0	0	90	0	0	0	0	0	90	4	23	2	2
Viande d'ovins/caprins	51	0	0	0	51	0	0	0	0	0	51	3	12	1	1
Viande de porc	315	0	0	0	315	0	0	0	0	0	315	16	133	5	12
Viande de poule/volaillles	192	0	0	0	192	0	0	0	0	0	192	9	32	3	2
Autre viande	3	0	0	0	3	0	0	0	0	0	3	0	0	0	0
Abats	79	0	0	0	79	0	0	0	0	0	79	4	12	2	0
Abats comestibles	79	0	0	0	79	0	0	0	0	0	79	4	12	2	0
Graisses animales et produits	36	0	0	0	36	0	0	0	0	0	36	2	35	0	4
Graisses animales	36	0	0	0	36	0	0	0	0	0	36	2	35	0	4
Beurre, Ghee	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Crème	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Lait	410	17	0	0	427	0	11	0	0	0	416	21	49	2	3
Lait - excluant le beurre	410	17	0	0	427	0	11	0	0	0	416	21	49	2	3
Œufs	67	0	0	0	67	0	13	0	30	0	24	1	4	0	0
Œufs	67	0	0	0	67	0	13	0	30	0	24	1	4	0	0
Poissons et fruits de mer	28	113	0	0	141	0	0	24	0	0	117	7	13	2	0
Poisson	28	113	0	0	141	0	0	24	0	0	117	7	13	2	0
Produits divers	0	31	0	-0	31	0	0	0	0	0	31	2	16	3	1
Aliments pour nourrisson	0	1	0	-0	2	0	0	0	0	0	2	0	1	0	0
Produits divers	0	29	0	0	29	0	0	0	0	0	29	1	15	3	1

BILANS ALIMENTAIRES 2019

Population('000): 20 870

PRODUITS	Disponibilités intérieures					Utilisations intérieures						Disponibilité par tête			
	Productions	Importations	Exportations	Variations de stocks	Total disponibilité intérieure	Transformation	Pertes	Alimentation animale	Semences	Autres utilisations	Alimentation humaine	Alimentation humaine	Calories	Protéines	Graisses
												Par année	Par jour		
	1000 tonnes métriques											Kg.	Kcal	g	g
Total général													2721	89	55
Produits végétaux													2414	72	30
Produits animaux													307	17	25
Céréales à l'exclusion de la bière	4940	734	51	-10	5632	346	401	949	70	70	3796	253	1539	37	10
Blé et produits	0	233	0	-38	271	0	11	0	0	0	260	17	95	3	0
Orge et produits à base d'orge	0	2	0	0	2	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0
Maïs et produits	1711	5	40	-48	1725	46	120	453	20	0	1085	72	472	12	4
Seigle et produits	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Avoine et produits à base d'avoine	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Millet et produits à base de millet	970	0	5	-146	1110	0	101	207	11	0	791	53	342	6	2
Sorgho et produits	1872	0	5	108	1759	299	161	192	29	0	1078	72	412	11	3
Riz (équivalent blanchi)	377	494	1	113	756	0	7	97	10	68	573	38	214	4	1
Céréales autres	10	0	0	0	10	0	1	0	0	0	9	1	4	0	0
Racines et tubercules	170	33	0	0	203	0	19	0	5	6	173	12	27	0	0
Pomme de terre et produits	37	10	0	0	47	0	2	0	0	0	45	3	5	0	0
Manioc et produits	17	22	0	0	39	0	4	0	0	2	32	2	7	0	0
Patate douce et produits	66	0	0	0	66	0	6	0	0	1	59	4	9	0	0
Ignames	50	0	0	0	50	0	7	0	5	3	36	2	6	0	0
Autres racines et tubercules	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Cultures sucrières	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Sucre (équivalent brut)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Betteraves	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Sucre et édulcorants	59	83	1	-4	145	1	0	0	0	0	145	10	61	0	0
Sucre non raffiné	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
sucre équivalent raffiné	58	79	1	-4	141	1	0	0	0	0	141	9	59	0	0
Miel	1	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0

BILANS ALIMENTAIRES 2019

Population('000): 20 870

PRODUITS	Disponibilités intérieures					Utilisations intérieures						Disponibilité par tête			
	Productions	Importations	Exportations	Variations de stocks	Total disponibilité intérieure	Transformation	Pertes	Alimentation animale	Semences	Autres utilisations	Alimentation humaine	Alimentation humaine	Calories	Protéines	Graisses
												Par année	Par jour		
	1000 tonnes métriques											Kg.	Kcal	g	g
Autres édulcorants	0	4	0	0	4	0	0	0	0	0	4	0	2	0	0
Légumineuses sèches	766	1	0	-3	770	0	46	0	12	23	689	46	309	21	1
Haricots secs	708	1	0	-2	711	0	34	0	6	0	671	45	300	20	1
Pois secs	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Légumes sèches, autres	58	0	0	-0	59	0	12	0	6	23	18	1	9	0	0
Noix	128	5	104	0	29	0	7	0	0	0	22	1	7	0	1
Noix	128	5	104	0	29	0	7	0	0	0	22	1	7	0	1
Oléagineux	820	8	253	0	575	174	48	121	46	20	165	11	111	5	9
Graines de soja	52	0	9	-0	44	0	1	3	1	0	40	3	21	2	1
Arachides	393	1	1	0	393	174	37	119	43	20	1	0	0	0	0
Graines de tournesol	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Graines colza/moutarde	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Noix de coco (incl. coprah)	0	4	0	0	4	0	0	0	0	0	3	0	1	0	0
Graines de sésame	375	1	243	0	133	0	10	0	2	0	120	8	88	3	8
Palmistes	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Olives	0	1	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0
Autres cultures oléagineuses	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Huiles végétales	26	7	3	-30	60	0	0	0	0	0	60	4	69	0	8
Huile de soja	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Huile d'arachide	18	0	0	0	18	0	0	0	0	0	18	1	21	0	2
Huile de tournesol	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Huile de colza/moutarde	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Huile de coton	8	0	3	0	6	0	0	0	0	0	6	0	7	0	1
Huile de palmistes	0	2	0	0	2	0	0	0	0	0	2	0	3	0	0
Huile de palme	0	3	0	-30	33	0	0	0	0	0	33	2	37	0	4
Huile de coprah	0	1	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0
Huile de sésame	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Huile d'olive	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0

BILANS ALIMENTAIRES 2019

Population('000): 20 870

PRODUITS	Disponibilités intérieures					Utilisations intérieures						Disponibilité par tête			
	Productions	Importations	Exportations	Variations de stocks	Total disponibilité intérieure	Transformation	Pertes	Alimentation animale	Semences	Autres utilisations	Alimentation humaine	Alimentation humaine	Calories	Protéines	Graisses
												Par année	Par jour		
	1000 tonnes métriques											Kg.	Kcal	g	g
Huile de riz	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Huile de maïs	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Autres huiles	0	1	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0
Légumes	1262	8	11	0	1259	0	42	0	0	0	1216	81	59	2	0
Tomates	281	0	0	0	281	0	42	0	0	0	239	16	7	0	0
Oignons secs	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Autres légumes	981	7	11	0	978	0	0	0	0	0	977	65	52	2	0
Fruits (excl. Vin)	1281	12	1	0	1292	0	0	0	0	1	1291	86	110	1	0
Oranges et mandarines	0	3	0	0	3	0	0	0	0	0	3	0	0	0	0
Citrons et limes	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Pamplemousses	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Autres agrumes	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Bananes	36	0	0	0	36	0	0	0	0	0	36	2	4	0	0
Plantains	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Pommes (excl. cidre)	0	4	0	0	4	0	0	0	0	0	4	0	0	0	0
Ananas et produits à base d'ananas	0	1	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0
Dates	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Raisins et produits (hors vin)	0	1	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0
Autres fruits	1245	3	1	0	1246	0	0	0	0	1	1245	83	105	1	0
Stimulants	0	6	0	0	6	0	0	0	0	0	6	0	1	0	0
Café et produits	0	3	0	0	3	0	0	0	0	0	3	0	1	0	0
Fèves de cacao et produits à base de cacao	0	1	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0
Thé (y compris le maté)	0	3	0	0	3	0	0	0	0	0	3	0	0	0	0
Épices	54	1	0	0	55	0	0	0	0	0	55	4	20	1	0
Poivre	54	0	0	0	54	0	0	0	0	0	54	4	19	1	0
Poivre rouge	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Girofles	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Autres épices	0	1	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0

BILANS ALIMENTAIRES 2019

Population('000): 20 870

PRODUITS	Disponibilités intérieures					Utilisations intérieures						Disponibilité par tête			
	Productions	Importations	Exportations	Variations de stocks	Total disponibilité intérieure	Transformation	Pertes	Alimentation animale	Semences	Autres utilisations	Alimentation humaine	Alimentation humaine	Calories	Protéines	Graisses
												Par année	Par jour		
	1000 tonnes métriques											Kg.	Kcal	g	g
Boissons alcoolisées	1796	16	0	0	1812	0	0	0	0	0	1812	121	80	1	0
Vin	0	12	0	0	12	0	0	0	0	0	12	1	1	0	0
Bière	298	3	0	0	301	0	0	0	0	0	301	20	17	0	0
Boissons fermentées	1497	0	0	0	1497	0	0	0	0	0	1497	100	61	1	0
Boissons alcoolisées	0	1	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0
Alcool, non alimentaire	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Viande	723	0	0	0	723	0	0	0	0	0	723	48	211	12	18
Viande de bovins	131	0	0	0	131	0	0	0	0	0	131	9	33	3	2
Viande d'ovins/caprins	63	0	0	0	64	0	0	0	0	0	64	4	14	1	1
Viande de porc	321	0	0	0	321	0	0	0	0	0	321	21	131	5	12
Viande de poule/volailles	204	0	0	0	204	0	0	0	0	0	204	14	33	3	2
Autre viande	4	0	0	0	4	0	0	0	0	0	4	0	1	0	0
Abats	86	0	0	0	86	0	0	0	0	0	86	6	13	2	0
Abats comestibles	86	0	0	0	86	0	0	0	0	0	86	6	13	2	0
Graisses animales et produits	36	0	0	0	36	0	0	0	0	0	36	2	34	0	4
Graisses animales	36	0	0	0	36	0	0	0	0	0	36	2	34	0	4
Beurre, Ghee	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Crème	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Lait	424	12	0	0	436	0	11	0	0	4	422	28	45	2	2
Lait - excluant le beurre	424	12	0	0	436	0	11	0	0	4	422	28	45	2	2
Œufs	69	0	0	0	69	0	14	0	30	1	24	2	4	0	0
Œufs	69	0	0	0	69	0	14	0	30	1	24	2	4	0	0
Poissons et fruits de mer	28	123	0	0	152	0	0	24	0	0	127	6	14	2	0
Poisson	28	123	0	0	152	0	0	24	0	0	127	6	14	2	0
Produits divers	0	16	0	0	15	0	0	0	0	0	15	1	7	1	0
Aliments pour nourrisson	0	2	0	0	2	0	0	0	0	0	2	0	1	0	0
Produits divers	0	13	0	0	13	0	0	0	0	0	13	1	7	1	0

ANNEXE 5: Liste des personnes ressources rencontrées

ANNEXE 5.1: Liste des personnes ressources rencontrées (MAAH)

N0	Prénom (s) et Nom	Titre	Email
1	Dr. Lamourdia THIOMBIANO	SG du MAAH	lamourdth@yahoo.fr
2	Yassia KINDO	DGESS/MAAH	yassiakindo@gmail.com
3	Yves Gérard BAZIE	DSS/MAAH	Sevy_baz@yahoo.fr
4	Moro DABRE	Chef de service SIAPSAN	dabremoro@yahoo.fr

ANNEXE 5.2: Liste des personnes ressources rencontrées (INSD)

N0	Prénom (s) et nom	Titre	Direction	Email
1	Boureima OUEDRAOGO	Directeur Général	INSD	boureimaoued@gmail.com
2	Bernard BERE	Directeur Général Adjoint	INSD	Kokem2002@yahoo.fr
3	Lucien BELEMKOABGA	Directeur	DSCVM/INSD	lucien.belemkoabga@yahoo.fr
4	Placide SOME	DSSE par intérim	INSD	placidesomefr@yahoo.fr
5	Dramane SERME	Chargé des statistiques sur les conditions de vie des ménages	DSCVM/INSD	serme_dramane@yahoo.fr

ANNEXE 5.3: Liste des personnes ressources rencontrées (UEMOA)

N0	Prénom (s) et nom	Titre/Direction	Email
1	Namaro YAGO	Directeur de Centre Statistique	nyago@uemoa.int
2	Dr Seyni HAMADOU	Directeur de l'Agriculture	shamadou@uemoa.int
3	Patrick YOUNGBARE	Direction de Centre Statistique	pyougbare@uemoa.int
4	Sani GARBA	Direction de Centre Statistique	mgarba@uemoa.int

ANNEXE 5.4: Liste des personnes ressources rencontrées (Bureau-pays de la BAD)

N0	Prénom (s) et nom	Titre	Structure	Email
1	YEMBILINE PASCAL	Responsable-pays Burkina Faso, COBF	COBF	p.yembiline@afdb.org
2	Ali CISSE	Chargé de Programme	COBF	a.cisse@afdb.org
3	Ibrahim SAWADOGO	Macroéconomiste	COBF	i.sawadogo@afdb.org

ANNEXE 6: Liste des membres du Groupe Technique de Travail (GTT)

N°	Nom et prénom(s)	Titre/Structure	Contact(s)	Adresse Mail
1.	BAZIE Yves-Gérard	Directeur des Statistiques Sectorielles (DGESS/MAAH)	70150461	sevy_baz@yahoo.fr
2.	DABRE Moro	Chef de service SIAP-SAN	71299120	dabremoro@yahoo.fr
3.	HIEN Sitégné	SE-CNSA (Consultant National)	70669222	hiensitegne@yahoo.fr
4.	BARGO Mohamed	DGESS/MAAH	70690328	bargomohamed@yahoo.fr
5.	BASSON Louis	DGESS/MAAH	70087974	louisdebasson@yahoo.fr
6.	BELEM Djibril	DGESS/MCAT	61953492	belemdjibril@gmail.com
7.	CESSOUMA Dramane	INSD	54037797	cessoumad@yahoo.fr
8.	COMPAORE Nadiné	DGESS/MAAH	71543674	sidbeganadine@gmail.com
9.	DABONE Denis	SE-CNSA	72830223	denisdabone@gmail.com
10.	GOUNTAN André	OCADES	72807123	andre.gountan@ocadesburkina.org
11.	KABORE Wendbenédo Denis	DGESS/MRAH	70374428	kw.denis@yahoo.fr
12.	KO Bélibié	DGCRF/MCIA	78883150	roger.ko78@yahoo.com
13.	KONATE Arouna	DGEVCC/MEEVCC	72553176	konataro@yahoo.fr
14.	KONATE Lassina	DGESS/MAAH	78038758	sondekonate@gmail.com
15.	KONKOBO Hamidou	DGESS/MAAH	70442455	konkobohamidou@gmail.com
16.	MINOUNGOU OUEMENGA A Amidou	DGRH	70405226	amidou.minoungou@gmail.com
17.	NADEMBEGA Christian Z	DGESS/MAAH	71022806	nademchrist@yahoo.fr
18.	NANEMA Léopold	SE-CNSA	70669222	leonanema@yahoo.fr
19.	NAPON Youssiou	SP/CONASUR	70066474	youssiounapon@yahoo.fr
20.	NATY Vincent	DGESS/MAAH	72708635	youphaser@yahoo.fr
21.	NIKIEMA Adama	DGESS/MAAH	78875980	nikiemaadamaserge@yahoo.com

N°	Nom et prénom(s)	Titre/Structure	Contact(s)	Adresse Mail
22.	OUATTARA Adama	DGPA/MRAH	72729408	titiadamaouatt@gmail.com
23.	OUEDRAOGO Benoît	DGPV/MAAH	71802038	ouedbenoit59@yahoo.fr
24.	OUEDRAOGO Ousmane	DTAN/DGPER	71237320	ousmane49@yahoo.com
25.	OUEDRAOGO Sayouba	SE-CNSA	78329562	ouedraogo29@yahoo.fr
26.	PALE Eric	SONAGESS	72383855	zeldabf@gmail.com
27.	RIMA Djénéba	DGESS/MAAH	77557455	rima.djeneba@yahoo.com
28.	ROUAMBA W David	SP-CVEL	70226186	wendave40@gmail.com
29.	SAHO Aboubacar	DGESS/MAAH	71146313	aboubacarsaho@yahoo.fr
30.	SAKANDE Abdoulaye	DIS/DGD	72215909	sakandeabdoulaye@yahoo.fr
31.	SAVADOGO Prosper	FAO	70285012	prosper.savadogo@fao.org
32.	SAWADOGO K. Etienne	DGESS/MAAH	72055973	sawadogoetienne86@yahoo.com
33.	SAWADOGO Youssef	DGEVCC	70342981	Youssef2015@yahoo.fr
34.	SIMPORE B Aristide	SP/CONACILSS	70723740	aristote_b@yahoo.fr
35.	SOME B. Landry	DGESS/MAAH	71895035	bayirlandry@yahoo.fr
36.	SOME Fernand	SP/PAM	70014071	somefernand@gmail.com
37.	SOMTORE Mouni	SP/CONASUR	70291941	somtore@gmail.com
38.	TAONDYANDE/BELEM Mariam	DGESS/MAAH	70986748	mariastellat9@gmail.com
39.	TAPSOBA Béatrice	CIC-B	60940000	beatrao@gmail.com
40.	TONDE/SOUMA Mariam	DGESS/MRAH	79552908	tonde_mariam@yahoo.fr
41.	ZARE Mohamed	INSD	79864197	zaresal@yahoo.fr
42.	ZOUNGRANA Claude	DGESS/MAAH	76559297	claudezoungrana01@gmail.com



MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DES AMÉNAGEMENTS HYDRO-AGRIQUES

SECRETARIAT GÉNÉRAL

DIRECTION GÉNÉRALE DES ÉTUDES ET DES STATISTIQUES SECTORIELLES



GRUPE DE LA BANQUE AFRICAINE
DE DÉVELOPPEMENT